

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.



VOL. XXXVI—No 23 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1948 — PRIX: CINQ SOUS

Les Juifs continuent de piller les églises

WASHINGTON, D.C. — Le Service de nouvelles de la NCWC vient de rendre public cette semaine le rapport détaillé du pillage et des profanations perpétrés dans des institutions catholiques de la Terre Sainte — entre autres le vol d'un ciboire contenant des hosties consacrées, fait par des soldats israélites.

Ce rapport consiste d'extraits d'une lettre écrite par le pasteur catholique de rite grec, de Jaffa, et d'un exposé de la situation fait par Mgr Antoine Vergani, vicaire général de Galilée dans le Patriarcat Latin de Jérusalem. Les deux documents ont été envoyés au Vatican.

Répondant à certains Juifs qui, pour se justifier, disaient que "les profanations avaient été l'oeuvre d'éléments irresponsables", Mgr Vergani déclare: "Nous osons affirmer maintenant que ces éléments irresponsables, s'ils sont irresponsables, semblent avoir été désignés à cette fin".

Le gouvernement israélite a assuré qu'il faisait des recherches pour connaître les coupables, qui seraient punis. Il promit également de protéger les endroits de culte et de ne pas s'approprier les églises.

Voici un extrait de la lettre que le pasteur de rite grec de Jaffa, M. l'abbé G. Rizik, écrivit au délégué apostolique et autres supérieurs ecclésiastiques: "Je viens vous faire part de la profanation de mon église par les soldats juifs. C'est le 28 juillet que quelques militaires de l'armée juive enfoncèrent la porte de l'église. Ils emportèrent deux calices, un ciboire contenant les saintes espèces, trois croix, une patène, deux cuillères appartenant à l'autel, quelques ex-votos d'or et d'argent et une valise en cuir. Ils jetèrent quelques images représentant le Christ et la sainte Vierge dans un jardin voisin.

"Lorsque je me rendis au quartier des policiers pour porter plainte, les soldats se moquèrent de moi et ne voulurent pas me laisser voir leur chef.

"Devant un tel crime, je ne puis garder le silence. Je vous formule ma protestation contre une

(Suite à la onzième page)

Le Dr Chisholm entretient des soucis imaginaires

Le calibre mental du Dr Chisholm nous est connu. Depuis le jour où cet ex-sous-ministre de la Santé nationale a enseigné que la croyance et la moralité des actes étaient les causes premières des maux de l'humanité, les Canadiens savent qu'il est capable de n'importe quelle affirmation, la moins orthodoxe comme la plus saugrenue, la plus paradoxale comme la plus opposée aux faits perceptibles par l'esprit le plus simpliste.

Bien installé à l'O.N.U. sur demande du gouvernement chrétien du Canada, le Dr Chisholm vient donc d'exprimer des craintes pour l'avenir alimentaire des humains. Il affirme que l'humanité devra pratiquer le "birth control", limiter les naissances sous peine d'exposer les nouveau-nés à crever de faim avant longtemps.

Pour répondre adéquatement à ce triste sire, on pourrait aligner plusieurs arguments. Allons au plus court.

En créant l'homme et la femme, Dieu leur a intimé l'ordre que voici: Croissez et multipliez-vous. Le Créateur de nos premiers parents et de toute la nature eut été d'une lamentable imprévoyance si en formulant ce commandement Il n'avait tenu compte de la possibilité productive de l'univers. Dieu, être suprême et parfait, ne pouvait pas donner un ordre auquel Adam et Eve n'auraient pu obéir sans exposer leurs descendants à manquer du nécessaire.

Donc, la nature doit obligatoirement comporter tout ce qu'il faut pour nourrir tous ceux qui se feront les collaborateurs de Dieu dans l'oeuvre de la création humaine. Si la nourriture manque parfois à l'homme, ce n'est pas par la faute de Dieu, ce n'est pas la conséquence d'une déficience de la nature, mais par la faute de l'homme qui fausse l'ordre établi par le Créateur.

Si vraiment le Dr Chisholm ne croit pas à l'existence d'un Etre suprême créateur du monde, le raisonnement qui précède ne lui dira rien; venons-en aux faits.

L'histoire nous enseigne que la natalité est pour un peuple un facteur de prospérité, et, inversement, que la dénatalité cause aux nations des problèmes de survivance.

Sans remonter des siècles en arrière, demandons-nous donc ce que les Français, les Anglais et d'autres pensaient au lendemain de la première grande guerre et au lendemain plus récent de la deuxième grande guerre. En Angleterre comme en France, n'est-on pas d'avis que l'augmentation des naissances est le grand facteur de relèvement, tout particulièrement au point de vue de la production?

Le Dr Chisholm s'inquiète de la multiplication des humains; s'est-il inquiété de la folie de ceux qui, durant la crise antérieure à la guerre, jetaient des millions de gallons de lait à l'égout, brûlaient des montagnes de blé, de café, etc., etc.

Au moment où, à la suite du Souverain Pontife, les vrais chefs d'Etat conviennent qu'on ne pourra sauver le monde si on n'admet l'existence d'une norme morale de vie, la conception d'un droit supérieur à l'intérêt des peuples, d'une justice respectueuse de la personne humaine, il est déplorable qu'un fonctionnaire supérieur de l'Organisation des Nations-Unies nie ces vérités essentielles, même l'existence de la morale et de son fondement suprême: Dieu. Ce n'est assurément pas un honneur pour le Canada.

L. R. (Action Catholique)

Le danger d'une guerre plus grand que jamais

KINGSTON — L'hon. Lester B. Pearson, le nouveau ministre des Affaires extérieures, a déclaré ici mardi dernier que le risque d'une nouvelle guerre était plus grand aujourd'hui qu'il ne l'avait été depuis la fin du dernier conflit.

Le ministre prononçait alors son premier discours public depuis sa nomination, la semaine dernière, comme titulaire du ministère des Affaires extérieures. "La guerre n'est pas inévitable, mais elle peut éclater à n'importe quel moment", a-t-il déclaré aux membres de l'association des municipalités de l'Ontario.

"L'ampleur de ce risque ne peut être définie, mais son existence ne peut certes pas être niée. Vous ne voulez sans doute pas que je prêche une doctrine toute de miel, quand je n'en pense pas un mot, a dit M. Pearson. Mais d'un autre côté, il faut se garder de tomber dans le désespoir et croire que rien ne peut être fait pour remédier à la situation. Car rien n'est impossible dans les relations entre Etats."

Le ministre admet cependant qu'il faut des nerfs solides et des coeurs fermes pour vivre dans l'atmosphère de tension internationale qui est notre lot avec ses alternances de crises et d'apaisements.

C'est pourquoi il faut, malgré tout, être déterminé à poursuivre une politique extérieure ferme, suivie et écartant toute idée de provocation à l'égard d'une puissance ou d'un groupe de nations qui menacent la paix mondiale. Dans le maintien de cette politique réside l'espoir d'un avenir meilleur.

M. Pearson a parlé ensuite de l'importance considérable que revêt la troisième session de l'Assemblée générale de l'O.N.U., qui vient de s'ouvrir à Paris. A ce propos, il a souligné que si les Nations Unies sont encore incapables de garantir la sécurité internationale, des ententes régionales peuvent être conclues entre divers groupes de nations, pour la défense de leurs intérêts communs.

Aux Etats-Unis comme au Canada

Les familles nombreuses abondent chez les Franco-Américains tout comme chez les Canadiens français. La photo que l'on voit ici en est un témoignage frappant. Récemment avait lieu à l'église Ste-Anne, de Hartford, Conn., une cérémonie de mariage où figuraient quatre Joseph et quatre Marie. On remarque ici **Marie-Jane Pomerleau** et son époux, **Joseph-Robert Sylvain**; **Marie-Anne Pomerleau** et son époux, **Joseph-André Sylvain**. A l'arrière apparaissent les garçons et les filles d'honneur: **Marie-Irène Pomerleau, Joseph-Eugène Pomerleau, Marie-Laura Pomerleau et Joseph-Laurent Sylvain.**

Les Français sur le même pied que les Britanniques

Ainsi disparait une injustice dont se plaignaient à juste titre les Canadiens français.

OTTAWA — Le gouvernement a annoncé que les Français pourraient immigrer au Canada aux mêmes conditions que les Citoyens du Commonwealth britannique.

Cette décision d'une extrême importance a été prise par le cabinet, et annoncée par le ministre des ressources, M. MacKinnon. Elle est immédiatement entrée en vigueur, par un ordre en conseil.

Cela signifie que les citoyens français qui veulent immigrer au Canada seront admis au pays s'ils sont en bonne santé et s'ils peuvent prouver aux autorités de l'immigration qu'ils ne deviendront probablement pas une charge de l'Etat.

Ces conditions s'appliquent déjà aux citoyens des Etats-Unis et aux citoyens britanniques du Royaume-Uni, de l'Australie, de l'Irlande, de la Nouvelle-Zélande et d'Union sud africaine.

M. MacKinnon a déclaré que le projet avait été soumis le 9 septembre dernier par le comité du cabinet sur l'immigration et qu'il a été accepté par le cabinet. Rien n'a été dit des raisons qui ont motivé cette décision.

On dit toutefois, dans les milieux bien informés, que ce changement serait dû à des réclamations des Canadiens français qui prétendaient que l'équilibre ethnique du Canada allait être rompu par l'immigration. Le récent congrès national du parti libéral a reconnu la légitimité de ces plaintes en déclarant qu'il ne devrait y avoir aucun "changement fondamental de la composition de notre population".

La décision du gouvernement, disent les observateurs, contribuera à maintenir l'équilibre entre le Canada français et le reste de la population canadienne.

Disparition d'une injustice

"Les Canadiens français sont un des plus forts groupes ethniques du Canada, a déclaré un fonctionnaire, et ils sont maintenant sur le même pied que les autres. C'est la disparition d'une injustice".

On ne s'attend pas, toutefois, à ce qu'un nombre considérable de Français arrivent au Canada dans un avenir rapproché. Les demandes d'immigration reçues de France ont été rares depuis la fin de la guerre.

La principale raison en est que la France empêche l'émigration de ses citoyens, sauf en cas de circonstances spéciales.

Jusqu'à la semaine dernière, l'immigration française était bien limitée. Les classes admissibles — comme celles de la plupart des autres pays — comprenaient presque uniquement des fermiers et des garçons de ferme, des bûcherons, des mineurs, et les personnes qui avaient des parents proches au pays.

Candidat créditiste choisi dans Rosthern

SASKATOON — Le parti créditiste de la Saskatchewan a annoncé qu'il contesterait le siège de Rosthern, à l'élection fédérale partielle du 25 octobre prochain. Son candidat sera alors M. George Bielhartz, de Rosthern. On sait que cette élection a été rendue nécessaire par la démission de M. Walter Tucker, qui a abandonné son siège pour assumer la direction du parti libéral provincial de la Saskatchewan.

D'autre part, le candidat C.C.F., Me Peter Makaroff, de Saskatoon, a déjà inauguré sa campagne électorale dans le même comté, tandis que le candidat libéral, M. W.-A. Boucher, se mettra en campagne bientôt. Il ne semble pas qu'il y aura de candidat progressiste-conservateur.

Les créditistes d'Algoma-Est tiendront bientôt trois réunions électorales, à Thessalon, Little Current et Chapleau, après quoi ils décideront s'ils opposeront un candidat au nouveau ministre des Affaires extérieures, l'hon. L. B. Pearson, qui sollicitera un mandat des électeurs d'Algoma-Est, le 25 octobre également.

Mémoire de la J.O.C. présenté à Ottawa

OTTAWA — Une délégation de la Jeunesse ouvrière catholique a présenté lundi au ministre de la santé, M. Martin, un mémoire où elle demande l'amélioration de la condition économique et sociale du travailleur.

La délégation, dirigée par M. Maurice Bouchard, président national du mouvement, a demandé, entre autres choses, que le gouvernement revise sa loi des allocations familiales, qu'il fasse certains changements aux règlements de l'impôt sur le revenu et tâche de régler le problème du logement.

Le mémoire demande que le gouvernement accorde $10 — au lieu de $5 — pour chaque enfant, qu'il abandonne ce système selon lequel le montant diminue à mesure que le nombre des enfants augmente; et que la limite d'exemption de taxes soit portée à $3,000 (elle était de $1,500) pour les hommes mariés et à $2,000 (elle était à $750) pour les hommes non mariés.

Une récente enquête, menée dans la province de Québec, a montré que de 200,000 jeunes ouvriers, 88,000 commençaient à travailler dès ou avant l'âge de 15 ans. Il en résulte que 40% des jeunes gens atteignent l'âge de 25 ans sans avoir appris un métier, vu qu'il n'existe aucune organisation rationnelle au Canada pour les orienter et leur donner l'apprentissage. Il y a aussi les dommages à la santé.

Le mémoire dit que le jeune homme qui commence à travailler sans y avoir été préparé sera porté à avoir des idées matérialistes et dégradantes sur les questions vitales que sont le mariage, la famille, la vie, l'argent, la religion, l'Etat et la politique.

"En un temps où la démocratie est menacée de toutes parts, il est nécessaire que le Canada et tous les pays libres prouvent leur sens démocratique en permettant à leurs citoyens de se former des idées claires et justes de ces problèmes de base de la solution desquels dépendent le bonheur et la prospérité des pays et des individus".

Les "fameux trésors" sont à Québec

QUEBEC — "Ridicule, archi ridicule", a déclaré mardi à son arrivé au parlement, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, lorsque les correspondants parlementaires lui ont demandé ce qu'il pensait et ce qui était vrai d'une nouvelle parue dans le Montreal Herald relative au fait que les trésors polonais commis à la garde du gouvernement de la province depuis quelques mois auraient été remis par les autorités provinciales ces jours-ci à l'ambassade de Pologne au Canada.

L'hon. M. Duplessis a dit que les trésors étaient toujours au musée de la province sous bonne garde et qu'ils ne seraient rendus que sur l'ordre d'un tribunal compétent.

Les socialistes restent au pouvoir en Suède

STOCKHOLM — Les social-démocrates (socialistes) ont remporté, lundi, 112 des 230 sièges à la chambre basse du parlement suédois en demeurant ainsi le principal parti du pays.

Des rapports préliminaires démontrent que dans l'ensemble le parti libéral s'est assuré 57 sièges, soit un gain de 31 sièges, et qu'il est sorti de cette élection comme une puissante force d'opposition aux socialistes au pouvoir depuis 16 ans.

Les socialistes ont perdu trois sièges. Ils ont conséquemment perdu le contrôle absolu du parlement où ils détenaient auparavant la moitié des sièges.

Le plus grand perdant a été le parti conservateur qui a vu le nombre de ses 39 représentants réduit à 22, soit une perte de 17 sièges.

Les communistes ont également perdu du terrain en ne conservant que 9 des 15 sièges qu'ils détenaient.

Les agrariens ont remporté 30 sièges, soit 5 de moins qu'à l'élection de 1944.

"La tendance est aux deux principaux partis comme en Angleterre, l'un au pouvoir et l'autre dans l'opposition", a déclaré le premier ministre Tage Erlander juste avant les résultats définitifs. "Les lignes de démarcation seront ainsi plus marquées".

Voici un tableau comparatif des résultats du vote des élections de 1944 et 1948:

	1948 Sièges	1948 Vote popul.	1944 Sièges	1944 Vote popul.
Social-démocrates	112	1,749,672	115	1,436,571
Libéraux	57	349.336	26	398,293
Agrariens	30	474,075	35	421,094
Conservateurs	22	448,308	39	486,921
Communistes	9	241,178	15	318,466

Fusion de la Northwest Review avec l'Ensign

On annonce que la "Northwest Review", de Winnipeg, sera fusionnée sous peu avec l'"Ensign", nouvel hebdomadaire catholique anglais qui sera publié prochainement par la Campion Press Company, de Montréal, sous la direction de M. R. W. Keyserlingk.

Déjà deux autres hebdomadaires de l'Est se sont fusionnés avec l'"Ensign": le "Canadian Register", édition de la province de Québec (autrefois le Montreal Beacon), et le "Catholic Record", hebdomadaire catholique de London.

L'"Ensign" aura un caractère national et sera en vente dans les kiosques de journaux du Canada. Le principal bureau de rédaction du nouveau journal pour l'Ouest canadien sera situé à Winnipeg.

M. Keyserlingk, président de la Campion Press Company et éditeur de l'"Ensign", était autrefois gérant général de la British United Press. Il demanda d'être relevé de ses fonctions avec cette importante agence de nouvelles le 1er juillet 1948.

Le bureau de conseillers au point de vue rédaction comprend déjà le professeur J. Leddy, M. Gratian O'Leary, M. C. J. Eustace, le R. P. G. Lévesque, O.P., les R. P. J. Ledit et Eric O'Connor, S.J., M. l'abbé Alex Carter et le Dr Anton Pegis.

M. Keyserlingk est né en Lithuanie d'une famille remarquable qui tomba victime de la révolution communiste après la première grande guerre. Après avoir passé quelques années de sa jeunesse au Japon et en Chine, M. Keyserlingk vint en Colombie Britannique où il travailla dans des camps de bûcherons afin de se mettre quelque argent de côté pour poursuivre ses études à l'Université de la Colombie Britannique. Il obtint avec honneurs un diplôme en Histoire et Sciences Economiques de cette université.

Il retourna ensuite en Europe où il passa immédiatement au service de la "United Press". Il occupa les postes de gérant de cette entreprise à Zurich, Paris, Stockholm, et Londres, puis devint gérant pour toute l'Europe. Il eut l'occasion durant ce séjour en Europe d'obtenir des interviews avec Hitler, Mussolini, Laval, Beck, Chamberlain et d'autres politiques remarquables.

Il revint au Canada en qualité de gérant général de la British United Press. Il fut converti au catholicisme il y a quelques années.

Soeurs enseignant en habit laïque

FARGO, N.-D. — Les enfants d'une douzaine d'écoles de l'Etat du Dakota-Nord doivent maintenant s'habituer à voir des religieuses leur enseigner en habit laïque.

Environ 60 soeurs continuent d'enseigner dans ces écoles. Elles ont décidé de revêtir le costume civil pour se conformer à une loi approuvée par les électeurs de l'Etat, le printemps dernier, et qui défend à tout professeur des écoles publiques de porter un vêtement dénotant son affiliation à un ordre religieux.

Quand la loi fut votée, il y avait environ 74 soeurs enseignant dans 19 écoles. Cinq de ces écoles sont devenues paroissiales (séparées) et les soeurs continuent d'enseigner dans leur costume religieux comme auparavant. Aux deux autres écoles les religieuses ont abandonné l'enseignement.

Semaine de l'Association d'Education

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba inaugure demain la semaine préparatoire à la journée de la perception.

L'Exécutif de l'Association a choisi les orateurs suivants qui adresseront la parole aux Canadiens français du Manitoba au moyen du poste de radio CKSB de St-Boniface:

Le samedi 25 septembre, M. le Dr Paul-Emile La Flèche, vice-président de l'Association d'Education, à 7 h. 30 du soir; le dimanche 26 septembre, S. Exc. Mgr Georges Cabana, à 7 h. 30 du soir; le lundi 27 septembre, M. Guillaume Charette, à 8 h. 30 du soir; le mardi 28 septembre, M. Charland Prud'homme, trésorier de l'Association, à 7 h. 30 du soir; le jeudi 30 septembre à 7 h. 30 du soir, M. B. Léveillé; le vendredi 1er octobre à 7 h. 45 du soir, S. Exc. Mgr Murray.

Les noms des autres orateurs seront annoncés dans le prochain numéro de "La Liberté et le Patriote".

L'Eglise d'Australie et la socialisation outrée

SYDNEY, Australie. — Le socialisme et, en certaines circonstances, la socialisation sont condamnées dans un écrit sur la justice sociale publié avec l'autorisation des archevêques et évêques catholiques d'Australie et distribué à toutes les églises du pays.

La socialisation de la production, de la distribution et des échanges, y lit-on, n'est point conciliable avec l'enseignement catholique. La seule exception à cette règle est le cas de certaines industries trop essentielles au bien de tous pour risquer de les laisser aux mains des particuliers.

La socialisation de ces industries, poursuit-on, ne s'oppose point à l'enseignement chrétien aussi longtemps qu'elle ne sert pas de tremplin à l'établissement d'un socialisme général.

L'Eglise reconnait que dans la situation présente certaines formes d'entreprises et d'industries sont d'importance plutôt extraordinaire pour la collectivité et peuvent légitimement être soumises au contrôle de l'Etat.

Tels sont les chemins de fer, banques, compagnies d'assurance, aciéries et manufactures de produits chimiques, firmes de transport maritime et aérien, services d'utilité publique (électricité, gaz, tramways) et armements.

Entre-temps le **Morning Herald** de Sydney publie un article déclarant que le parti travailliste australien sera frappé de crise si l'opposition catholique à la socialisation gouvernementale éclate au grand jour. L'auteur est M. Ryan Doye, rédacteur adjoint de cet hebdomadaire catholique. Le vote catholique a appuyé fortement dans le passé le parti travailliste et plusieurs ministres sont catholiques. L'opposition catholique sera un facteur majeur aux élections de l'an prochain.

Les catholiques désapprouvent l'attitude trop neutre des travaillistes à l'égard du communisme.

Le parti communiste cherche des adhérents

OTTAWA — Un porte-parole du ministère du Travail annonçait que les communistes canadiens font de grands efforts pour essayer de convertir les "personnes déplacées" à leur doctrine. "Je crois que 99.99% des personnes déplacées résistent à ces offres."

Malgré cela, les chefs communistes se rendent toujours à l'arrivée des trains de "personnes déplacées" et essaient de recruter quelques adhérents pour leur parti. En outre, quand les réfugiés cherchent du travail, ils sont généralement approchés par un membre communiste de l'Union Ouvrière à laquelle ils devraient appartenir, lequel leur propose de se faire inscrire au parti communiste.

Le porte-parole a précisé que le ministère est au couant de ces agissements depuis quelques temps déjà mais ne peut prendre aucune mesure car les communistes restent dans les limites permises.

Le rôle merveilleux de l'Association d'Education

CHAQUE ANNEE L'ASSOCIATION D'EDUCATION VOUS EPARGNE PLUS DE $400,000.00.

D'après les estimés du Ministère de l'Instruction Publique de la province du Manitoba, il en coûte plus de $60.00 année, par enfant, pour l'instruction qu'il reçoit dans les [illegible] publiques.

Or, l'an dernier, plus de 7,000 petits Canadiens français catholiques fréquentaient ces écoles.

Le coût de leur instruction a donc été de plus de $400,000.00.

Or, si l'Association d'Education, grâce au travail gratuit, méthodique, ferme et persévérant de son Exécutif, grâce aussi au travail de son secrétariat et de ses visiteurs, n'avait réussi à rendre acceptable, pour des enfants de religion catholique et de langue française, la formation qui se donnait dans ces écoles publiques, les parents de ces 7,000 petits Canadiens auraient dû s'imposer les sacrifices d'argent nécessaires pour construire leurs propres écoles et embaucher leurs propres institutrices.

Ils auraient donc dû, pour assurer à leurs enfants une éducation conforme à leur foi et en rien inférieure, au point de vue académique, à celle de leurs concitoyens de religion protestante, s'imposer une dépense supplémentaire de plus de $400,000.00.

Cette dépense, s'ils n'ont point à se l'imposer, ils le doivent au travail magnifique de leur Association. Qu'ils y pensent. Qu'ils soient raisonnables. Qu'ils soient généreux.

CE QUE FAIT CHAQUE ANNEE L'ASSOCIATION D'EDUCATION POUR PROTEGER VOS INTERETS

1. **Les membres de son Exécutif se réunissent deux fois le mois pour étudier les nombreux problèmes que pose l'éducation chrétienne de vos enfants.**
2. **Les membres des divers Comités se réunissent environ une fois le mois dans le même but.**
3. **L'Association prépare un programme de religion et de français à la portée des enfants de nos écoles et le leur distribue.**
4. **Elle prépare des institutrices ayant la compétence technique et surtout l'idéal apostolique et patriotique pour la bien utiliser. Dans ce but, elle favorise l'entrée à l'école normale, aide financièrement au besoin, multiplie les cours de pédagogie pour l'enseignement de la religion et du français aux normaliennes et aux institutrices, leur obtient un permis, si nécessaire, et une école chez les nôtres.**
5. **Elle retient les services de deux visiteurs compétents pour encourager, stimuler, aider les institutrices et développer le plus possible la connaissance de leur langue maternelle et la fierté patriotique des petits écoliers canadiens-français. Ils ne visitent pas moins de 350 classes à deux reprises, chaque année.**
6. **Elle organise le concours de français, prépare les questions, voit à la correction des copies d'examen de plus de 4,000 concurrents.**
7. **Elle distribue ensuite diplômes et récompenses aux plus méritants.**
8. **Elle organise le "Sou de l'Ecolier", favorise les bibliothèques scolaires et voit à la solution de centaines de difficultés.**

CE QUE VOTRE ASSOCIATION VEUT FAIRE DANS L'INTERET DE VOTRE VIE RELIGIEUSE ET NATIONALE

1. **Etendre son influence dans toutes les écoles où il y a des petits catholiques et des petits Canadiens français.**
2. **Procurer à toutes nos écoles des institutrices vraiment compétentes et animées d'un bel esprit apostolique et patriotique.**
3. **Travailler à garder dans nos écoles catholiques et canadiennes-françaises tous nos instituteurs et toutes nos institutrices de langue française.**
4. **Encourager tous nos petits Canadiens français de talent à poursuivre leurs études; faciliter leur orientation, leur obtenir de l'aide financière, si nécessaire.**
5. **Préparer l'ouverture d'une école normale bien à nous dans laquelle nos futurs instituteurs et institutrices trouveront une formation complète et conforme à leur foi.**
6. **Préparer également l'ouverture d'écoles professionnelles, agricoles, d'art ménager, techniques ou commerciales, dès que le moment sera opportun.**

Le consulat de France sera maintenu à Winnipeg

Au début de juillet un décret du ministre des Affaires Etrangères qui touchait péniblement la population française des provinces de l'Ouest, nous parvenait. Par mesure d'économie le gouvernement français avait décidé de fermer son consulat de Winnipeg à la fin de septembre. La nouvelle aussitôt connue, tous les Français et amis de la France s'émurent. Les efforts de trois consuls qui, depuis plus de 10 ans, avaient, avec beaucoup de tact et de succès, travaillé à relever le prestige de la France à Winnipeg, allaient être réduits à néant par cette mesure administrative.

Lors du passage à Winnipeg au commencement du mois d'août de Son Excellence M. Francisque Gay, les Sociétés françaises ont fait connaître à notre Ambassadeur tous les avantages qu'il y avait pour notre mère-patrie et nos compatriotes à maintenir le consulat et les conséquences fâcheuses qu'occasionnerait sa fermeture. Son Excellence a promis alors de porter à la connaissance du ministre des Affaires Etrangères la revendication des nôtres et au besoin de l'appuyer de son influence personnelle. Dans le même but une supplique accompagnée de la signature de plus de 4,500 personnes a été envoyée au même ministère par les présidents des Anciens Combattants et de l'Union Nationale Française.

Toutes ces démarches viennent d'aboutir à un heureux résultat. Une dépêche récente, confirmée ensuite par des documents officiels, nous apprenait que le consulat ne serait pas fermé. Réjouissons-nous de cette bonne nouvelle qui va combler de joie tous et chacun.

En vous la communiquant les présidents des Anciens Combattants et de l'Union Nationale Française désirent exprimer leurs plus chaleureux remerciements à Son Excellence Mgr G. Cabana, à MM. les Curés des paroisses, aux Supérieurs des institutions religieuses et aux présidents des sociétés qui les ont beaucoup aidés à recueillir les signatures appuyant leur supplique. Ces mêmes remerciements s'adressent aussi à toutes les personnes qui ont bien voulu la signer.

Certains nous r e p r o c h e r o n t peut-être de ne pas les avoir sollicités: il fallait agir promptement et sans delai; c'était aussi pour beaucoup le temps des vacances et des voyages. Qu'on veuille donc nous excuser.

Les Présidents
des Anciens Combattants et
de l'Union Nationale Française.

MESSE PONTIFICALE POUR LES DELEGUES DE L'ONU

PARIS — Son Eminence le cardinal Suhard, archevêque de Paris, célébrera dimanche prochain une messe solennelle à laquelle les délégués de l'ONU ont été conviés et au cours de laquelle le cardinal prononcera une allocution à leur intention.

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Adventures of Robin Hood	I
Li'l Abner	I
Tom Brown's School Days	I
Man From Rainbow Valley	I
On the Avenue	I
Prisoner of Shark Island	I
The Pirate	II
Key Largo	II
The Street With No Name	II
Abbot & Costello Meet Frankestein	II
Winter Meeting	II
Dream Girl	III
Duel In The Sun	III
A Foreign Affair	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Chaque année la grande revue américaine **The Sporting News**, aussi connue comme la "bible des amateurs" de baseball décerne à quelques joueurs le titre de meilleures recrues de l'année et de joueurs les plus utiles à leurs clubs dans chaque ligue majeure. Le choix de Ritchie Ashburn comme joueur le plus utile à son équipe a rencontré l'approbation de tous les amateurs de baseball, car Ashburn, en plus d'avoir été une inspiration pour les Phillies de Philadelphie, a grandement contribué aux quelques succès de son club. Ashburn a été handicapé par une blessure dont nous parlerons tout à l'heure, mais il est quand même parvenu à se classer parmi les meilleurs frappeurs de la Nationale et parmi les meilleurs cambrioleurs de buts. Ashburn, contrairement à beaucoup de joueurs de baseball des majeures, n'a évolué que très peu de temps dans le baseball mineur et cette saison, il est parti du club Utica de calibre "A", pour briller dans les majeures avec les Phillies de Philadelphie. La lutte pour cet honneur a été des plus contestée et Ashburn a triomphé de joueurs comme Hal Jeffcoat, des Cubs de Chicago, du solide lanceur Bob Chesnes, des Pirates de Pittsburgh, et même de Satchel Page, des Indiens de Cleveland que plusieurs voulaient voir dans cette course aux honneurs. La ligue Américaine a elle aussi fourni plusieurs jeunes joueurs de talent aux liguer majeures et le lanceur Lou Brissie, des Athletics de Philadelphie en est un de ceux qui ont été pris en sérieuse considération. Gene Bearden, des Indiens, et le rapide Bob Porterfield, des Yankees, ont tous les deux attiré l'attention des juges, mais Ashburn a finalement triomphé.

Joueur courageux

Ce qui, à notre avis, a sans aucun doute influencé le choix du jeune Ashburn, est son courage indomptable qui lui a valu bien des félicitations quand on a connu combien ce joueur possédait à un très haut point le sens de ses responsabilités. Au début du mois d'août, dans une joute contre les Reds de Cincinnati, Ashburn se fractura une main en tentant de voler le deuxième but. Il se releva courageusement, resta sur son coussin et joua jusqu'à la huitième manche alors qu'un dur roulant l'atteignit de nouveau à la main. Cette fois cependant, la douleur était telle qu'il dut se retirer du jeu. Ashburn s'en alla au vestiaire où il se fit panser la main puis il tenta de revenir au jeu. Le pilote Ed Sawyer qui avait déjà eu Ashburn sous sa tutelle à Utica, lui défendit de rètourner au jeu et il lui ordonna de prendre un mois de repos. Ashburn avait déjà démontré tout son courage à Utica, quand après avoir glissé pour prendre le deuxième but, il se blessa à la cheville. Sawyer s'élança sur le champ et délia les cordons de la bottine d'Ashburn. La cheville enfla à tel point qu'Ashburn ne put remettre sa chaussure. Mais il ne se tenait pas pour battu et il demanda à l'arbitre s'il y avait un règlement qui l'empêchait de jouer sans ses souliers. La seule réponse qui lui parvint fut celle de Sawyer qui lui intima l'ordre de retourner au vestiaire. Il y a actuellement dans les majeures des joueurs de meilleur calibre qu'Ashburn, mais peu égalent son courage et sa ténacité.

Les plus utiles

Le choix du joueur et du lanceur le plus utile à son équipe dans chaque ligue n'était pas des plus facile à faire. Mais une fois de plus, les autorités du **Sporting News** ont bien fait les choses en décernant à Lou Boudreau et à Bob Lemon les honneurs dans la ligue Américaine. Boudreau a ainsi eu le meilleur sur Joe DiMaggio, certainement un des joueurs les plus utiles à son équipe non seulement pour une saison, mais pour une carrière. Et pourtant, en dépit de toute notre admiration pour DiMaggio, nous ne pouvons nous empêcher d'applaudir au choix de Boudreau qui rencontre tous les suffrages. Lou, en plus d'être un joueur modèle à l'arrêt-court, a de très gros soucis sur les épaules, car la tâche de diriger une équipe du calibre de celle des Indiens de Cleveland n'est pas des plus facile. De plus, Lou doit répondre au patron le plus exigeant des majeures après Branch Rickey et on se souvient que l'an dernier, les autorités des Indiens avaient tenté de vendre Boudreau ou de lui faire résigner son poste, sans aucun succès du reste. Cette année, personne ne songe à enlever à Boudreau et son poste de pilote et sa position comme joueur d'arrêt-court. Lou demeure un des meilleurs cogneurs des majeures et il fera certainement compter 100 points cette saison. Il a dirigé son club de main de maître et tous les succès des Indiens seront dus à son excellent travail tant sur le banc que sur le champ.

Quant à Bob Lemon, il a eu à lutter ferme contre Vic Raschi, des Yankees, et Hal Newhouser, des Tigres de Détroit. Mais nous croyons qu'on a voulu rendre hommage au courage de Lemon, en le choisissant comme le meilleur lanceur de la ligue Américaine, un titre qu'il peut défendre avec très grand brio du reste. L'histoire de Lemon est tellement connue qu'il semble inutile d'y revenir, mais d'un autre coté, elle demeure si invraisemblable qu'il faut bien en parler encore quelquefois pour y croire. Ce joueur de champ s'était rapporté au gérant Lou Boudreau, qui, après l'avoir vu à l'oeuvre, faillit avoir une syncope, tant le jeu de Lemon laissait à désirer. Lou tenta alors de convertir ce joueur champ en intérieur. Mais là encore, Lemon ne devait être qu'un désappointement perpétuel. Boudreau demanda alors à la direction des Indiens de l'envoyer dans les mineures et tout était arrangé pour le départ de Bob, quand Boudreau se décida à le faire lancer dans une joute qui était perdue. Lemon devint un héros du jour au lendemain, et il est demeuré avec le succès qu'on connait. Alors que Bob Feller faiblissait lamentablement au milieu de la saison, Lemon ne se départit jamais de sa bonne habitude de gagner des joutes importantes et il a vu son nom s'inscrire en lettres d'or au grand livre du baseball quand il a lancé une partie parfaite cette saison. Vraiment ce choix s'imposait.

Dans la Nationale

Dans la ligue Nationale, Stan Musial a tenu les Cardinaux dans la bonne position qu'ils occupent présentement. Quand Stan va bien, les Cardinaux marchent, mais quand les choses vont mal pour Stan, tout flanche à St-Louis. Personne dans la ligue Nationale ne pouvait lui disputer cet honneur, car son travail au bâton et au champ, et son jeu inspiré ont valu aux Cardinaux une série de triomphes qui, normalement, n'auraient jamais dû leur revenir. Musial, en plus de se tenir avec les meneurs dans la liste des cogneurs, a fait compter un grand nombre de points aux moments les plus critiques, et son coup formidable au bâton lui vaudra probablement la couronne de meilleur frappeur de la Nationale cette saison. Sans les services de Musial, les Cardinaux auraient terminé en sixième et, peut-être en septième position dans le classement de la ligue.

Le choix de Johnny Sain, des Braves, comme meilleur lanceur de la ligue Nationale, était d'autant plus difficile à faire que ce circuit est reconnu pour la puissance de ses artilleurs. Mais Sain, qui ambitionne de gagner 25 joutes cette saison, a donné toute l'année durant, des preuves d'une d é t e r m i nation indomptable, et quand les Braves ont éprouvé quelques difficultés au milieu de l'été, c'est à lui qu'ils ont fait appel pour les sortir de leur impasse. Sain a même lancé à tous les deux ou trois jours pendant près de trois semaines cet été, pour aider les Braves à conserver leur avance en tête du classement de la ligue Nationale.

Baptêmes

Le 22 août—Diana-Alma, née le 27 juillet, fille de Stewart McGavin et de Clémentine Lavallée. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Lavallée.

Le 22 août—Marie Paulette, née le 13 août, fille de Léandre Laurin et d'Agnès Emond. Parrain et marraine, M. et Mme William Prairie.

Le 29 août—Renald-Joseph, né le 27 août, fils de Simon Couture et d'Armande Bérubé. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Bérubé.

Le 5 septembre—Rose-Marie-Denise, née le 26 août, fille d'Armand Latreille et d'Annette Mousseau. Parrain, Paul Mousseau; marraine, Mme Fabiola Mousseau.

Le 5 septembre—Marie-Thérèse-Claudette, née le 24 août, fille de Gabriel St-Onge et de Flore Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Landry.

Sculpte sans cesse ta propre statue. — MICHEL-ANGE.

• • •

L'honneur est la poésie du devoir. — Alfred de VIGNY.

• • •

Il y a des gens qui donnent d'un air de refus.
La reine CHRISTINE.

M. E. Préfontaine opposé au régime de coalition

WINNIPEG — Le gouvernement d'union du Manitoba, attaqué la semaine dernière par des éléments mécontents du parti progressiste-conservateur, se heurte à une "révolte" intérieure.

M. Edmond Préfontaine, le député libéral progressiste de Carillon, a accusé le gouvernement de "perpétuer certains hommes dans leurs fonctions mais non les idées et la politique".

Sa déclaration a été faite au lendemain du choix du libéral H. S. Rungay comme candidat à la succession du docteur E. J. Rutledge, progressiste-conservateur, dans la circonscription de Minnedosa. Conformément à un accord intervenu entre les deux groupements politiques lors de la coalition de 1940, les progressistes-conservateurs et les libéraux ne devaient pas se faire la lutte lorsqu'un siège était en cause.

Certains députés progressistes-conservateurs prétendent que leur parti a été dupé par cette nomination.

M. Préfontaine a dit ce qui suit en regard des critiques qui ont été dirigées à l'adresse du régime de coalition lors du congrès progressiste-conservateur provincial le printemps dernier: "L'agitation créée dans les milieux progressistes-conservateurs de la province à la suite des événements récents survenus dans la circonscription de Minnedosa attire l'attention du public, pour la deuxième fois cet été, sur le fait qu'un groupe imposant du parti voudrait en finir avec la coalition dans le Manitoba. Ce sentiment n'est pas seulement partagé par les conservateurs mais également par plusieurs libéraux qui pensent que la coalition a perdu sa raison d'être. La coalition devait constituer une sorte de trêve politique destinée à faciliter les efforts tentés en vue de gagner la guerre et à assurer l'application des recommandations contenues dans le rapport Rowell-Sirois. L'urgence n'existe plus. Il n'y a plus raison de maintenir cette coalition."

Au Conseil de Ville

Le comité de Santé et Permis de St-Boniface tiendra une réunion conjointe avec les propriétaires de magasins, le mercredi soir 13 octobre, à 7 h. 30, à l'Hôtel de Ville, pour discuter la question de la fermeture sur semaine des magasins qui n'emploient qu'un seul homme.

Cette question fut portée à l'attention du Conseil, il y a quelque temps, par M. Octave Supeene, de 392, rue Dubuc, qui protestait contre une sommation qui lui avait été faite parce qu'il ne fermait pas son magasin après les heures assignées, les jours de demi-congé.

L'échevin W. Ormiston exprima l'opinion que le règlement obligeant les propriétaires de magasins qui n'avaient pas d'employés à leur service, à fermer une demi-journée par semaine, constituait pour eux un désavantage plutôt qu'un bénéfice.

L'échevin Paul Marion proposa que l'on prenne l'avis de plusieurs marchands à ce sujet.

L'échevin J.-G. Van Belleghem n'approuvait pas la date de la tenue de l'assemblée en octobre, "parce que, disait-il, plusieurs marchands n'étaient pas encore au courant des protestations faites au sujet du règlement de la fermeture des magasins." Cependant, après une longue discussion, on accepta à l'unanimité la date du 13 octobre, qui avait été suggérée d'abord par l'échevin W. A. Leslie.

M. C. A. Crawford, gérant de la compagnie Arctic Ice, demanda au Comité d'eau et de lumière que la compagnie qu'il dirige bénéficie du même taux pour l'eau que celui accordé aux abattoirs de St-Boniface. Il fit remarquer que sa compagnie ne faisait pas usage d'eau en été, alors que la demande en est plus grande, et qu'en hiver, alors qu'elle en a le plus de besoin, elle n'en prenait que le soir. Conséquemment, dit-il, la ville n'a jamais vu à faire installer un équipement supplémentaire pour pourvoir à ses besoins. De plus, la compagnie a fait installer des conduits d'eau à ses propres frais.

M. Crawford spécifia que les besoins de la compagnie s'étaient accrus de 40,000,000 de gallons l'an dernier à environ 60,000,000 cette année, et que le taux avait augmenté de 10 cents à 17 1-2 cents par mille gallons.

L'échevin R. A. Hughes différa d'avis avec M. C. Crawford. A la demande du maire MacLean, le comité accepta la proposition que la question soit étudiée et que l'on fasse rapport des conclusions à la prochaine assemblée.

Dans une lettre qu'il adressa au Conseil de ville, M. W. A. Taylor requérait que l'on installe un service d'eau pour sa manufacture de cornichons, sur une base de taux uniforme. Le comité accepta plutôt la proposition de l'échevin L. Léger, voulant qu'un compteur d'eau soit installé dans l'usine de M. Taylor pendant au moins un mois.

On remit l'assemblée au comité des Pompiers de St-Boniface avec l'Association des "Fire Fighters", qui devait avoir lieu le 28 septembre, au 20 octobre.

Le comité de Circulation approuva la recommandation du chef de police J.-H. Baudry, laquelle requérait que le stationnement des autos soit prohibé du côté ouest du chemin Ste-Marie, entre le pont Norwood et l'avenue Carrière.

Activités de la Société Historique de St-Boniface

La Revue d'Histoire de l'Amérique Française

Notre Société Historique s'est affiliée à l'Institut d'Histoire de l'Amérique Française que dirige M. le chanoine Groulx et un groupe d'historiens de chez nous. Il y a longtemps que tous ceux qui s'intéressent à l'histoire appelaient de leurs voeux la création d'un organisme qui put fédérer toutes nos sociétés historiques françaises et coordonner tous les efforts dans ce domaine. C'est maintenant un fait accompli. Nous avons l'Institut d'Histoire de l'Amérique Française. Son nom seul indique le but qu'il poursuit: fusionner toutes les bonnes volontés et toutes les compétences dans un tout bien ordonné.

L'Institut publie la "Revue d'Histoire de l'Amérique Française", qui en est à sa deuxième année. Le numéro de septembre 1948 vient de nous arriver et il est, comme ceux qui l'ont précédé, d'un intérêt captivant et d'une utilité primordiale pour tous ceux que l'histoire de notre pays intéresse. Le numéro dont nous parlons contient 150 pages de texte, le tout rédigé par des spécialistes en histoire. Il y a là des nouveautés et des précisions indispensables au chercheur, au professeur ou à l'historien. Il y a des documents inédits sur la question des écoles du Manitoba, notamment sur les événements des 8, 9, 10 et 11 juillet 1895 alors que les trois ministres de langue française conservateurs démissionnèrent et que deux d'entre eux reprirent leur portefeuille deux jours plus tard. Les détails de ce changement d'attitude sont donnés dans ces quelques pages palpitantes d'intérêt pour nous du Manitoba.

Nous encourageons fortement tous nos membres et tous les amis de notre histoire à s'abonner à cette captivante revue. Nous nous ferons un plaisir de servir d'intermédiaire, au besoin, entre nos membres et la revue. L'abonnement n'est que de $4.00 par année. On pourra s'abonner directement en s'adressant à la Revue, 261, ave Bloomfield, Montréal.

La Commission des Sites et des Monuments Historiques a décidé de marquer d'une plaque bilingue l'endroit où se réunit la première législature manitobaine. Ce fut le 15 mars 1871 dans la maison de l'honorable Bannatyne qui se trouvait à l'est de la rue Main et le long de la rue Bannatyne actuelles, à peu de distance de l'édifice du Wheat Pool et de celui de la Banque Canadienne Nationale. On est à faire des arrangements pour que la plaque commémorative, sur laquelle se lit l'inscription: "Près d'ici, dans la demeure de l'hon. A. G. B. Bannatyne, la première Législature du Manitoba se réunit le 15 mars 1871", soit fixée à la Banque Canadienne Nationale.

Antoine d'ESCHAMBAULT,
ptre, président.

En Saskatchewan

Victoire

Décès

Le service de Patrick Dufour, décédé le 20 août, à l'hôpital de Saskatoon, à l'âge de 25 ans, fut célébré le 23, en l'église de Victoire, par le R. P. Paquette, O.M.I.

Le défunt était le fils de M. Raoul Dufour et de Mme Jeanne Fréchette.

L'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

De retour

Notre curé est revenu de son voyage en Colombie-Britannique.

La ménagère de M. le Curé est de retour de l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

De passage

M. et Mme Elie Larose, de St-Norbert, Man., M. et Mme L. Doré, de Port Alberni, C.-B., anciens paroissiens, sont à visiter leurs parents et amis.

Prisonnier-apôtre

Canonnier, sergent, prisonnier de guerre et finalement prêtre — tel fut le chemin parcouru par le jeune abbé John Ueda, prêtre japonais de la préfecture apostolique de Kyoto. Enrôlé dans l'armée alors qu'il n'était que séminariste, il fut fait prisonnier aux Philippines et profita de son internement pour convertir et baptiser des soldats nippons dont plusieurs furent par la suite trouvés coupables de crimes de guerre et exécutés.

Honorés



Lou Boudreau



Stan Musial

The "Sporting News", grande revue américaine de sport, vient de choisir Lou Boudreau, arrêt-court et gérant des Cleveland Indians, et Stan Musial, champ-droit pour les Cardinaux de St-Louis, comme les joueurs les plus utiles à leur équipe dans la Ligue Nationale.

La Passion de Notre-Seigneur sur la scène

Un groupe d'acteurs, originaires des Black Hills du Dakota-Sud, ont rendu la Passion de Notre-Seigneur au Playhouse ces jours derniers. L'acteur principal, Joseph Meier, avait avec lui une troupe d'acteurs expérimentés. Ce drame de la Passion a été représenté dans les principales villes des Etats-Unis et du Canada.

Le lundi soir 13 septembre avait lieu l'ouverture et à cette occasion les "Lions" qui patronnent ces représentations avaient invité plusieurs personnalités du monde civil et religieux parmi lesquelles on distinguait LL. EE. NN. SS. Cabana et Ladyka.

Le drame de la Passion, pour impressionner véritablement, doit être représenté sans faiblesse aucune dans le jeu ni dans la matière même du récit. Celui-ci suivait assez fidèlement le texte évangélique. Plusieurs des acteurs cependant étaient plutôt faibles. En somme, l'effet général était bon. On en ressortait impressionné et fortement remué. Le drame s'est déroulé en présence d'auditoires nombreux durant deux semaines. Les profits de l'entreprise lancée par le club "Lions" doivent être affectés à la construction d'un asile pour les aveugles sur la rue Sherburn.

En Colombie

Maillardville

Mme Adélard Roy, de Dollard, Sask., est en promenade chez son fils, Alfred, qui demeure sur la rue Austin.

Mme John Paddic, de Sudbury, Ont., est en promenade chez sa mère, Mme Ovila Beauchesne, rue Allard.

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les revenus de la ferme

Pour faire suite à notre article du 3 septembre intitulé "Demeurez sur vos terres", nous publions aujourd'hui des statistiques très intéressantes au sujet de la hausse des produits agricoles et du coût de la vie à la campagne. Tout d'abord, le Service de la statistique Sanford Evans évalue globalement la récolte du grain en Saskatchewan, cette année, à $349,000,000. L'augmentation des prix des produits agricoles est supérieure à celle du coût des opérations ou de la production, ce qui laisse au cultivateur un profit substantiel. La Statistique d'Ottawa confirme le rapport Sanford Evans. En prenant comme moyenne la proportion des années 1935-1939, l'index des prix des produits agricoles au Canada atteignait 248.6 en juin 1948; en avril, l'index des dépenses de la ferme, y compris le coût de la vie, représentait 183.2. A ce moment, l'augmentation des prix des produits agricoles représentait le chiffre 233.7. Ce qui revient à dire que les prix des produits de la ferme ont augmenté deux fois et demie depuis le début de la guerre, tandis que le coût de production n'a augmenté que de 85 pour-cent.

Bien que la comparaison établie entre le coût de production et le prix de vente des produits agricoles n'indique pas nécessairement l'état financier de chaque fermier, il n'en demeure pas moins évident que l'agriculture est un métier rémunérateur. Les produits agricoles ont rapporté au Canada, durant les six premiers mois de cette année, la somme de $974,212,000 en regard de $732,704,000 et $620,193,000 durant la période correspondante de 1947 et 1946 respectivement. Les revenus des cultivateurs de la Saskatchewan, durant les six premiers mois de cette année, représentent la somme de $179,275,000. Les fermiers canadiens ont touché des versements au montant de $15,560,000, grâce à l'Acte de l'Assistance aux fermiers de la prairie. Un redressement des paiements sur le blé, l'avoine et le lin équivaut à $132,764,000, ce qui représente presque 15 pour-cent du revenu total de l'agriculture au Canada en 1938. Ces paiements ont certainement assuré plus de stabilité dans les revenus des cultivateurs.

Il y a sans doute le problème des cultivateurs qui vivent dans des régions plutôt arides. Ceux-là auront besoin de l'assistance de l'organisme institué à cet effet par le fédéral. Mais, d'une manière générale, les cultivateurs de la Saskatchewan sont en bonne posture financière. Ceux du nord, qui ont eu une très pauvre récolte l'an dernier, pourront se rattraper cette année. Le rendement des moissons dans cette partie de la province est très encourageant.

En somme, le cultivateur de la province peut envisager l'avenir avec plus de confiance. La terre a récompensé ses efforts. Le moment serait donc mal choisi pour l'abandonner. Il ne serait même pas sage de profiter d'une plus grande abondance pour dissiper follement. Il faut prévoir pour les années moins fortunées. La sécheresse, la gelée et autres facteurs incontrôlables devraient enseigner l'épargne au cultivateur. La terre assure la subsistance de la famille qui la cultive avec amour et sait se montrer modérée dans ses dépenses. De même que l'ouvrier de la ville doit faire une part dans son budget pour parer aux éventualités de la maladie et du chômage, de même le cultivateur doit mettre quelque chose de côté pour les années de disette ou de mauvaises récoltes.

Là est la clef du succès pour le cultivateur. S'il sait administrer sagement ses affaires, son sort demeurera toujours préférable à l'incertitude et à l'instabilité du salarié des usines des centres industriels.

J. V.

Les résultats de l'école sans Dieu

Un journal de Londres a conduit récemment une enquête auprès de 2,055 personnes en Angleterre, en Ecosse et dans le pays de Galles pour déterminer quel rôle la religion jouait dans leur vie.

Des 2,055 personnes qui furent interrogées, 18 pour-cent déclarèrent qu'elles fréquentaient l'église une fois la semaine, 10 pour-cent, une fois toutes les deux semaines, 11 pour-cent, une fois par mois, 14 pour-cent, une fois tous les six mois et 47 pour-cent affirmèrent ne pas y être allées depuis plus de six mois ou n'y aller jamais.

Nous touchons ici du doigt les résultats néfastes de l'éducation sans-Dieu. On a voulu bannir l'enseignement religieux de l'école et on forme, — ce qui est tout naturel, — des athées. Les législateurs qui sont responsables de cet état de choses auront ensuite l'impudence d'affirmer que la religion n'exerce plus d'emprise sur le peuple.

Lord Halifax déclarait à Québec en 1943, au cours d'une allocution qu'il prononçait à l'Université Laval que "la tâche la plus urgente, ces temps-ci, est de restituer à l'éducation chrétienne, la place qu'elle n'aurait jamais dû perdre. C'est la seule manière de contribuer au règne de principes essentiellement chrétiens, chez soi et dans le monde extérieur. . ."

Il ne semble pas inopportun de rappeler ces vérités fondamentales à la veille de la journée de l'Association d'Education, dont la première raison d'être est de rendre plus chrétien l'enseignement qui est donné à nos jeunes Manitobains.

Si M. Diefenbaker était choisi

Les rumeurs vont leur train relativement à la nomination du prochain chef du parti conservateur. Déjà trois candidats ont annoncé leur intention de briguer les suffrages au congrès national qui sera tenu à Ottawa au début d'octobre: M. George Drew, M. Garfield Case et M. John Diefenbaker.

M. Diefenbaker représente la circonscription électorale de Lake Centre, Saskatchewan, au Fédéral. Il a parcouru tout le pays durant ces deux dernières semaines dans le but de susciter des appuis.

Les sentiments du député de Lake Centre à l'égard des Canadiens français, et particulièrement du Québec, sont connus. M. Diefenbaker a rarement laissé passer une occasion à la Chambre et ailleurs sans proclamer son mépris envers tout ce qui est Français.

Si les conservateurs veulent continuer à constituer l'opposition à la Chambre des Communes, ils n'ont qu'à choisir M. Diefenbaker. Ils sont ainsi assurés de ne recevoir aucun appui des électeurs canadiens-français.

L'immigration française

Le gouvernement fédéral vient d'apporter aux règlements de l'immigration quelques modifications pour lesquelles il convient de le féliciter.

A l'avenir les Français pourront émigrer au Canada aux mêmes conditions que les Britanniques et les Américains. On soupçonne aisément les motifs qui ont retardé l'adoption de cette législation qui s'inspire pourtant du caractère bi-ethnique de notre pays.

Avec notre confrère d'Ottawa, **Le Droit**, nous nous permettons de souligner le fait que le changement que l'on vient d'apporter aux règlements de l'immigration ne va pas assez loin: Belges et Suisses de culture française devraient être admis au Canada tout comme les Britanniques et les Américains.

Nous nous réjouissons tout de même de ce qu'une anomalie qui trouvait son origine dans la francophobie du ministère de l'Immigration ait été corrigée: à l'avenir l'immigrant britannique ne bénéficiera plus d'un traitement de faveur. Et c'est fort heureux.

Mlle Louise Roy

Les douze cents personnes qui sont allées acclamer Mlle Louise Roy lors du récital qu'elle a donné dimanche soir dans la cathédrale de St-Boniface, constituent le plus bel hommage qui pouvait être rendu à une artiste de chez nous.

Sans être versé dans le chant et la musique, l'on soupçonne aisément le travail, la persévérance et l'abnégation qui ont conduit Mlle Louise Roy à une maîtrise presque consommée de sa voix.

Ces qualités suffiraient pour lui mériter nos éloges et ceux de nos lecteurs.

Mais il y a plus: Mlle Roy appartient à une famille de chez nous; elle a étudié dans nos écoles; bref, elle est Manitobaine. A ces titres nous nous réjouissons avec ses nombreux amis de ce qu'une carrière magnifique s'ouvre devant elle.

Il convient enfin de souligner la délicate pensée qui a animé Mlle Roy dans l'organisation du concert sacré qu'elle a offert à notre population dimanche: les recettes seront versées à la procure de la cathédrale pour défrayer en partie le coût d'achat du nouveau autel.

Ce sont là des motifs que l'on ne pouvait laisser passer inaperçus.

Le bilinguisme dans les forces armées

M. Brooke Claxton, ministre de la Défense Nationale, a prononcé à l'occasion de l'ouverture du Collège Militaire Royal de Kingston, lundi, une allocution dont certains passages méritent d'être retenus.

"Depuis ma nomination à la Défense Nationale, a déclaré M. Claxton, j'ai souligné l'importance qu'il y a pour tous les Canadiens, mais particulièrement pour ceux des forces armées, de connaître le français et l'anglais. . .

"En conséquence l'étude de ces deux langues est obligatoire dans les deux collèges militaires durant les trois premières années du cours. Mais cela n'est pas encore suffisant. J'insiste auprès du personnel et des cadets pour qu'ils trouvent moyen d'apprendre à parler couramment les deux langues, avant la fin de leur cours d'études."

L'initiative de M. Claxton ne constitue qu'un commencement de réalisation d'une promesse qui avait été faite jadis dans des circonstances mémorables par l'ancien ministre de la Justice, M. E. Lapointe, à savoir "que tous les services des forces armées seraient bilingues. . ."

Il y eut un effort sérieux d'accompli en 1945, dans l'armée du moins. Des manuels en usage parmi les soldats furent traduits en français et des instructeurs bilingues eurent charge des cours auxquels les recrues canadiennes-françaises assistaient.

Mais les deux autres services, l'aviation et la marine, demeurèrent unilingues.

Depuis, il n'y eut aucun progrès notable d'accompli.

Les événements nous acheminent graduellement vers un développement sans précédent des forces armées. Les jeunes Canadiens français seront appelés à s'enrôler dans l'une ou l'autre de nos trois armes.

Sachons réclamer, dès maintenant, le respect du caractère bilingue de notre pays dans la carrière militaire. N'attendons pas qu'un autre conflit éclate, car alors les cadres des divers services seront déjà remplis par des unilingues.

L. L.

L'important n'est pas de devenir vieux, mais de remplir ses jours jusqu'au dernier.
Henri BORDEAUX.

Le comte Bernadotte assassiné



Les quartiers généraux des Nations Unies confirmaient vendredi dernier la nouvelle de la mort du comte **Folke Bernadotte**, médiateur des Nations Unies en Palestine, qui fut victime d'un attentat. "Il fut tué dans le secteur juif par des hommes portant l'uniforme de l'armée juive", dit un message téléphonique du commandant Seymour de l'école américaine à Jérusalem. Le médiateur est photographié ci-dessus en compagnie de **M. D. Manuilsky**, délégué de l'Ukraine aux Nations Unies.

Billet du vendredi

Un ami du Canada: M. Raoul Blanchard

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Deux siècles après l'établissement des Français sur les rives du Saint-Laurent, le territoire des Cantons de l'Est était à peu près inhabité. Quelques hardis pionniers y vivaient péniblement de chasse et de pêche, d'un peu de culture, mais il ne s'était fait aucune tentative sérieuse de peuplement. Les Cantons n'attiraient ni les Français du Canada, ni les Anglais de la Nouvelle-Angleterre. Les premiers étaient encore fort occupés dans la vallée du Saint-Laurent, et les autres ne se souciaient guère de voir disparaître, entre leurs établissements et ceux d'ennemis séculaires, un épais tampon de forêts et de collines. Des coureurs rapides s'y aventuraient parfois, mais la plupart considéraient le pays comme rébarbatif. Même les Indiens ne s'y installaient pas en permanence. Ils y chassaient pendant de longues périodes, mais vivaient ailleurs, plus au nord et à l'ouest. En 1775, la marche d'Arnold contre Québec, par le lac Mégantic et la Chaudière, parut une réussite peu ordinaire. Après l'annexion du Canada à la Couronne britannique, la région continua de rester vide ou à peu près. On ne se souciait pas d'y attirer les Américains, considérés comme des voisins inquiétants. Ce sont cependant ces Américains qui y pénètrent les premiers, même avant la fin de la guerre d'indépendance. Ils apparaissent dans la partie sud des Cantons, venant par le lac Champlain, à travers les forêts du Vermont et du New Hampshire, s'établissent en "squatters", c'est-à-dire n'importe où, sans aucun titre à la propriété. Viennent après eux les loyalistes: fonctionnaires anglais qui se retirent au Canada, habitants des Etats-Unis persécutés chez eux, à cause de leur loyauté anglaise.

*

Les uns et les autres entrent subrepticement au pays, car c'est la politique du gouvernement de les diriger plutôt vers l'Ontario, la Gaspésie et les Provinces maritimes. En 1784, un groupe de Hollandais fonde, sur la baie Missisquoi, Philipsburg, du prénom de son chef, Philip Ruiter. A partir de 1791, le gouvernement anglais modifie ses vues sur le peuplement des Cantons, les ouvre officiellement aux sujets de langue anglaise qui désirent s'y établir. C'est qu'on vient d'accorder un régime constitutionnel aux Canadiens français et que ceux-ci, déterminés à garder partout leurs droits, paraissent plus dangereux que les Américains. Pendant des années, les Cantons constitueront une sorte de réserve anglaise, où les Canadiens français seront mal vus et ne pourront pénétrer facilement. On divise la région en cantons (townships), auxquels on donne ces noms anglais qui détonnent aujourd'hui. On les cède aux particuliers, sauf deux-septièmes, réservés à la Couronne et aux besoins du clergé anglican. De 1803 à 1832, nouvel afflux de colons américains, venus d'un peu partout. On les trouve jusqu'à Sherbrooke, Bromptonville, au centre du comté de Wolfe, dans Mégantic aussi bien que dans Shefford. Pour la grande majorité, les Anglo-Saxons d'aujourd'hui, établis dans les Cantons de l'Est, descendent d'Américains de la Nouvelle-Angleterre, plutôt que d'immigrés venus des Iles britanniques. Il y eut par la suite des apports anglais, écossais et irlandais, cependant que les Canadiens français se groupaient dans le coin nord-est de la région. Ces derniers envahirent peu à peu le domaine réservé, déplaçant graduellement les Anglo-Saxons. En 1830, ceux-ci ne représentaient pas le quart de la population. Un siècle plus tard, au recensement de 1931, leur nombre avait passé à 228,600, comparativement à 52,000 Britanniques. La conquête pacifique des nôtres était bel et bien réalisée. Ils le doivent à leur forte natalité, à leurs qualités de terriens obstinés, à leur facilité d'adaptation. En regard, les Anglais n'ont pas d'enfants et ils se découragent, meurent ou s'en vont.

*

Une des meilleures études que l'on connaisse, de l'évolution politique et démographique des Cantons de l'Est, se trouve dans le dernier ouvrage du fameux géographe Raoul Blanchard, doyen de la Faculté des Lettres de Grenoble: **Le Centre du Canada français**, tome III. M. Blanchard aura été un grand bienfaiteur pour le Canada, le Canada français en particulier. Epris de notre pays, il y vient chaque année ou près, y travaille longuement, lui consacre une oeuvre qui sera unique, de proportions qui dépassent ce que l'on peut imaginer. A certains égards, il est aussi Canadien que Français, pense en Canadien, consacre le meilleur de lui-même à notre pays, sans autre objet que de lui rendre service, le mieux connaître et le faire connaître à l'étranger. Son dernier ouvrage, qui a près de 600 pages grand format, traite de la région du fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et Québec, des Cantons de l'Est et des Laurentides. Il les envisage sous les aspects les plus divers: géologie, hydrographie, population, facteurs de développement, agriculture, industrie, etc. Ce que M. Blanchard ignore du pays ne mérite pas une mention. Ou, pour être plus juste, il n'en ignore rien. Son oeuvre est une grande oeuvre. Elle n'aurait pas été possible sans la collaboration généreuse de la maison qui l'édite, la Librairie Beauchemin, de Montréal. L'un et l'autre ont droit à notre reconnaissance.

L'Illettré

(Reproduction interdite)

Hommages à la ville de St-Boniface

La **Winnipeg Tribune** a consacré plus d'une demi page de son édition de samedi dernier pour rendre hommage à l'esprit de bonne entente qui règne dans la ville de St-Boniface.

L'auteur de l'article intitulé: "St-Boniface Sets Example for Unity of Canadian Life", écrit: "Le Dominion du Canada trouve sa réplique en miniature dans la ville de St-Boniface. Tout comme le Dominion, cette ville industrielle compte une population canadienne-française élevée. On y remarque des avis et des affiches en français et en anglais en nombre égal. Les affaires s'y font dans les deux langues.

"Cette ville donne l'exemple de l'unité qui devrait exister entre les deux groupes religieux et nationaux les plus importants. Tous les Canadiens pourraient prendre exemple sur la population de St-Boniface.

"Tout danger de malentendu racial ou religieux dans St-Boniface a été éliminé, grâce à la largeur de vues de sa population, et notre ville indique d'une façon frappante au reste du Dominion que tous peuvent s'entendre. . ." a déclaré au reporter de la **Tribune** Son Honneur le Maire MacLean.

En effet, il existe un excellent esprit de bonne entente dans la première ville française de l'Ouest. Aux artisans de cette unité, nos félicitations.

L. L.

L'oeuvre vraiment utile n'est pas accomplie par le censeur qui se tient à l'écart de la bataille, mais par l'homme d'action qui prend bravement sa part de la lutte sans être effrayé de voir du sang et de la sueur.
ROOSEVELT.

La Chronique « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Seul de Gaulle semble capable de donner un gouvernement fort à la France. L'Inde décidée de créer l'Union nationale.

Avant de parler des derniers événements qui tendent à faire de l'Inde la principale puissance de l'Asie, disons un mot de ce qui s'est passé en Europe et en Palestine. En France, le docteur Henri Queuille a pris le pouvoir, constitué un ministère et obtenu une couple de votes de confiance. Bien que le nouveau premier ministre ne soit pas un néophyte en politique française — il a déjà fait partie de plus d'une vingtaine de ministères — il est à peu près inconnu en Amérique. Médecin de campagne, venu à la politique par le truchement du parti radical socialiste, c'est un homme de 64 ans bien sonnés, humble, souriant, affable. Il s'est présenté à l'Assemblée avec un programme inspiré du plan Reynaud. Ou l'Assemblée lui permettra de gouverner en sacrifiant un peu des libertés et des licences individuelles, ou ce sera de Gaulle qui gouvernera et, alors, les partis disparaîtront complètement. Mais personne ne se fait illusion: l'ombre de de Gaulle plane sur l'Assemblée. La France politique, par ses excès mêmes, appelle un régime fort. Et seul de Gaulle, dans la conjoncture actuelle, semble capable de le lui donner.

L'Europe troublée

La question de Berlin n'est pas réglée. Les pourparlers entre les représentants des quatre grandes puissances traînent en longueur. Blocus soviétique et contre-blocus allié ne font qu'ajouter aux souffrances physiques et morales des Allemands. Ceux-ci ont déjà fait des démonstrations monstres qui indiquent bien leurs préférences. Mais les puissances occidentales sont étrangement faibles. Les Soviets ont procédé à quelques arrestations. Les Allemands vivent dans la crainte d'être abandonnés par les Etats-Unis, la France et l'Angleterre: ils tomberaient alors sous un régime d'esclavage. A Washington, on parle fort, mais on agit peu. Il vaudrait beaucoup mieux parler moins et agir davantage. Le temps n'est plus aux tergiversations. Ou l'Occident sauvera l'Allemagne et refoulera les Soviets, ou l'Europe connaîtra un sort affreux. Mais la campagne électorale bat son plein aux Etats-Unis. En Grande Bretagne toutefois, on multiplie les mesures de guerre. Les états-majors se consultent, la garde civile est mise sur pied, on suspend les décrets de démobilisation. Mais ce sont les Etats-Unis qui devraient manifester de la vigueur et de la fermeté.

Anna Pauker remplace Tito

Le maréchal Tito ayant décidé de placer les intérêts de son pays avant ceux de la Russie, est tombé en disgrâce. C'est Anna Pauker, ministre des Affaires étrangères, qui le remplace dans le coeur de Staline. Elle dirige le Cominform et les pays satellites qui restent fidèles à Moscou. Fille d'un pauvre Juif (son frère enseigne l'hébreu à Tel-Aviv), son mari a été assassiné au cours d'une purge communiste, ce qui n'a pas attiédi la ferveur stalinienne de cette étrange femme dont la vie aventureuse (qui illustrerait difficilement une chronique pieuse) a été entièrement consacrée à la diffusion du communisme. Elle règne aujourd'hui sur la Roumanie, après avoir chassé le roi Michel. Anna Pauker exécute fidèlement les ordres de Moscou. Ses anciens amis et appuis? Elle les a envoyés ou au poteau d'exécution ou dans les prisons. Pendant ce temps-là, on rapporte que Tito se rapproche des Etats-Unis. Mais ne prenons pas nos souhaits pour des réalités. Tito n'est pas un homme qui inspire pleine confiance.

L'assassinat de Bernadotte

Le comte Folke Bernadotte, qui avait rendu de grands services à l'humanité en dirigeant la Croix-Rouge internationale et en négociant la libération de milliers de prisonniers dans les camps de concentration allemands, a été abattu, ainsi que le colonel français Sérot, à Jérusalem par des bandits juifs. Le comte et son aide ont été tués durant une tournée d'inspection. Les bandits ont procédé à la manière des gangsters américains. La nouvelle de sa mort est arrivée à Paris au moment où l'O.N.U. s'apprêtait à tenir son assemblée d'automne au palais de Chaillot, près de Paris. Nouvelle preuve de l'irrédentisme israélite en Palestine. On avait confié au comte Bernadotte une impossible mission. Jamais Arabes et Juifs n'en viendront à une entente, à moins qu'on ne leur impose la paix par la force. Des deux côtés, on a eu des promesses de liberté et souveraineté de la part de l'Angleterre depuis vingt-cinq ans. Le messianisme israélite et l'orgueil arabe se heurtent dans un conflit dont personne ne peut prévoir la fin.

L'Inde cimente son unité

De l'autre côté de la terre, une grande puissance est en plein travail. Une puissance qui sera beaucoup plus considérable que les Etats-Unis et la Russie. Elle sort à peine de l'esclavage. Il y a un an, elle était simple colonie de la Couronne. Elle n'avait pas droit au titre de Dominion. Elle ne jouissait pas des privilèges accordés au Canada et à l'Australie. Grâce à la persévérance et à la sagesse de deux hommes remarquables, Gandhi et Nehru, elle a obtenu sa liberté. Dès demain, elle sera absolument indépendante. Gandhi est mort. Mais Nehru, l'un des plus grands hommes d'Etat de tous les temps, selon lord Mountbatten qui nous visitait ces jours derniers, dirige les destinées de plus de 300,000,000 d'Indiens. Au relèvement spirituel et matériel de ses compatriotes, il travaillera sans relâche, mettant à contribution la patience et l'esprit de sacrifice de ce peuple admirable. Nul doute que l'Inde est appelée aux plus hautes destinées.

L'incident de l'Hyderabad

La semaine dernière, on eut cru que l'Inde allait être le théâtre d'une guerre fratricide, prolongée et extrêmement sanglante. Il n'en fut rien. Dans l'histoire on appellera ce commencement de lutte **l'incident de l'Hyderabad.** Cette province, l'une des plus riches de tout le pays, avait conservé son indépendance. Elle constituait une immense enclave qui gênait l'administration interne et les communications intérieures. Sa population est d'environ 16,000,000, dont 14,000,000 d'Hindous et de 2,000,000 de Musulmans. Ces derniers occupaient les postes administratifs. Gouverné par un nizam héréditaire, l'Hyderabad entravait la cause de l'union nationale. L'Inde, après des représentations répétées, envahit la province la semaine dernière. Après 109 heures de combat, le nizam ordonna de cesser le feu et congédia son ministère. C'était le dernier des 562 princes à se rallier soit à l'Inde soit au Pakistan. On pensa que ce dernier allait intervenir dans le conflit. Il n'en fit rien. Car Jinnah venait de mourir subitement et le Pakistan s'interrogeait sur son propre avenir.

Le dominion de Pakistan

L'inde n'a pas abandonné son rêve de grouper toute l'Inde et d'annexer le Pakistan, ce dominion créé à la demande de Jinnah, le fondateur de la Ligue musulmane. Les Anglais se sont longtemps servis de Jinnah et celui-ci s'est servi des Anglais pour atteindre ses propres fins. On se plaît à dire que Gandhi était l'homme de l'amour et de la charité fraternelle. Mais Jinnah, comme l'écrivait le magazine **TIME**, était l'homme de la haine. A sa demande, on a créé un dominion séparé, dominé par une population musulmane. Le Pakistan a peut-être une population de 100,000,000 d'habitants. L'autre jour, en apprenant que l'Inde avait envahi l'Hyderabad, Jinnah quitta sa retraite pour se rendre dans sa capitale en avion. Deux heures plus tard, il mourait à l'âge de 71 ans. Nehru avait toléré la création du Pakistan comme solution temporaire. Mais le Pakistan n'est pas viable. Il devra se rallier à l'Inde. Et alors, le monde connaîtra une nouvelle et formidable puissance, un pays stable, qui se sera donné tous les attributs de la souveraineté.

Il y aura bientôt une autre étoile qui montera de l'autre côté de la terre. Espérons que sa lumière diffusera la bonne foi et la paix.

Propos du "Citizen" sur un sermon d'un pasteur baptiste

Le Rév. Donald G. Carlson, pasteur de la "Baptist Tabernacle Church", de Winnipeg, s'est élevé dimanche dernier au cours de son sermon hebdomadaire contre la marotte moderne chère à beaucoup de dirigeants de sociétés de bienfaisance, selon laquelle l'ivrognerie ne serait qu'une maladie, le jeu d'argent, une névrose, et non des péchés.

"C'est traiter le péché comme s'il était une maladie physique que de qualifier les fautes contre la morale de noms tels que 'déséquilibre', 'psychose', 'névrose', etc., a déclaré le Révérend Carlson.

"Il faut que chaque individu soit tenu responsable de ses écarts personnels et qu'il soit amené à les reconnaître comme étant des fautes, autrement les principes fondamentaux de notre structure morale crouleront. . ."

Le **Winnipeg Citizen** dans un article éditorial paru le 22 septembre ridiculise le sermon du pasteur baptiste et lui donne une interprétation tout à fait erronée. Il écrit: "Mental illness, according to a Winnipeg minister, is a camouflage for sin for which the individual must be held responsible".

Le rédacteur du **Citizen** se livre ensuite à un ensemble de considérations qui dénaturent entièrement le sens de l'allocution prononcée par le Révérend Carlson et qui s'inspirent de l'hérésie moderne de la négation du mal dont le Dr Brock Chisholm, autrefois du ministère de la Santé au Fédéral, s'est fait le propagandiste.

Le **Citizen** compte peut-être quelques lecteurs de langue française. Pour leur renseignement nous faisons la mise au point qui suit:

Le Révérend Carlson reconnaît une distinction claire entre les maladies mentales et les maladies morales, entre ne pas **savoir** ce qui est bien et ne pas **faire** ce qui est bien.

Il n'a pas dit que toute ivrognerie et tout jeu de hasard étaient des manquements à la loi morale. Il a tout simplement déclaré que l'ivrognerie et le jeu de hasard moralement coupables étaient trop souvent justifiés ou camouflés comme des maladies mentales.

La tendance de certains soi-disant psychiatres est de détruire la culpabilité morale, la distinction entre le bien et le mal.

Les savants modernes exagèrent l'importance du rôle du milieu au point où ils détruisent pratiquement la liberté de l'individu de faire le bien et d'éviter le mal.

Plusieurs des prétendues découvertes des psychiatres sont déjà connues depuis des siècles dans l'Eglise, sous d'autres noms.

La morale chrétienne reconnaît que certains facteurs peuvent intervenir et diminuer la culpabilité de la faute, mais de là à attribuer à des causes purement physiques ou mentales l'acceptation ou le rejet du mal, il y a une marge.

Si louable que soit le travail des psychiatres et des équipières sociales, ils ne parviendront pas à empêcher un ivrogne de s'enivrer, un impudique de commettre le péché de la chair, etc., sans faire appel à sa volonté libre et à son sentiment du bien et du mal.

Les propos que tient le **Winnipeg Citizen** s'expliqueraient s'ils tombaient de la plume d'un Chisholm, mais on les comprend moins bien dans un journal fondé en partie avec des fonds que lui ont fournis avec zèle des catholiques optimistes.

En tous cas la leçon aura servi et on connaît maintenant la "théologie" des rédacteurs du **Citizen.**

Nous félicitons le pasteur Carlson de sa courageuse attitude.

L. L.

La première place à Dieu

Extrait de l'allocution de S. Exc. Mgr Douville, évêque de St-Hyacinthe, lors des fêtes du deuxième centenaire de sa ville épiscopale:

"Mes frères, si vous voulez imiter vos ancêtres, vous ne manquerez pas de donner à Dieu partout la première place; la première place dans votre coeur par un amour sincère, la première place dans votre vie, privée et publique, par des oeuvres salutaires, sanctification de tout le dimanche, pratique de la tempérance et de l'abstinence, la première place dans vos familles par la prière en commun, le support mutuel et la pratique de l'austérité chrétienne, la première place dans la cité par la recherche et l'obtention du bien commun, par la protection, en particulier, de l'ouvrier, qui a droit au travail et à des conditions humaines de vie, à un salaire familial et à un logement convenable, et dont le légitime désir est de posséder sa propre maison. La cité, comme l'Etat, protégera le faible, c'est son devoir primordial; ce ne sont pas les forts qui ont besoin de protection; aussi, le pouvoir public accomplira-t-il sans faiblesse son devoir social contre les exploiteurs qui, sans crainte, sans regret et sans réparation, oppriment, quand ils ne vont pas plus loin, leurs employés sans défense.

"Agir ou laisser agir ainsi serait fort grave: ce serait ruiner le rêve de la propriété privée, ce serait surtout détruire la conception chrétienne de la vie, de la famille, de la cité."

Fête de la doctrine chrétienne

"Encore une quête spéciale"

Une quête spéciale va se faire dimanche pour le "Catéchisme diocésain". Elles reviennent souvent ces quêtes", se disent les uns. Et les autres vont s'écrier: "Encore une quête spéciale!" La quête de la FETE de la DOCTRINE CHRETIENNE pour le "Catéchisme diocésain" revient tous les ans, c'est bien vrai! Mais elle devrait être pour tous les fidèles du diocèse une occasion de joie, non de plainte! — Le petit enfant qui donne son sou noir pour racheter un petit nègre d'Afrique en éprouve de la joie! Pourquoi n'en serait-il pas de même de ceux qui verseront leur obole au JOUR de la FETE de la DOCTRINE CHRETIENNE? Savez-vous que vos sous en ce jour servent à acheter des âmes? Combien d'âmes jeunes et vieilles à travers tout notre diocèse ne connaissent pas leur religion, faute d'enseignement du catéchisme à l'école! A ces pauvres âmes assoiffées, il faut que les fidèles de nos paroisses catholiques portent secours. Et vos sous, ceux de la quête pour le Catéchisme diocésain, vont au secours de pauvres enfants qui ne pourraient pas connaître la religion parce qu'il n'y a personne pour leur faire connaître et aimer Dieu comme ils doivent le faire. Vos sous rachètent en quelque sorte ces âmes d'enfants comme le pauvre sou noir du petit gars et de la petite fille d'école est la rançon des nègres. Voyez-vous tout le bien que vous avez fait?

Cette année, il faudra distribuer à peu près 1000 cours de catéchisme dans le diocèse à de pauvres enfants qui sans vous et vos sous cesseraient d'être chrétiens parce qu'ils ne connaîtraient pas assez le bon Dieu et les devoirs qui Lui sont dus. Pouvez-vous refuser votre obole?

SI VOUS ETES GENEREUX: tous les quinze jours nous pourrons envoyer à 1,000 petits enfants une leçon de catéchisme! Mille leçons de catéchisme! ça ne s'envoie pas sans argent, sans qu'il en coûte! Calculez les frais de poste: 2 sous par cours et 2 fois par mois; ce qui fait $40.00 rien que pour les timbres. Ajoutez à cela le coût des enveloppes! Les travaux d'imprimerie se montent à environ 30 sous le cours, ce qui fait $300.00. Et pour préparer ces cours, et les corriger, et les mettre à la poste, il faut un peu de salaire! On peut dire que l'envoi d'un cours de catéchisme par correspondance coûte au moins un dollar. Multipliez par mille, ceci égale $1,000.00, n'est-ce pas? — Pour tout un diocèse, mille dollars afin de donner le pain de la religion à ceux qui n'en ont pas, est-ce trop demander? Le Bon Dieu ne nous ferait-il pas reproche de refuser à de pauvres enfants le pain nécessaire à leur âme?

"Encore une quête spéciale", la quête de la DOCTRINE CHRETIENNE pour le Catéchisme diocésain! Oui, une quête spéciale, mais une quête agréable, quand on la comprend, un sou qui se transforme en bénédictions du Ciel, en salut éternel pour nous qui le donnons et pour les âmes de ces petits qui recevront, à cause de nous, par la poste, tous les quinze jours, le pain surnaturel des saintes vérités de notre religion.

Allons-y généreusement; nos sous comptent devant Dieu!

La Commission Diocésaine de Catéchisme.

T.-J. JOLICOEUR, ptre, sec.

Candidates du bazar de St-Boniface


Bernice Bransfield, candidate des Gais Manitobains


Madeleine Chatelain, candidate de la J.O.C. et de la J.O.C.F.


Marcelle Toupin, candidate du Centre de la Jeunesse Catholique


Bertha Fredette, candidate du Cercle Ouvrier St-Joseph

Grand Bazar

Au Cercle Ouvrier St-Joseph les 2, 4 et 5 octobre

Pourquoi ce bazar?

Pour éviter à la population de nombreuses sollicitations en groupant quatre organisations qui se préparaient, chacune de son côté, à recueillir des fonds.

a) Les employés de l'Hôpital qui montaient un bazar au profit des Missions.

b) La perception annuelle pour le Fonds des oeuvres paroissiales.

c) Le Service Social qui organisait un bazar et un thé.

d) La Jeunesse Catholique qui allait lancer un grand tirage avec candidates.

Pour qui les recettes de ce bazar?

Pour les oeuvres suivantes:
a) Les Missions.
b) La Jeunesse Catholique.
c) Le Service Social.
d) La Bibliothèque Publique.
e) La Fanfare La Vérendrye.
f) Les Gais Manitobains.
g) La paroisse elle-même: aide aux parents qui doivent payer pour envoyer leurs enfants dans nos écoles, vu qu'ils demeurent en dehors du district de St-Boniface; réalisation du plan paroissial sur la Famille: diffusion d'écrits, émissions à la radio, semaine familiale, etc. . .

Qu'y a-t-il de spécial dans ce bazar?

L'organisation de ce bazar présente plusieurs caractères particuliers.

a) Des dames se partagent la paroisse pour y recueillir des prix, des pâtisseries, des sucreries; mais de telle sorte que les Maisons d'affaires et les particuliers ne soient sollicités que par une personne et une seule fois. Les candidates n'ont aucun rôle à jouer dans ce domaine.

b) Le 26 après-midi, on passera à chacune des demeures pour offrir des billets sur dix magnifiques prix. Ce sera la perception annuelle pour le Fonds des Oeuvres, présentée de cette manière.

c) Une multitude d'articles utiles seront mis en vente, au prix régulier: tout en favorisant les oeuvres, on en aura pour son argent. Constatez-le vous-même en consultant la liste des articles.

d) Les gens qui viendront au bazar auront l'occasion de se récréer.

Chacun voudra porter une belle fleur; car chaque fleur aura un numéro qui donnera droit sur un gentil petit cochon de lait bien vivant, présent dans la salle. Un petit cochon chaque soir!

Chacun voudra porter une coiffure de papier ou carton aux couleurs et formes des plus variées; car chaque coiffure aura un numéro qui donnera droit sur une dinde. Une dinde chaque soir!

Les "poissons" pris à la pêche présenteront d'agréables surprises.

Chacun pourra connaître son avenir d'une manière pas du tout. . . infaillible.

Véritable restaurant avec tables et décors reposants.

Jeu de Kinio (?)

Un nègre en vie. . . à qui on pourra lancer des balles sur la tête. . . s'il se laisse attraper. . .

Etalages attrayants de prix précieux et variés.

Grand thermomètre où l'on pourra constater la position des candidates.

Au moins 15 kiosques divers.

Quel sera le rôle des candidates?

Uniquement d'amener des gens au Bazar pour dépenser en leur faveur. L'affaire sera ainsi organisée qu'à chaque 5 sous qu'on dépensera, on pourra choisir la candidate qu'on voudra favoriser.

Les candidates Ne SOLLICITENT PAS; elles encouragent, par leur présence et leurs nombreux partisans.

Articles qu'on verra au Bazar

Articles d'épicerie.

Horloge en plastique noir ($18.00) — Horloge électrique ($20.00) — Plusieurs montres-bracelets ($27.00) — Plusieurs montres de poche pour hommes et montres-bracelets pour dames ($12.00) — Nécessaire à lotion pour hommes — Poudre à bain — Plusieurs ensembles de toilette — Trois cabarets en plastique ($8.00) — Une dizaine de belles poupées ($6.00) — Cadre de St-Joseph — Plusieurs chapelets en feuilles de roses ($2.50) — Bénitiers — Appuie-livres — Boîtes de papier à lettres — Boîte à bas ($2.50) — 24 chaussettes d'enfants ($1.80) — Brosses pour cheveux en "nylon" — Onze épinglettes "novelty" ($1.85) — Verres à jus de tomates — Verres-souvenirs — Boîtes houppettes — Plusieurs plateaux en cristal — Jouets en plastique — Mouchoirs — Une vingtaine de robes d'enfants en tricot — Cinq chandails d'enfants — 3 ensembles pour bébés — Deux ensembles de fantaisie pour bébés — Quatre paires de chaussons pour hommes — Un foulard d'enfant — Un chien tricoté — Deux centres tricotés — Un ensemble en laine vert — Un chandail blanc — Un chandail rouge — Quatre couvre-pieds piqués — Quinze tabliers — Une blouse — Une robe — Cravates — Un ensemble de chambre à coucher brodé — Serviettes.

Prix pour la rafle

Une nappe crochetée, valeur de $100.00 — Deux montres pour hommes ($60.00) — Montre pour dames ($37.00) — Radio ($30.00) — Horloge électrique ($20.00) — Horloge en plastique ($15.00) — Service à dépecer ($8.00) — Coussin ($10.00) — Cabaret ($8.00) — Fer à repasser ($7.00).

Donateurs

Les noms des donateurs seront indiqués, **bien en vue**, sur un grand tableau, dans la salle du bazar.

Signalons tout de suite que les malades de l'Hôpital et de l'Hospice, que plusieurs employées de l'Hôpital, que les Soeurs Grises des deux institutions, sont de **grandes donatrices** pour le bazar.

Remerciements

M. Danaher, de Winnipeg, désire remercier cordialement les personnes canadiennes-françaises, qui, l'ayant rencontré à Grand Beach, ont pris sa photo et lui en ont envoyé une finie, gratuitement, et sans mentionner leurs noms.

Toute douleur est sainte.
Pierre L'ERMITE.

Retraites fermées

SEPTEMBRE
24-27: Hommes (Langue anglaise).
OCTOBRE
1- 4: Dames (Langue anglaise).
8-11: Dames (Langue anglaise).
15-18: Demoiselles: St-Boniface et ailleurs.
22-25: Dames: St-Boniface et ailleurs.
29 oct.-1er nov.: Chevaliers de Colomb de St-Boniface.

Les personnes qui désirent se joindre à l'un de ces groupes n'ont qu'à retenir leur chambre d'avance. Tél: 201 422.

Mariages

CAMPEAU—DUPUIS

M. l'abbé A. St-Laurent bénissait le mariage de Mlle Rita Dupuis, fille de M. et Mme Joseph Dupuis, avec M. René Campeau, fils de M. et Mme André Campeau, de Vancouver, C.-B., le samedi 18 septembre, à 11 h., dans la cathédrale de St-Boniface.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe en dentelle sur satin blanc. Son voile était long et elle tenait un bouquet de roses et d'oeillets de teinte pâle.

Servaient de témoins aux époux: MM. Joseph Dupuis et Léo Campeau.

Mlles Bernice Gougeon et Lorraine Gosselin, cousines de la mariée, ainsi que sa soeur, Denise, étaient demoiselles d'honneur. Etaient garçons d'honneur: MM. Léo, Raymond et André Campeau.

Un programme de chant fut exécuté, au cours de la cérémonie, par Mlle Thérèse Gosselin, accompagnée à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

A l'issue de la réception, tenue chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage à Minneapolis, Minn.

M. et Mme Campeau établiront leur demeure à 151, rue Horace, St-Boniface.

CAMPEAU-REMILLARD

Le lundi 20 septembre à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface, eut lieu le mariage de Mlle Florida Rémillard, fille de Mme Alfred Rémillard, avec M. Léo Campeau, fils de M. et Mme André Campeau, de Vancouver, C.-B.

M. l'abbé E.-A. Chamberland leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La mariée, accompagnée de M. Albert Rémillard, était revêtue d'une longue robe en satin blanc. Elle tenait un bouquet de roses rouges et blanches.

Mlle Thérèse Courteau, demoiselle d'honneur, portait une toilette mauve. M. Raymond Campeau était garçon d'honneur et M. Ulysse Campeau servait de témoin au marié.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée, 572, rue de la Morénie.

M. et Mme Campeau partirent pour Atikokan, Ont., où ils demeureront. Pour la circonstance, Mme Campeau était revêtue d'une toilette brune.

Bénédiction du couvent-noviciat des Chanoinesses des Cinq Plaies

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, bénira le couvent-noviciat des Chanoinesses des Cinq Plaies, 210, rue Kenny, le dimanche 26 septembre, à 2 h. 30 p.m.

Tous sont cordialement invités à assister à cette cérémonie, ainsi qu'à visiter le nouvel établissement, de 3 h. à 5 h.

Après cette date, le public ne pourra être admis qu'à la chapelle et au parloir.

St-Emile

Ouverture des classes

Nos deux écoles se sont ouvertes dès le début de septembre. Il y a environ 25 enfants de St-Emile qui fréquentent des écoles catholiques des paroisses environnantes. Il y a enseignement du catéchisme dans nos deux écoles.

Ça et là

L'ancien presbytère, maintenant propriété de M. Raoul Noiseux, a été déménagé en face de l'église, sur le lot que M. Noiseux s'est acheté. M. Noiseux doit y déménager d'ici quelques semaines. M. Joseph Lavallée est à faire les travaux de réparation requis pour rendre la maison habitable.

La visite de la paroisse est commencée et va se continuer durant les semaines qui nous séparent de l'hiver. Une première constatation est que la plus grande partie des familles de langue polonaise ou slave viennent régulièrement à l'église. Il y a, à leur intention, sermon tous les dimanches à la messe chantée.

Nous avons à l'église une relique de la vraie croix. Dimanche dernier eut lieu la cérémonie de la vénération de cette relique.

Dimanche dernier, M. l'abbé Donat McDougall, curé de St-Georges, Man., a chanté la grand-messe.

Parties de cartes

La première de nos parties de cartes aura lieu le deuxième dimanche d'octobre, le 10. Nous y convions cordialement tous nos amis et paroissiens. Chacune des parties de cartes est organisée par un groupe de familles de la paroisse. Il y aura trois parties avant la fin de l'année et trois après le premier janvier.

Petites Notes

A l'issue du concert sacré, qui eut lieu en la cathédrale de St-Boniface, le dimanche 19 septembre, une réception eut lieu à la salle Jubinville en l'honneur de Mlle Louise Roy, artiste de ce concert, et des membres du choeur de chant qui y prirent part.

Mme P.-A. des Gautries, Maurice Prud'homme, Ernest Dumas, E.-T. Etsell étaient en charge du service du goûter. Elles étaient assistées de Mlles Renée Gravel, Fabiola Gosselin, Gertrude Kelly, Thérèse Gauthier, Denise De Cuypere, Angéline Charlesworth, Madeleine Le Nabat et Thérèse Audy.

• • •

Son honneur le juge L.-P. Roy est parti pour Québec, le jeudi 23 septembre, où il assistera au congrès de la Survivance, en qualité de délégué canadien-français. A son retour, il s'arrêtera à Sherbrooke, Montréal, Ottawa et Toronto.

• • •

M. et Mme G.-E. Langevin, de Notre-Dame de Grâce, Montréal, sont en visite à St-Boniface, chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Arthur Lane, ainsi que chez leur frère et belle-soeur, M. et Mme R. Langevin.

C'était la première réunion des deux frères Langevin, après une absence de 40 ans.

• • •

M. et Mme Paul Dugal sont retournés à Montréal après un séjour de quelques semaines chez Mme A. Manaigre, mère de Mme Dugal. Ils ont été les invités de plusieurs parents et amis.

• • •

Shower

En l'honneur de Mlle Simone Chabot, dont le mariage avec M. Denis Couture aura lieu le samedi 25 septembre, Mlles Lucille Couture et Thérèse Schimnowski organisèrent un shower à la résidence de Mme Emile Couture, le mardi 14 septembre.

Divers ustensiles de cuisine furent offerts à Mlle Chabot de la part des 70 invitées présentes.

Un corsage de roses lui fut également présenté.

• • •

En l'honneur de Mlle Irène Saltel, dont le mariage avec M. Léo Zaste aura lieu le 25 septembre, Mmes Albert Verhale, Adrien Saltel, Normand Mouillerat et Mlle Simone Saltel organisèrent un shower dans la salle du Cercle Ouvrier le jeudi 16 septembre.

De jolis et riches cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur.

On comptait 60 invitées.

• • •

Mme Anna Grandmont, de Norwood, ainsi que sa fille, Mme Lionel Verrier, et son fils, Maurice, sont partis à Montréal pour quelque temps. Les voyageurs se rendront jusqu'à Québec où ils visiteront leurs parents et amis.

• • •

Remerciements

Les familles Valmont, Gauthier, Gardner et Rolston désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mlle Valmont.

• • •

Mme H. Guertin et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. H. Guertin, soit par visites au salon mortuaire, soit par offrandes de messes et de fleurs ou assistance aux funérailles.

Mme J.-T. Baril et sa famille, M. Albert Baril et Mlles Baril désirent remercier sincèrement ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. J.-Thomas Baril.

Décès

MLLE MARIA VALMONT

Mlle Maria Valmont est décédée le samedi 10 septembre à la résidence de sa nièce, Mme Léon Gauthier, 513, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Elle était âgée de 83 ans. Née en France, elle passa les derniers 20 ans de sa vie à St-Boniface.

Survivent à la défunte, 2 frères: Paul et Gabriel, tous deux de St-Brieux, Sask.

Les funérailles eurent lieu le mardi 14 septembre, à 11 h., en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé Léo Blais, curé, officiait.

La sépulture se fit dans le cimetière de la cathédrale.

La maison Coutu avait charge des arrangements funéraires.

JOSEPH-G. DUMAINE

Les funérailles de M. Joseph-G. Dumaine, enfant de M. et Mme Gédéon Dumaine, 703, rue Archibald, St-Boniface, eurent lieu le vendredi 17 septembre à 4 h., en la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement se fit au cimetière de la cathédrale.

Outre ses parents, 2 soeurs, Juliette et Jeannine, survivent à l'enfant.

Les arrangements funéraires étaient confiés à la maison Coutu.

FRANCFORT — Des milliers d'Allemands qui voudraient immigrer aux Etats-Unis encombraient les bureaux des consulats américains d'Allemagne, mardi.

On a annoncé vendredi qu'on permettrait à 28,000 Allemands d'immigrer aux Etats-Unis chaque année. Quelques Allemands sont arrivés au consulat de Francfort quatre heures avant l'ouverture des bureaux.

"Tous semblent pressés de quitter cette pauvre Allemagne le plus tôt possible", a déclaré un policier allemand en devoir.

"Je veux sortir d'Allemagne avant la prochaine guerre", a déclaré un garçon de ferme.

Aimez les âmes; vous en avez le devoir. — Mgr DUPANLOUP.

La solitude tente puissamment la chasteté.—VAUVENARGUES.

Le Club des Tireurs reprend ses activités

Le programme d'hiver du "Provencher Rifle Club", comprenant des exercices de tir, les jeudis soirs et samedis après-midi, a été inauguré récemment. Une partie de tir, pour jeunes et vieux et qui aura lieu le 3 octobre prochain, ainsi que des concours divers font aussi partie du programme.

La fermeture du champ de tir sur le chemin Dawson a restreint les activités du club au cours de l'été. Malgré cette entrave, trois membres du club remportèrent des prix, qui leur valurent de concourir pour le championnat national à Ottawa en août dernier. Les membres du club firent aussi bonne figure au tournoi international de la fête du Travail tenu les 5 et 6 septembre au champ de tir de St-Charles.

Félicitations aux cadets de l'école Provencher pour l'habileté dont ils ont fait preuve à Ottawa.

Le premier poste de langue française dans l'ouest

1000 WATTS

CKSB

1250 KILOCYCLES

ST-BONIFACE

annonce l'ouverture de sa troisième saison radiophonique

16 heures par jour – 7 h. a.m.–11 h. p.m.

17 bulletins d'information

Une nouvelle discothèque

3,500 extraits – World Programs

Une heure complète pour les écoliers

Musique et chansons des plaines

Le Coin des Mélomanes 3 h. 05–4 h. p.m.

Un commentaire sportif hebdomadaire

Le poste CKSB, à St-Boniface



Théâtre dans un fauteuil

Sous les ciels que j'ai chantés

Aventures de Sherlock Holmes

Images de France

Rêveries de Jean Narrache

Ecole des parents

Odyssée d'un conquérant

Chronique littéraire

Yvan l'Intrépide

HORAIRE DES PROGRAMMES



VENDREDI 24 SEPT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Ranch 1250
2.45—David Rose Présente
3.00—Nouvelles
3.05—Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—L'Oncle Henri et ses conseils
5.15—Contes et Chansons
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le courrier de l'Oncle Henri
6.00—Nouvelles
6.05—Rythme et Harmonie
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Café parisien
8.00—Nouvelles
8.05—Musique du Bon Vieux Temps
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Programme Société Radio-Canada
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—Le chant du soir
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

SAMEDI 25 SEPT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Ranch 1250
2.45—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Mon choix
5.30—Prévision — condition des routes
5.45—La Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Rythme et harmonie
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Vers les Iles Hawaïennes
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Polkas et chansons
8.30—Ecrit la nuit
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—Le Chant du soir
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

DIMANCHE 26 SEPT.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des Nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2,00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Le tour de mon pays
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.15—Commentaire Sportif
5.30—Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Odyssée d'un Conquérant
7.30—Notre Vedette
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.15—Notre Folklore
8.30—L'Heure Dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
9.30—Album Familial
10.00—Souvenir
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

LUNDI 27 SEPT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Ranch 1250
2.45—Sur l'estrade
3.00—Nouvelles
3.05—Le coin des mélomanes
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur Demande Spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Rythme et Harmonie
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S.V.P.
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet Social
7.30—Saison Radiophonique 1948-1949
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Aux Jours d'autrefois
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Le Théâtre dans un Fauteuil
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 28 SEPT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Ranch 1250
2.45—Sur l'estrade aujourd'hui
3.00—Nouvelles
3.05—Le coin des mélomanes
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur Demande Spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Rythme et Harmonie
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S.V.P.
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet Social
7.30—Music Hall
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Images de France
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MERCREDI 29 SEPT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Ranch 1250
2.45—Sur l'estrade aujourd'hui
3.00—Nouvelles
3.05—Le coin des mélomanes
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier (suite)
6.00—Nouvelles
6.05—Rythme et harmonie
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S.V.P.
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet Social
7.30—Let's Learn French
7.45—Causerie
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Sous les ciels que j'ai chantés
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 30 SEPT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Ranch 1250
2.45—Sur l'estrade aujourd'hui
3.00—Nouvelles
3.05—Le coin des Mélomanes
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Rythme et Harmonie
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S.V.P.
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet Social
7.30—Au Music Hall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Votre billet complimentaire

CKSB 1250 kilocycles 4 oct. 7 h. 30

J'ai choisi la liberté
LA VIE DE VICTOR KRAVCHENKO
Adaptée par Auguste Dansereau
LUNDI 4 OCT. 1948

TELEGRAMME

38BJRP 7/11 COLLECT

PAYS D'EN HAUT 24 SEPT.

DIRECTEUR, POSTE CKSB, ST-BONIFACE, MANITOBA. PREPAREZ-VOUS STOP DE RETOUR SUR LES ONDES LUNDI 27 SEPT. A HUIT HEURES QUINZE STOP J'EN AI BEN A VOUS RACONTER STOP AI ENVOYE TELEGRAMME "COLLECT" STOP PAYEZ POUR STOP

(SIGNE)

SERAPHIN POUDRIER

Le Programme Questionnaire

EUREKA

C'est nouveau – C'est épatant

Sur les ondes de CKSB mercredi 29 sept., 8 h. 30 p.m.

Un programme qui commencera
LE 3 OCTOBRE

Les mémoires du Dr Lambert
Un sketch dramatique
Dimanche – 8 h. 15 p.m.

---

3 orchestres de musique du Bon Vieux Temps

MARDI	8 h. 30	PAT PENDER et ses Happylenders
JEUDI	8 h. 30	MARCIEN DUHAMEL et ses Sunny Mountaineers
SAMEDI	8 h. 30	COLIN McDOUGALL et ses Seine River Boys

Le ralliement du rire

sera de nouveau sur les ondes de CKSB, le 19 octobre

Tous les mardis à 7 h. 30 p.m.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Aubigny

MARIAGE

Rémillard—Kenny

Le mariage de Mlle Denise Kenny, fille de M. et Mme Denis Kenny, avec M. Gérard Rémillard, fils de M. et Mme Jules Rémillard, de St-Boniface, fut célébré en l'église d'Aubigny, le mardi matin 21 septembre, à 10 h.

M. l'abbé Z. Garand, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'un costume tailleur en gabardine gris, avec accessoires noirs. Son corsage consistait de roses roses.

M. Jules Rémillard servait de témoin à son fils.

Pendant la messe, M. Laurent Pambrun chanta l' "Ave Maria" de Schubert, le "Panis Angelicus" et le "Noël du Mariage".

Mme Arthur Jutras et Mlle Gertrude Kenny, toutes deux soeurs de la mariée, exécutèrent "La Prière Nuptiale". Mlle Denise Tellier touchait l'orgue.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée. M. Maurice Kenny, frère de la nouvelle épouse, était maître de cérémonies.

Parmi les parents présents, on remarquait deux vénérables octogénaires: le grand-père du marié, M. Urgel Rémillard, et la grand-mère de la mariée, Mme Elie St-Jacques, âgés tous deux de 80 ans.

Au cours de la réception, on fit entendre un disque qui avait été enregistré auparavant par M. Léo Rémillard, frère du marié, et dans lequel il exprimait de sa propre voix, ses voeux de bonheur aux nouveaux époux. On sait que M. Léo Rémillard est actuellement en route pour Paris, où il fera des études d'art dramatique.

Les jeunes mariés sont partis pour un voyage de deux semaines à Vancouver.

A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

St-Laurent

MARIAGE

Bruce-Coutu

Le 31 août, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Henriette Coutu, fille aînée de M. et Mme Henri Coutu, avec M. Rupert Bruce, fils de M. et Mme Frank Bruce, de cette paroisse.

Les mariés étaient accompagnés de leur père, et les filles et garçons d'honneur étaient: Mlles May Cyr et Jeannette Guiboche, MM. Melton Bruce, frère du marié, et Daniel Coutu, frère de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents du marié où un grand nombre de parents et d'amis se rendirent. On remarquait, entre autres, Mme Pat Delorme, la grand-mère du marié, venue de St-Adolphe, ainsi que plusieurs tantes et oncles venus du même endroit.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche de tulle broché et d'un long voile retenu par une couronne de roses. Son bouquet se composait de roses blanches et roses.

La bouquetière était Laurette Bruce, nièce du marié, et Jean-Paul Coutu, petit frère de la mariée, accompagnait aussi les nouveaux époux.

Remerciements

M. et Mme Rupert Bruce remercient bien cordialement tous ceux qui ont assisté au mariage, et particulièrement le Révérend Père Curé, qui se rendit prendre le dîner avec eux. Ils remercient aussi pour tous les beaux cadeaux reçus.

Va-et-vient

Mme Napoléon Dumont, ainsi que sa mère, Mme B. Chartrand, sont revenues très enchantées de leur voyage à Le Pas où elles ont visité des parents et amis. Mme N. Dumont se rendit à Flin Flon, accompagnée de Mmes René Chartrand et Philippe Paulhus, visiter les familles Lionel Piante, Roger Vrignon et Louis Doll.

Saint-Norbert

De retour

M. Léon Kenny, sa soeur, Yvette, sa nièce, Mlle Denise Tellier, M. Camille Dorge, de St-Norbert, ainsi que Mlle Lucienne Précourt, de Winnipeg, sont de retour d'un beau et agréable voyage en Californie. Ils firent le trajet en auto.

Décès

Paul-J. Lemaire

M. Paul-J. Lemaire, de St-Norbert, est décédé à sa résidence le samedi 18 septembre. Il était âgé de 65 ans. M. Lemaire était arrivé au Manitoba en 1895.

Survivent au défunt, outre son épouse, Antoinette, un fils, Henri, de St-Norbert, 2 filles, Mme L. Perreault, de Winnipeg et la Rév. Sr Paul de la Croix, de Ste-Agathe.

Le service fut célébré le mardi 21 septembre en l'église de St-Norbert. L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Norbert.

La maison Desjardins-McGee s'occupait des arrangements funéraires.

Saint-Eustache

Ça et là

Le club junior de balle-au-camp se rendait à Elie, le 10 septembre, pour une partie. Le vendredi suivant, le club d'Elie nous rendit notre visite. Les gagnants pour les deux parties furent Elie pour le club des filles, et St-Eustache, pour les garçons.

Le 16 septembre, la troupe de Serge-Roland Chevrier nous donna, dans la salle paroissiale, un concert dont la pièce principale était intitulée: "La gardienne du Foyer".

Baptêmes

Emma-Diane, fille de Frank Giasson et de Marie-Claire Cosyns. Parrain, Louis Cosyns; marraine, Hélène Cosyns, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Rita-Thérèse, fille de Noël McKay et de Marie-Anne St-Cyr. Parrain, Antoine McKay; marraine, Juliette St-Cyr.

Jean-Maria, fille d'Arnold McDonell et de Grace Grant. Parrain et marraine, M. et Mme Edward Nott, oncle et tante de l'enfant.



Ste-Anne des Chênes

Le plan fédéral de santé

"Le programme national de santé est si important qu'il devrait être connu non seulement des médecins, mais de tous, au Canada". Voilà ce que déclarait l'honorable Paul Martin, ministre fédéral de la Santé, au congrès des médecins de langue française, tenu récemment à Québec. Ce programme national comprend trois parties:

a) Des subventions pour enquêtes concernant les services d'hygiène.

b) Des subventions pour la mise en oeuvre des moyens les plus efficaces propres à assurer le succès pratique des recherches en matière d'hygiène.

c) Des subventions pour la construction et l'équipement des nouveaux hôpitaux.

Les utilités sanitaires, dans notre pays, faisaient déjà l'objet d'une législation généreuse. Quatre-vingt-dix millions de dollars par année: tel était le montant dépensé par les trois gouvernements, fédéral, provincial et municipal. Or, d'après les nouvelles propositions fédérales, c'est un montant additionnel de trente millions annuellement qui est offert aux provinces. Cet octroi représente donc une augmentation d'un tiers de tout l'argent dépensé auparavant, au Canada, pour la santé publique.

Ces propositions fédérales ont obtenu l'assentiment et la collaboration de toutes les provinces. Elles respectent clairement leur autonomie. Les provinces restent libres d'employer comme bon leur semble l'argent du fédéral au bénéfice de leurs services respectifs de santé.

Le plan provincial

Au Manitoba, les services de santé ont été réorganisés par la Législature, en 1945, à la suite des premières ententes fédérales-provinciales. Pour ce qui est du service des Hôpitaux, il est tout à fait en rapport avec les exigences du progrès moderne quant à la protection et au soin des malades. On peut le constater par les spécifications suivantes, contenues dans l'Acte des Hôpitaux.

C'est le Ministre de la Santé qui choisit le site et qui approuve la construction d'un hôpital. C'est son ministère qui règle, jusque dans le détail, l'organisation et le fonctionnement des hôpitaux. Aucun changement, soit à l'immeuble, soit à l'équipement, soit au fonctionnement d'un hôpital ne peut être fait sans l'autorisation du Ministre, sous peine de perdre les octrois légaux accordés à chaque patient. Il ne s'agit pas, cependant, d'un contrôle draconien, qui exige une uniformité aveugle et implacable. Au contraire, c'est un contrôle qui tient compte des circonstances et des conditions locales; un contrôle absolument démocratique.

Voyez plutôt: Les municipalités sont invitées par les enquêteurs du Ministère de la Santé à étudier leurs propres utilités sanitaires, et à suggérer les moyens les plus aptes à mettre en oeuvre. C'est ainsi que depuis 1945, toute une chaîne d'Unités sanitaires a été établie à travers la province, à la suite d'une intelligente collaboration entre les Municipalités et le Département de la Santé. Ce Département s'efforce actuellement de favoriser l'établissement d'hôpitaux moyens dans les centres ruraux où existent déjà les bureaux-chefs d'une Unité sanitaire. On peut dire qu'en matière d'hospitalisation, le Département commence par faire les enquêtes et les recherches. Ensuite, il propose, pour étude et acceptation, des plans aux municipalités, ou aux représentants attitrés d'une zone présumée d'hospitalisation. Enfin, une formule officielle de demande d'hôpital, contenant tous les détails de l'érection, de l'aménagement et de la mise en marche, doit être remplie et signée par les intéressés eux-mêmes.

G.-H. LETOURNEAU, C.Ss.R., curé.

Ste-Geneviève

Retraite

M. le curé prêcha une magnifique retraite aux enfants de la paroisse les 1, 2 et 3 septembre. Tous les enfants de l'école Dugas, sous la direction des religieuses de St-Joseph, ainsi que quelques parents ont suivi avec joie et grande piété cette première retraite qui se termina le premier vendredi du mois. Nous remercions M. le prédicateur, les bonnes religieuses qui ont su très bien exercer les cantiques et le chant de la messe dialoguée du jour de la clôture ainsi que les enfants qui ont si pieusement chanté.

Naissance

Marie-Georgette-Lucienne, fille de Georges Ross et de Jeanne Gauthier, née à l'hôpital de St-Boniface, le 24 août dernier. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Lucien Gauthier. M. l'abbé L.-A. Fortin officia au baptême à l'hôpital de St-Boniface.

Visiteurs

M. l'abbé Lucien Turcot, curé, de Treherne et des missions environnantes, le R. P. Gaston Hacault, S.J., directeur spirituel des élèves au Collège, ainsi que Mme D. Fontaine, mère du curé, et Mlle Jeanne Hermarie sont venus en visite au presbytère cette semaine.

Mariage

M. Emilien Gauthier, fils de Théodore Gauthier et d'Amanda Fiola, de cette paroisse, contracta mariage le 16 septembre avec Mlle Emilienne Gagnon, fille d'Edmond Gagnon et de Marianne Lambert, de Makwa, Sask. Ils résideront dans la paroisse.

Bazar

Le bazar annuel s'en vient à grands pas! Eh! oui! il aura lieu le 17 octobre. Tous les paroissiens sont alertés pour en faire un réel succès. Vous êtes les bienvenus. Vous vous souvenez du beau pique-nique de juin? Vous vous souviendrez du beau bazar d'octobre! Ceux qui désirent aider la paroisse, je parle des amis, des parents, des anciens paroissiens, des bons voisins, peuvent le faire en venant à la tombola sinon, en envoyant des objets divers à Mme Théophile Dornez, à Mme Sauveur Desrosiers, à Mme Ferdinand Fiola ou à Mme Théodore Gauthier ou encore en achetant des billets de rafle de ceux qui vous solliciteront. Nous saurons apprécier votre générosité.

Ste-Rose du Lac

Décès

M. Joseph Zaste

Le samedi 11 septembre, M. Joseph Zaste rendait son âme à Dieu à l'hôpital de Ste-Rose.

Les funérailles eurent lieu le lundi 13 septembre, à 9 h. Le R.P. E. Paquette, O.M.I., curé, officiait.

Les porteurs étaient MM. P. Marion, U. Delorme, A. Zaste, Pelletier, P. Dumas et N. Dufault.

Mme F. Ladéroute

La paroisse de Ste-Rose vient de perdre une de ses anciennes en la personne de Mme Félicie Ladéroute, décédée le mardi 14 septembre, à l'âge de 86 ans.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 16 septembre, à 10 h. Le R. P. Massé, O.M.I., vicaire, officiait.

Les porteurs furent: MM. Albert et Duhamel Neault, frères de la défunte, Maxime et Ludovic Ladéroute, Eugène et Philias Neault, ses neveux.

Mme Ladéroute était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Les porteuses de rubans étaient: Mmes Lagassé, A. Guyot, Langevin, O. Archambault, Feuillâtre et Jacob. La quête fut faite par deux Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil ses deux filles, Mme Ephrem Ladéroute, de Ste-Rose, et Mme Edmond Lépine, de Fort Garry; un fils, Léon, de Ste-Rose; une belle-soeur, Mme Zéphirin Ladéroute; deux frères, Albert Neault, de Ste-Rose, et Duhamel Neault, de Cayer; aussi deux soeurs, Mme Alexandre Morisseau, de Dauphin, et Mme Frédéric Genthon, de Winnipeg.

Ça et là

M. Albert Strebly, qui était absent depuis 5 mois, est venu passer une fin de semaine dans sa famille.

M. Hector Guyot s'est fracturé une jambe.

Haywood

Décès

M. Ernest Gautron, de Haywood, est décédé le lundi 13 septembre à l'hôpital Général de Winnipeg, à l'âge de 59 ans.

Originaire de France, M. Gautron vint au Canada en 1895 et résida à St-Norbert avant de s'établir à Haywood, il y a une quinzaine d'années.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Haywood le mercredi 15 septembre à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs étaient les cinq neveux du défunt: André Gautron, Louis Gautron, Henri Gautron, Romain Bazin et Joseph Rey, jr., et Georges Souque.

M. Luc Lagimodière, frère de Mme E. Gautron, conduisait le deuil.

M. l'abbé J.-M. Gagné chanta la messe, assisté de M. l'abbé J. de Rocquigny, comme diacre, et de M. l'abbé D. Dufort comme sous-diacre.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Bernadette, cinq fils: Léo, de St-Pierre, Charles, de Lorette, Luc, Raymond et Marcel, de Haywood, et trois filles, Mme Gaston Souque (Alice), Blanche et Hélène, toutes de Haywood, ainsi que deux soeurs, Mme Charles Taburet (Germaine), de Sadirac, Gironde, France, Mme E. Bazin, (Marie), de Haywood, et trois frères, Joseph et Alexandre, de Haywood, et Lucien, de Californie, E.-U.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles..

Retraite

Le dimanche 19, nous avons eu l'ouverture de notre retraite qui durera jusqu'au 26. Le R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., de Ste-Anne, en est le prédicateur.

Baptême

Monique-Marie-Janine, née le 14 septembre, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Labossière. Parrain, Henri Robidoux, cousin de l'enfant, et marraine, Odette, soeur de l'enfant.

Remerciements

Les familles Gautron et Souque désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

• • •

Mme Carrière, de St-Pierre, était en visite chez son frère, M. Wilfrid Robidoux.

Le New-York Times sera expédié par avion

NEW-YORK — Trois mille exemplaires du "New-York Times" seront transportés par avion à Paris chaque jour pour être distribués parmi les délégués de l'Assemblée générale des Nations unies.

Transcona

Souper

Le dimanche 12 septembre, les Dames de Ste-Anne, section italienne, organisèrent un succulent souper au "spaghetti" et au poulet dans la salle paroissiale. Il y avait 150 couverts et les jeunes filles de la paroisse servaient les tables. La salle avait été décorée avec goût pour la circonstance.

Le souper terminé, M. le Curé souhaita la bienvenue à tous, spécialement à M. Fernand Viau, député au fédéral, et à Mme Viau, qui avaient bien voulu nous honorer de leur présence. M. Viau adressa alors la parole et fit un magnifique discours dans lequel il félicita les paroissiens pour le bel effort qu'ils font dans un travail commun pour soutenir leur école et améliorer leur église.

Le conseiller J. Dzyndra, représentant du maire, et M. J. Blumm, président de la Chambre de Commerce, dirent aussi quelques mots.

M. Ad. Paul clôtura le souper en adressant avec beaucoup d'habileté les remerciements aux organisatrices ainsi qu'à tous les convives.

M. W. Dumontet agissait comme maître de cérémonies.

L'orchestre local se fit entendre pendant le souper et un court concert termina cette belle soirée de famille.

Ecole

Notre école a ouvert ses portes à une centaine d'enfants, le 2 septembre. La messe du St-Esprit inaugura l'année scolaire.

Saint-Charles

Les membres du comité des dames désirent annoncer à leurs nombreux parents et amis des paroisses environnantes que leur souper annuel d'"Actions de grâces" aura lieu le dimanche 26 septembre, de 6 h. à 9 h. du soir.

Cordiale bienvenue à tous.

Le samedi 25 septembre se tenait, en la salle paroissiale, une soirée sociale à l'occasion du départ de notre curé, le R. P. H. Loran, O.M.I., qui reçut son obédience pour Lancer, Sask.

Les différentes organisations lui présentèrent deux cadeaux et une bourse. Nous souhaitons au révérend Père succès et bonne chance dans son nouveau champ d'apostolat.

Bienvenue au R. P. Schimnowski, son remplaçant.

Décès

M. Hormisdas Caron

Le lundi 20 septembre fut célébré le service de M. Hormisdas Caron, décédé le samedi 18 septembre en l'hôpital Miséricorde. Les funérailles et l'enterrement eurent lieu à St-Charles.

Il est décédé à l'âge de 70 ans.

Originaire de la province de Québec, M. Caron vint au Manitoba à l'âge de 11 ans et demeurait ici depuis plus d'un demi siècle sur une des plus belles fermes du Manitoba.

Survivent au défunt, 4 frères, Thomas, de Pointe-du-Lac, P.Q., Adéoda, Georges et Hector, de Louiseville, P.Q., et une soeur, Mme L. Paquin, de Louiseville, P.Q.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Nouveau directeur



Le nouveau directeur de Boys' Town, institution pour garçons sans foyer, dans le Nebraska, est **Mgr Nicholas H. Wegner**, chancelier du diocèse d'Omaha, Neb. Il succède à M. l'abbé Flanagan, fondateur de Boys' Town, qui, en mai dernier, est décédé en Allemagne où il avait été envoyé en mission par le département de la guerre.

Pine Falls

Décès

Après une courte maladie, M. F. Mastin mourait à l'hôpital de Pine Falls, le jeudi 9 septembre.

Depuis plus de 20 ans il remplissait les rôles de chef de police et de pompier.

Ses funérailles eurent lieu le lundi 13. M. l'abbé Rodolphe Bélanger, cousin de Mme Mastin, chanta la messe. M. le curé touchait l'orgue. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient.

M. Mastin laisse dans le deuil son épouse, (née Annette Danssereau) et ses enfants, Janine, Phyllis, Fred et Denis, ainsi que trois filles d'un premier mariage: Mmes Van Goever, Winters et O'Connor.

Les paroissiens ont eu le plaisir de revoir plusieurs anciens curés et vicaires venus pour cette occasion: MM. les abbés S. Caron, G. De Ruyck, R. Bélanger et le Frère Germain (Phaneuf), des Trappistes.

Nous saluons l'arrivée, parmi nous, de M. Pierre Péreux et de sa jeune épouse une de nos anciennes institutrices.

Nous souhaitons à Mme Péreux, en ce moment à l'hôpital, un prompt et complet rétablissement.

Mme Suzanne Hamelin, accompagnée de son fils, Alfred, et de sa nièce, Mme Ida Purchase, visitait sa fille, son frère et sa soeur la semaine dernière.

Boxeur

Marcel Cerdan, qui, le 21 septembre dernier, enleva la couronne des poids moyens au combattif Tony Zale, apparaît ici s'entraînant à la boxe dans son camp de Loch Sheldrake, N.-Y. Il s'attaque violemment au lourd sac décoré d'une image de boxeur.

St-Pierre-Jolys

Le département de l'Hygiène annonce la nomination de Mlle B. Biron, graduée des hôpitaux de Montréal, Toronto et Boston, en charge du district sanitaire de Salaberry avec ses bureaux à St-Pierre-Jolys, Man.

Saint-Labre

La majorité de nos fermiers ont fini de battre leurs récoltes et sont enchantés du rendement. Cela devrait être un encouragement pour plusieurs de nos jeunes qui depuis quelque temps semblent être tentés d'abandonner leurs terres pour aller vivre en ville.

Nos ménagères ont aussi profité de l'abondance pour emmagasiner dans leurs caves d'innombrables pots de confiture et de conserves.

Nos meilleurs voeux de succès à Paul Grenier, Marcel Poiron et Jean Gisiger qui nous ont quittés pour le collège.

Baptême

Le 12 septembre: Marie-Claire-Isabelle, fille de Jean Grenier et d'Eveline Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Agenor Gendron.

Thibaultville

Décès

Le jeudi 16 septembre s'éteignait chez son gendre, M. Antonio Grégoire, l'un des pionniers de Thibaultville: M. Jean-Marie Godard. Le défunt, originaire de la Loire Inférieure, était au pays depuis 1893. Il habitait déjà Thibaultville depuis quelques années, lors du grand feu de l'automne 1898, feu qui consuma son habitation, pendant qu'il était aux battages dans les prairies. Après un court séjour à St-Boniface, Jean-Marie Godard vint se réinstaller de nouveau à Thibaultville.

Le défunt laisse dans le deuil quatre filles, Mmes Antonio Grégoire, Aimé Bourgouin, Auguste Barras et Napoléon Richard; aussi deux fils, Auguste Godard, de Thibaultville et Eugène, de Ste-Geneviève.

Les porteurs étaient six petits-fils: MM. Laurent Curtaz, René Ross, Alfred Vermette, Ed. Barron, Léon Bourgouin, et Wellie Paquette.

Le service fut chanté par M. le curé F. Normandin.

Remerciements

La famille Godard remercie tous les parents et amis qui ont tenu à lui témoigner leur sympathie à l'occasion de ce grand deuil.

St-François-Xavier

Soirée intime

Le dimanche 19 courant, une soixantaine de jeunes gens se sont réunis chez M. Joachim Régnier pour une soirée en l'honneur de M. Adélard Houle, qui doit épouser, le samedi 25 septembre, à la cathédrale de St-Boniface, Mlle Antoinette Laferrière, de St-Boniface. Ils lui ont offert une bourse assez substantielle.

Ça et là

Nos deux écoles — supérieure et élémentaire — sont ouvertes depuis quelques semaines, avec deux religieuses à l'école supérieure, pour les grades IX à XII, et Mlle F.-A. Cormier, à l'école élémentaire, pour les grades I à VIII.

Le R. P. Belcourt, du collège de St-Boniface, inspecteur des écoles, a visité toutes nos écoles, la semaine dernière.

MM. les abbé H. Roy, curé d'Elie, G. Minvielle, curé de Portage, St-Jacques et le R. P. Fitzgerald, du collège St-Paul, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme Précourt sont allés rendre visite à des parents à Minneapolis, Etats-Unis.

Tribune Libre

La rédaction de "La Liberte et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

St-Léon, Man.,
Le 14 sept. 1948.

Monsieur le Rédacteur,

Nous lisons dans **La Liberté et le Patriote** du 10 septembre, sous le titre de "Somerset", ce qui suit: "Selon l'opinion des obstétriciens du Manitoba, l'un des plus gros bébés nés dans cette province a vu le jour lundi dernier sur une ferme à Somerset. Il est le fils de M. et Mme Léo Labossière, de cette paroisse, etc."

Si celui qui a fait cet article est de Somerset, on comprend difficilement qu'il puisse ignorer que la famille Léo Labossière appartient non pas à la paroisse de Somerset, mais à la **paroisse de St-Léon**. S'il est étranger aux paroisses en question, et dans l'ignorance de ce qui les concerne, il n'aurait pas dû oublier que c'est chose élémentaire de se renseigner avant d'écrire.

Vous voudrez bien, Monsieur le Rédacteur, publier dans la prochaine édition de votre journal ces quelques mots qui veulent rétablir la vérité d'autant plus que ce n'est pas la première fois qu'on attribue au voisin ce qui appartient en propre à St-Léon et qu'on fausse, sous d'autres rapports, la vérité.

N.D.L.R. — La chronique en question n'a pas été envoyée à notre journal par un paroissien de Somerset. La nouvelle a été rédigée dans nos bureaux. Les renseignements nous ont été fournis par une agence de nouvelles reconnue à qui on ne peut prêter de mauvaise foi. S'il y a eu erreur, nous sommes heureux de la corriger.

Dunrea

Tout dernièrement, M. Dominique Boulet, fils de M. Honoré Boulet, nous quittait pour aller continuer ses études à Montréal.

Plusieurs de nos jeunes, garçons et filles, sont partis soit pour le collège, soit pour le couvent. Bon courage, chers jeunes!

M. et Mme W. Goebel sont retournés à St-Boniface après avoir passé une semaine chez M. et Mme Gérard Boulet.

Dimanche dernier, plusieurs de nos gens se dirigeaient vers Mariapolis pour assister au drame de "La Passion".

Nous jouissons d'une température vraiment idéale pour la moisson. Sachons en remercier le bon Dieu et lui prouver par notre conduite que nous lui en sommes reconnaissants.

Swan Lake

M. Adrien Fifi, de Winnipeg, était en visite chez son père, son frère, Henri, et ses soeurs, Marie et Maria.

MM. Gérard et Charles Boulet, accompagnés de leurs épouses, rendirent visite à leur mère récemment.

$40,000,000 de crédits de l'ECA vont au Canada

WASHINGTON — Blé, farine, plomb et cuivre électrolytique au bénéfice du Royaume-Uni forment la majeure partie des $40 millions attribués au Canada sur les crédits en fournitures et remboursements décidés par l'Administration de coopération économique au cours de la semaine terminée mercredi dernier.

Les crédits totaux de la semaine se chiffrèrent par $239,429,532, dont la majeure partie en achats effectués aux Etats-Unis mêmes.

Elie

Visites

La Rév. Sr M.-Lucille, religieuse de N.-D. des Missions et soeur de Mmes Jos. et E. Bernardin, visita ses parents d'Elie et de St-Eustache avant de quitter le Manitoba pour se rendre à Jacques-Cartier, P.Q., où elle prêtera main-forte aux deux religieuses de sa communauté, les RR. Mères Léo et M.-St-Gabriel, chargées de fonder un couvent dans cette ville. La Rév. Sr. M.-Lucille partit pour Québec le lundi 20 septembre, en compagnie de deux religieuses canadiennes-anglaises de sa communauté, qui partiront prochainement pour les missions des Indes.

Mariage

Le mercredi 15 septembre eut lieu dans l'église d'Elie, le mariage de Mme Simone Payment avec M. Henri Bruyère, de Russell. M. et Mme René Person agissaient comme témoins.

Visiteur

Le R. P. G. Belcourt, S.J., visiteur des écoles, fit une courte visite à l'école du village. Ce premier contact avec le révérend Père fut des plus encourageants pour les maîtresses et les élèves. La bonne humeur et la sympathie du visiteur semblent avoir gagné tous les coeurs de la gent écolière.

Les marchés

21 septembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
Bons	$22.00—$25.00
Moyens	18.00— 21.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$26.00—$27.00
Bons	22.00— 25.00
Moyens	18.00— 21.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Génisses	
De choix	$22.00—$23.00
Bonnes	18.00— 21.00
Moyennes	16.00— 17.00
Veaux engraissés	
De choix	$25.00—$26.00
Moyens	17.00— 21.00
Vaches	
Bonnes	$16.50—$17.50
Moyennes	13.00— 16.00
Taureaux	
Bons	$18.00—$21.00
Ordinaires	12.00— 17.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$18.00—$22.00
Moyens	16.00— 17.00
Ordinaires	13.00— 15.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.00
Ordinaires	11.00— 14.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bon et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	12.00— 21.00
Agneaux	
Bons	$21.00—$21.00
Ordinaires	10.00— 16.00
Moutons	
Bons pesants	$ 6.00—$ 6.50
Ordinaires	3.00— 5.00
Porcs—	
Grade "A"	$31.50—$31.50
Grade "B-1"	$31.10—$31.10
Grade "B-2"	$30.85—$30.85
Grade "B-3"	$29.35—
Grade "C"	$29.35—
Grade "D"	$29.10—
Pesants	—$27.35
Très pesants	$25.00—$26.00
Truies No 1	$25.50—$26.00
Truies No 2	$25.00—$25.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.65¼
Oeufs	
A, gros, la douz.	.47
A, moyens, la douz.	.45
Grade B	.33
Grade C	.27

Les obligations

21 septembre

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	102¾—103⅝
2e emprunt de guerre, 3%	101⅛—101¾
1er emprunt de la Victoire, 3%	103 —103½
2e emprunt de la Victoire, 3%	103½—104¼
3e emprunt de la Victoire, 3%	103¼—104⅛
4e emprunt de la Victoire, 3%	102¼—103
5e emprunt de la Victoire, 3%	101½—102¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	101⅛—101¾
7e emprunt de la Victoire, 3%	100¼—101⅛
8e emprunt de la Victoire, 3%	100⅛—100⅞
9e emprunt de la Victoire, 3%	100⅛—100⅞
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101 —103
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	109.50—111.50
5½% — 1er oct. 1955	114.25b
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	117b
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94b
3¼% — 15 juin 1963 (C)	100¼—101½
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	105¾—108¾
5½%—1er oct. 1952 (C)	104½—106½
4% — 1er sept. 1954 (C)	99.50b
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	106b
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	110b
4% — 1er nov. 1960 (C)	98.50—100.50
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	98.50—100.50
3¼% — 15 fév. 1962 (C)	93.00— 95.00
3% — 1er mars 1963 (C)	92.00— 94.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W No 2	75⅝	74.6	73⅞	74.2	74.2	74
C.W. No 3	74⅛	73.6	73⅞	73.6	72.2	71.6
Fourrage No 1	73⅛	72.6	72⅞	73.2	71.6	71.2
Fourrage No2	71⅛	70.6	71⅜	71.6	69.6	69.2
Fourrage No 3	68⅛	67.6	68⅜	68.6	67.6	67.2
Sur voie net	73.4	73⅝	73.6	74⅛	73⅛	73⅛
ORGE—						
C.W No 2 6 rangs	115	115.6	112⅜	114⅛	116.2	116.4
C.W No 3 6 rangs	113	113.6	110⅜	112⅛	112.2	112.4
Fourrage No 1	106	106.6	105⅜	107⅛	107.2	107.4
Fourrage No 2	104	106.6	104⅜	106⅛	106.2	106.4
Fourrage No 3	99.4	102.2	102⅜	103⅛	103.2	103.4
Sur voie net	101	103.6	103⅜	103⅛	103.2	103.4
LIN						
C.W. No 1	408	407.6	404	404.4	405	403.6
C.W. No 2	404	403.6	400	400.4	401	499.6
C.W. No 3	391	390.6	387	387.4	388	486.6
C.W. No 4	315	374.6	371	371.4	372	370.6
Sur voie net	405	404.6	401	401.4	402	400.6
SEIGLE—						
C.W No 2	142.2	142	142.6	147⅞	149⅝	148⅝
C.W No 3	139.4	139.2	140	144	145⅝	144.4
C.W No 2 rej.	133.4	133.2	134	139	140⅝	139.4
C.W No 4	133	132.6	133.4	138.4	140⅛	139
Ergot	120	119.6	120.4	125.4	127⅛	126
Sur voie net	142.6	142.6	143.2	148.4	150⅛	149
AVOINE—						
Oct.	73⅛	73.6	73⅞	74.2	73.6	73.6
Déc.	70⅞	70.4	70⅞	70.4	70⅜	70⅛
Mai	71⅜	71⅞	72⅜	72	72.2	71⅜
ORGE—						
Oct.	101	103.6	104⅜	104⅛	104.2	104.4
Déc.	98⅛	99⅛	99.6	99	98⅞	99⅜
Mai	98⅞	99.4	100	99⅛	99⅛	98⅞
LIN						
Nov.	405	404.6	401	401.4	402	400.6
Déc.	403	403	402	401.4	401.6	401.6
	405	404⅞	403	402	402	402.4
SEIGLE—						
Oct.	143	142.6	143.4	148.4	150⅛	149
Déc.	141⅞	141.6	142⅞	147⅛	149.4	148.4
Mai	145	144.6	145⅜	150⅜	152⅛	150.6

LE COIN DES JEUNES

La patrie, chers enfants, la voilà!



Les grands inventeurs et leur découverte

Voyez si vous pouvez rattacher le nom du grand inventeur à chacune des découvertes énumérées ci-après:

1. **Le paratonnerre**	Archimède	Franklin	Lippman
2. **Le cinématographe**	Jenner	Fulton	Lumière
3. **Le téléphone**	Watt	Bell	Volta
4. **La télégraphie**	Morse	Wheatstone	Whitehead
5. **Le système d'écriture pour les aveugles**	Lavoisier	Braille	Jacquart
6. **Le phonographe**	Roentgen	Edison	Pascal
7. **L'imprimerie**	Gutenberg	Howe	Faraday
8. **La photographie**	Eastman	Pasteur	Niepce
9. **Le radium**	Fahrenheit	Curie	Galvani
10. **Le télescope**	Galilée	Walker	Newton

Soignons notre langage

Il faut varier ses récréations. En voici une qui instruira tout en amusant. Elle créera immédiatement un petit questionnaire auquel vous pourrez convier vos camarades.

AU LIEU DE DIRE

Il est menteur en diable.
Dire: **C'est un diable de menteur.**

De l'eau imbuvable.
Dire: **De l'eau non buvable.**

Du coton absorbant (absorbent cotton).
Dire: **Du coton hydrophile**, du coton à pansement.

Cet enfant acte bien (acts well).
Dire: Cet enfant **joue bien**, est bon acteur, remplit bien un rôle, tient bien, exécute bien un rôle.

Prends ça aisé (to take it easy).
Dire: **En prendre à son aise**, ne pas s'en faire, se donner du bon temps, se faire du bon sens, ne s'embarrasser de rien.

Etre en air de s'amuser.
Dire: **Etre en veine** de s'amuser.

Connaître les airs d'une maison.
Dire: **Connaître les aîtres** (ou les êtres) d'une maison.

All aboard! cria le chef de train.
Dire: **En voiture!** cria le chef de train.

(D'après le Manuel du Bon Parler de l'abbé Blanchard)

Provenance des fruits et légumes

Le thé et le riz viennent de la Chine.

L'épinard, la pêche et la noix sont originaires de la Perse.

Les haricots et le persil arrivent d'Egypte.

Les petits pois viennent du midi de l'Europe.

Le concombre est un légume tropical.

L'ail est originaire de Sicile.

L'asperge, jadis plante sauvage des côtes anglaises, est cultivée avec soin.

Le clou de girofle et la noix de muscade sont originaires de Sumatra.

L'abricot vient d'Amérique.

La tomate fut découverte par le portugais Thomas, dans l'Amérique du Sud.

L'oignon était l'objet du culte spécial des habitants des rives du Nil, mais il vient des Indes ainsi que le gingembre.

Le café vient des îles des Antilles.

La pomme de terre vient d'Amérique.

La groseille vient de Grande-Bretagne.

Pourquoi le poisson meurt-il hors de l'eau?

Plusieurs répondront sans hésitation parce que le poisson est créé pour vivre dans l'eau comme l'homme a besoin d'air à son existence. Spécifions une chose cependant: le poisson hors de l'eau ne meurt pas parce qu'il manque d'eau mais parce que ses "branchies" demeurent fermées et empêchent l'oxygène de l'air de pénétrer dans ses poumons. Si les branchies du poisson sont laissées ouvertes et humectées de temps en temps, un poisson peut vivre assez longtemps.

Faits et gestes des "dix" de Ste-Rose

Parlons aujourd'hui des faits et gestes du groupe le plus illustre de la classe: les dix? (Oh! non! . . . pas les dix Plaies d'Egypte!) mais bien les dix Etoiles de la Constellation d'Orion, qui menacent d'éclipser tout ce qui reste d'étoiles à notre firmament.

Carmel McCarthy

Carmel McCarthy fait ses délices de la Géométrie. Elle excelle dans l'art d'inventer des hypothèses et aurait certainement ébahi Euclide, le fameux géomètre grec, s'il avait avait été contemporain.

Cécile Jacob

Cécile Jacob a tout à fait la tournure d'esprit d'un historien. Seulement, elle se ressent quelque peu de l'influence cornélienne: elle dépeint les personnes et les événements, non pas tels qu'ils sont, mais tels qu'ils devraient être; et sous sa puissante imagination, les pays se transforment en Utopies; Hérodote doit être son historien favori. . .

Irene Van Dusen

Irene Van Dusen est notre mathématicienne par excellence. L'algèbre, il est vrai, donne à son étoile un aspect un peu nébuleux. Elle comprend fort bien les "puissances" en Histoire et les "racines" en Agriculture; mais en Algèbre!. . . c'est une nourriture trop indigeste pour atteindre le zénith de son encéphale. . . Enfin! il faut bien qu'il y ait quelques éclipses par ci par là pour rompre la monotonie. . .

Joy Le Sueur

Joy Le Sueur ne rêve que drames, tragédies, etc., etc. C'est un futur poète il n'y a pas de doute. Le Club Yolande se propose de lui décerner une médaille pour sa touchante élégie à la mémoire d'une souris prise au piège au fond du laboratoire.

Denise Moreau

Denise Moreau cultive la Composition d'une manière "extensive" à la façon des cultivateurs de l'Ouest, et. . . avec des résultats analogues. Elle éblouit ses compagnes par la longueur de ses rédactions, qui sont, comme qui dirait, immortelles; ayant un "commencement et n'ayant pas de fin"; mais quand la Moissonneuse y a passé, la récolte est déconcertante et notre pseudo-prosateur. . . déconcertée. . .

Ivadell Bothwell

Enfin! voici Ivadell Bothwell, la plus brillante Etoile d'Orion. . . La Science pénètre dans son cerveau comme l'eau dans une éponge, et. . . avec des résultats identiques. En personne pratique elle n'accepte rien sans preuves. Ainsi l'autre jour, pour prouver à une compagne incrédule que l'hydrogène est inflammable, elle faillit lui faire sauter la cervelle et. . . la sienne avec. Elle prétend aussi que les **corps morts** n'observent pas le Principe d'Archimède, parce qu'ils se plaisent à flotter au lieu de s'enfoncer à la façon des vivants.

— Tiens! la grande nouvelle reprend la plus prosaïque Patricia Hurst, notre oracle, qui sans être très versée en Physique en connaît fort long sur les "corps morts" ayant manqué de se faire écraser sous une roue d'automobile trois fois dans sa vie.

Helen Haller

Helen Haller a, sans contredit, la bosse de la littérature. Elle vous transforme Shakespeare en un tour de main. Sous sa plume légère, Macbeth prend les allures d'Hitler et Lady Macbeth fait songer à certains types de Hollywood. Ne soyez pas surpris si, un jour, vous voyez son nom figurer sur la liste des grands dramaturges.

Elsie Talpash

Elsie Talpash entrevoit le jour où elle pourra déclamer avec élégance en langue française. Mais en attendant, elle craint, paraît-il, de se défaire les mâchoires et de prendre des crampes à la langue si elle emploie trop souvent le verbe des Racine et des Corneille. Le grade XII, qui n'a aucune sympathie pour ses mâchoires ni pour sa langue a pris la très patriotique résolution de ne l'adresser qu'en français. . . Mais nous oublions qu'Elsie figure dans la Constellation d'Orion. Elle chante comme un jeune rossignol, au point d'éveiller la jalousie des oiseaux du voisinage. Elle fait concurrence avec une alouette qui vient, chaque matin, se percher près de sa fenêtre pour l'entendre chanter "O Canada".

Fréda Johnson

Fréda Johnson possède l'art des arts: celui de plaire par sa bonne humeur inaltérable. Son baromètre ne descend jamais. Que la tempête rage du côté du grade XII. Voyez plutôt: Le nouveau stylo d'Audrey, curieux de mesurer l'épaisseur du prélart, s'est cassé le bec avant d'atteindre le verso. Simone s'est assise sur son nouveau miroir et le pauvre miroir n'a pu résister au choc. Valérie a passé deux heures au laboratoire à préparer du nitrogène qui persiste à donner toutes les propriétés de l'oxygène. Marie s'est levée sur le pied gauche et son esprit résiste à tous les efforts de la maîtresse qui s'égosille en vain à lui faire comprendre les Lois de Newton. Donc on tempête chez le grade XII. Mais Fréda sourit à la tempête, sourit même à Elsie, sa voisine qui s'est mise dans une colère noire, bleue. . ., de toutes les couleurs, parce que le groupe canadien-français de la classe est en grève et refuse absolument de lui parler autre chose que du français. Donc Fréda possède l'art de plaire.

Patricia Hurst

Patricia Hurst aspire au poste de femme de ménage et se distingue naturellement dans l'économie domestique. Sauf le premier complet qu'elle confectionna pour son jeune frère et qui aurait très bien pu servir au géant Goliath; sauf le chandail qu'elle tricota pour sa petite soeur dans lequel la benjamine ne put jamais pénétrer sans risquer de s'étrangler; sauf les six bocaux de petits pois qui, pour la taquiner sans doute, firent explosion un beau soir de juillet; sauf la cruche de vin de cerises qui s'entêta à se transformer en vinaigre. . ., sauf ces quelques exceptions, Patricia est en voie de se perfectionner dans son art de prédilection.

Les élèves du GRADE XII.

Grand champion



La petite fille que l'on voit ici, et qui se nomme **Paméla Lord**, est tout heureuse de se faire photographier avec son joli chat de Perse, lequel semble vraiment posséder une intelligence "canine" peu ordinaire . . . Qu'en pensez-vous? Il vient de remporter le prix de "grand champion" à l'Exposition d'animaux à Toronto.

A Ste-Rose du Lac

Première visite du Père Belcourt, s.j.

— "Vite! Dépêchez-vous, les enfants! Il paraît que le R. P. Belcourt, notre nouveau visiteur, va nous visiter ce matin. C'est Cécile qui nous arrive comme une bombe avec cette nouvelle.

Préparatifs

Comme sous l'effet de puissants ressorts, les 14 élèves sont sur pied en moins de temps que l'éclair qui sillonne la nue, et un parfait vacarme s'ensuit.

— Où sont les chiffons à épousseter?

— Toi, Denise cours nettoyer les brosses!

— Vite! la boîte de craie!

Et pendant un quart d'heure, brosse, torchons, craie, on dirait que tous ces objets sont en vie.

— "Si le révérend Père nous questionne sur le Précis, je vais rendre l'esprit, s'écrie Marie tout en faisant voler la poussière de tous côtés.

— En as-tu à rendre, d'abord? lui jette Valérie, qui n'aime pas cette aspersion de poussière.

— Tout ce que je sais en fait de Précis, moi, remarque Cécile, c'est les Trouvères.

— Eh bien! dis-moi vite ce que tu en sais en cas que le révérend Père me pose cette question.

— Les Trouvères, continue Cécile, qui semble déjà perdre son équilibre, les Trouvères. . . étaient. . . étaient des cachettes où l'on enfermait les poètes du Moyen Age. . .

— Ha! ha! ha!. . . Que c'est beau d'être savant. — Cela de Simone.

Pendant ce dialogue la classe prend une allure de fête. Le vert des tableaux fait penser à un bosquet; les pupitres reluisent comme des miroirs, et. . .

— Tiens! une bouteille d'encre renversée au beau milieu de la classe! chicane Carmel. Voilà ce que c'est que de faire les savantes, vous autres les Grade XII! Vous avez tout massacré le prélart!

Sans perdre son calme imperturbable, Audrey saisit l'aquarium, et au grand étonnement de tout le monde y compris les deux poissons, verse le tiers du contenu du réceptacle sur la mare noire, et, avec l'époussette qu'elle tient en mains fait disparaître tous les vestiges de la bouteille d'encre.

Réparties entre élèves

— Savez-vous, les amies, assure Patricia, que le Révérend Père est très versé en science?

— Oui? Moi, je n'ai pas peur pour la Chimie, répond Joy avec son petit air qui semble dire: "Moi, je sais tout."

— Sais pas trop. . . Qu'était-ce que la Pierre Philosophale? lui pose Elsie.

— C'est bien simple, répond Joy (elle a manqué cette leçon) sur le ton le plus assuré du monde; c'était la pierre sur laquelle les anciens philosophes s'asseyaient pour enseigner la philosophie . . .

Un éclat de rire général accueille cette savante définition.

— Moi, je voudrais qu'il nous questionne sur la Géométrie, remarque Fréda, qui veut cacher son ignorance sous cette bravade.

— Oui, s'écrie malicieusement Elsie, pourvu qu'il te demande la deuxième proposition du Premier Livre, la seule que tu saches!

Et à cette assertion la pauvre Fréda, démasquée, s'affaisse sur son siège pour ne plus bouger de la matinée.

— Si nous repassions quelques chants, suggère Marie? Pendant que nous chanterons, le révérend Père ne nous questionnera pas.

— Alors, oui! Envoyons pour la 'Chanson des Blés d'Or', répond Denise.

— Ça c'est trop sentimental. C'est bon pour le sexe féminin; les hommes aiment mieux. . .

— Marlbrough s'en va-t-en guerre, hein? lui lance Carmel.

Après une courte mais chaude discussion, tout le monde se met d'accord: On chantera "La Prière des Blés" en trois parties. . .

— Il y a quelque chose qui m'inquiète fort, interrompt Cécile, qui n'a pas la patience d'attendre la fin du chant. A quelle occasion Racine composa-t-il Esther? C'est une question qui revient souvent.

Simone qui a relégué "Esther" dans un coin inaccessible de sa cervelle, répond sans sourciller:

— Tu ne sais pas? C'était pour plaire à sa fiancée, Mlle de Maintenon, qui faisait l'école avant de se marier. . .

Pendant ce temps, Joy qui préfère regarder travailler que de travailler elle-même, monte la garde près d'une fenêtre. Le Révérend Père viendra de ce côté.

Fausse annonce

— Le voilà!. . . Il quitte le presbytère!. . . Il se dirige de ce côté!

Et les soupirs se succèdent. . . et les figures s'allongent . . .Quelques minutes d'attente fiévreuse. . . puis la porte s'ouvre. . .

— Bonjour, révérend Père! en une seule voix. . . puis un silence. . . puis un éclat de rire. . . c'est notre maîtresse qui apparaît, toute surprise de s'entendre saluer ainsi.

— Quelle allure vous avez toutes? nous dit-elle en riant elle-même. Vraiment. . . mais des pas dans l'escalier lui coupent la parole. Cette fois c'est bien le Révérend Père qui est là dans le corridor. . . Il va entrer! Mais non, il entre chez les bébés. . . Ils n'ont pas de Précis, eux; ils n'ont pas besoin d'avoir peur. . .

— Tiens! soupire Simone après quelques minutes, le révérend Père aurait bien dû venir ici en premier, la visite serait finie!

— Moi je n'ai plus peur, interrompt Denise. J'ai aperçu le Révérend Père juste du coin de l'oeil et il m'a l'air bien bon."

Les minutes s'écoulent et notre maîtresse n'est pas là pour nous rassurer. Elle conduit le Visiteur dans les classes. Enfin! C'est notre tour. Sans trop savoir ce que nous faisons, nous voilà tous debout.

Arrivée du R. P. Visiteur

— Bonjour, révérend Père! s'échappe de toutes les lèvres, et. . . en un clin d'oeil toutes nos frayeurs s'évanouissent. Le bon sourire paternel, sympathique qui répond à nos salutations gagne notre confiance: C'est un bon Père qui vient visiter ses enfants, pour les aider, les encourager. Précis, Esther, Polyeucte. . . tout a disparu!

Conclusion

Vraiment! que nous étions sottes de craindre! Notre seule crainte, maintenant, est que sa visite soit trop courte. Nous voudrions qu'elle dure jusqu'à midi. Hélas! elle ne dure que cinq minutes (ce n'est pas sa visite officielle) mais les bonnes paroles, les bons conseils, l'idéal entrevu, restent gravés profondément dans nos coeurs, pour éclairer nos heures d'étude et nous aider à réaliser en nous tout ce qu'attend de ses enfants notre si sympathique Visiteur.

Les élèves du GRADE XI, Ste-Rose du Lac.



Heureuse fillette



Cette jeune Américaine, **Kathleen Cecile Flynn**, de la paroisse Ste-Anne, de Spokane, peut être fière d'avoir une mère qui comprend ce qui est le plus avantageux pour sa fillette. En effet, celle-ci ayant été choisie dans un concours national tenu à Hollywood comme l'enfant qui manifestait le plus de talent pour jouer sur la scène, se vit décerner un chèque de $250.00, plus le choix de jouer un rôle dans une pièce de vues animées. Mais la mère de la petite Kathleen jugea qu'il serait plus sage de ramener l'enfant avec elle et de lui faire commencer ses classes à l'école paroissiale de Ste-Anne, à Spokane. Et c'est ce qu'elle fit.

Réponses

"Les Grands inventeurs"

1. **Franklin**
2. **Lumière**
3. **Bell**
4. **Morse**
5. **Braille**
6. **Edison**
7. **Gutenberg**
8. **Niepce**
9. **Curie**
10. **Galilée.**

Pourquoi j'aime la langue française

Prince-Albert, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis un petit Canadien de Prince-Albert et j'ai bonheur de venir vous demander de mettre cette composition dans votre journal, si cela est possible.

Je vous remercie d'avance.

La classe française et ma maîtresse ont trouvé qu'elle était une des meilleures; cela sans doute pour m'encourager, car je sais qu'il peut s'en trouver de plus belles.

Cependant j'ose vous présenter la mienne. La voici:

Pourquoi j'aime le français

J'aime le français parce que c'est ma propre langue, et je veux rester patriote toute ma vie. J'aime le français encore parce que c'est la langue officielle de notre beau pays.

Quand je serai plus vieux, je serai content de ce que j'apprends à l'école Saint-Paul; cela me rendra de plus en plus service. Ma mère ne me dit-elle pas aussi souvent que si j'apprends deux langues, j'aurai la valeur de deux hommes? Ces paroles me donnent beaucoup d'encouragement pour apprendre le français.

Ma grand'mère vient de France. Elle ne parle pas l'anglais; comme je l'aime beaucoup, mon plaisir est de lui parler en français.

Je pense que tous mes parents sont fiers de moi, ma maîtresse aussi; pour qu'ils le soient toujours, j'ai l'intention d'apprendre tout le français qu'il me sera possible.

Un petit Canadien français,
Louis VEILLET.

Bien résigné à son sort

—Mon vieux, si le patron ne retire pas ce qu'il a dit je m'en vais.
—Ah! Qu'est-ce qu'il t'a dit?
—Qu'il me flanquait à la porte.

Notre-Dame de Lourdes

"La Fête du Retour"

Bien oui, à Lourdes comme ailleurs il a fallu se remettre à l'étude après les vacances, bien que ce fût un peu dur.

Mais l'annonce qu'il y aurait une "Fête du Retour" a dissipé un peu mes ennuis.

On avait décidé qu'elle aurait lieu le jour de la Nativité de la Sainte Vierge, et cela nous laissait peu de temps pour faire les préparatifs.

Division par équipes

L'école fut divisée en groupes de dix. Comme la Fête du Retour a pour but de se connaître mieux, de familiariser les nouveaux élèves avec les anciens, ils furent distribués à peu près également dans chaque équipe.

Marcel, notre chef bien dégourdi, fit réserver de saucisses au magasin; la moutarde fut apportée, notre bannière fut dessinée, nos fagots furent déposés derrière l'école et lorsque vint le grand jour tout était prêt dans l'équipe "Ailes Rouges".

Messe, communion

La plupart des élèves commencèrent leur journée en assistant à la messe et à la communion; il fallait prier si on voulait du beau soleil, car le temps était sombre. Mais pendant l'avant-midi il se mit à pleuvoir et ceci inquiéta les 180 élèves de l'école. Les fagots allaient-ils être secs pour 11 h. 30 même si la pluie arrêtait? Je pense que c'était juste une petite épreuve que Dieu nous envoyait car la pluie arrêta au bout de quelques minutes. Le grand vent sécha nos fagots et lorsque vint 11 h. 30, le soleil se montrait un tout petit peu.

C'était un vrai brouhaha, je vous assure. Les petits cherchaient tous leurs chefs, ne se rappelant plus où ils devaient se rencontrer dans leur excitation. Enfin, les chefs, comme des bergers, conduisirent leurs troupeaux à la place qu'ils avaient choisie pour faire le feu de camp. Les maîtresses se rencontrèrent au milieu de la cour sous une espèce de pavillon.

Dîner champêtre

Nous étions chanceux d'avoir une "Guide" dans notre équipe. Sous la direction de Denise, le feu de camp se mit à pétiller dans quelques minutes. Equipé chacun d'un long bâton avec une saucisse au bout, on se mit autour du feu.

Jeux

Après dîner, nous allâmes jouer au chat et à la souris, au Pont d'Avignon, à Jacob et à d'autres jeux. Il fallait bouger si on ne voulait pas grelotter. Nos voisins jouèrent à la balle molle, d'autres s'amusèrent à "casser le fouet." Partout il y avait de la vie, de la joie et de l'entrain.

Visite de M. le Curé

M. le Curé vint nous surprendre au milieu de nos jeux. Toute l'école forma une ronde autour de lui et on chanta, "Y en a pas d' comm' vous." Il ne resta pas longtemps, mais il promit de revenir bientôt et avec de la crème à la glace. Vous pouvez être assuré qu'il partit au milieu de cris, de bravos et de hourras.

Equipe gagnante

Vers 2 h. il commença de nouveau à pleuvoir; c'était un signe pour rentrer en classe, je crois. On clôtura notre belle journée dans le corridor par des autres chants et la principale nous annonça que l'équipe qui avait montré le plus d'entrain était l'équipe des "Oiseaux Bleus." Ensuite elle félicita chaque équipe particulièrement. Le chant de "Y en a pas d' comm' vous" termina la Fête du Retour.

Votre petite-fille,
Alice LAFRENIERE.

TOM PLAYFAIR

par Francis FINN

Traduit de l'anglais par C. CHEVALIER

(Suite)

Quand il eut achevé sa toilette, qui consista surtout à ramasser ses cheveux sur son front fuyant, John Green s'installa à la porte du lavabo, marchant sur les pieds des allants et venants, toutes les fois qu'il s'imaginait ne courir aucun risque.

Tom et Harry allaient quitter la salle, et Green les attendait. Harry avança le premier et, comme il était ancien, il passa indemne. Tom venait à sa suite, sans se douter de rien, semblait-il. En fait, il avait étudié les manoeuvres de Green. Au moment où Tom passait le seuil, Green avança le pied pour le faire tomber; au même instant, il poussa un hurlement de douleur.

— Quoi! s'écria Tom en se retournant, je t'ai marché dessus?. . . Excuse-moi, je te prie. Au fait, pourquoi as-tu des bateaux de cette dimension au bout des jambes?

— Imbécile! rugissait l'ancien, qui dansait sur un pied avec une vivacité amusante à voir, tu as écrasé au moins cinq de mes cors.

— Espérons qu'on pourra les faire réparer chez quelque marchand d'instruments de misique.

Avec cette parole d'espérance, il passa outre, la main sur l'épaule de Harry Quip, qui faisait des efforts, inutiles du reste, pour garder son sérieux. Ils laissèrent maître Green continuer ses exercices chorégraphiques comme bon lui semblait.

Au sortir du lavabo, il y avait, il y a encore sans doute un hangar, sous le couvert duquel s'abritaient un pas de géant, des barres parallèles, des boucles, un trapèze, et contre le mur une rangée de bancs. Nos amis s'assirent à cet endroit, attendant avec calme l'heure fortunée du dîner. Ce calme présageait un orage.

A peine étaient-ils arrivés que Green, fort désireux de rencontrer Tom loin des yeux du surveillant apparut à la porte. Il appuya avec abandon la tête sur le bras gauche, le bras gauche sur l'une des barres parallèles et la main droite sur la hanche du même côté. C'était une pose qu'il avait étudiée spécialement pendant les vacances. Puis il fixa sur Tom un regard sévère et prolongé. Notre héros, hélas! semblait n'y faire aucune attention.

— Dis donc, s'écria Green après avoir constaté que pose et regard étaient pour le roi de Prusse, y a-t-il chez toi beaucoup d'animaux de ton espèce?

— Je ne sais pas, dit Tom avec suavité; si tu veux, j'écrirai pour demander des informations.

Trois ou quatre nouveaux assis dans les environs esquissèrent un léger rire. Mais Green les transperça d'un air farouche, et tous baissèrent la tête. Un regard envoyé loin, bien loin, un regard de regret disait combien ils auraient voulu être maintenant à la maison, sous des yeux amis. Harry avait ri plus que les autres, mais Green laissa faire; Harry était ancien, et un ancien a ses privilèges.

Maître Green braqua de nouveau son oeil sur Tom et lui dit:

— Tom nom, blanc-bec?

Tom laissa lire sur ses traits un embarras étrange. Il passa la mains sur son front et dans ses cheveux; après un silence, il répondit:

— Impossible de me le rappeler maintenant. J'ai très mauvaise mémoire quand il fait chaud. C'est un nom long . . . Oh! mais long. . . Pas moyen de le trouver.

Rires étouffés sur les mêmes bancs; rire sonore de Harry. Mais Green était trop abasourdi par le sang-froid du nouveau pour songer à des représailles.

— Tu crois peut-être, fit Green avec une ironie transcendante, que tes plaisanteries montrent beaucoup d'esprit?

— Mais oui, répondit Tom simplement: tout le monde me le dit: on ne me mène jamais aux enterrements, je ferais rire les invités.

Nouveaux rires, moins timides.

— Oh! tu es très fort, s'écria Green, oublieux de sa pose, debout et raide.

— Très fort, mon cher, voilà le mot. Au collège où j'étais l'année dernière, j'attrapais tous les prix: les autres ont menacé de ne pas revenir si on ne me chassait pas. C'est pour cela que papa m'a mis ici.

— Tâche de mettre un cadenas à ta bouche, sans quoi. . .

— Green lança au loin veste et manchettes au risque d'abîmer ses beaux boutons tout neufs.

— Oh! tu veux te battre, répondit Tom avec la placidité d'un zéphyr du printemps; je vais mettre à ma bouche une demi-douzaine de cadenas, sinon tu pourrais m'enfoncer le poing dans l'estomac, et de ma vie je ne pourrais le digérer.

Les rires résonnèrent de plus belle, et la rage monta au coeur du brutal:

— Tu es un lâche! cria-t-il écumant.

— Et puis, dit Tom.

— Un capon!

— Et puis.

— Un voleur!

— C'est Grippe-tout qui dit cela?

C'en était trop, Green bondit sur Tom, Harry l'arrêta par le bras.

— Assez, dit-il, réserve-toi pour les élèves de ta taille.

Harry et Tom avaient l'un et l'autre deux ans de moins que Green.

— Laisse-moi, criait le brutal en se débattant.

— Non, je ne te laisserai pas.

(A suivre)

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Mort de la Rév. Soeur Marie Hilaire

La Rév. Soeur Marie Hilaire, de la communauté des Soeurs de Sion, est décédée le vendredi 17 septembre. Elle faisait partie de la communauté de Prince-Albert depuis 33 ans.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. Le R. P. Alexis Tétreault, O.M.I., chapelain du couvent de Sion, chanta la messe. M. l'abbé Joseph D'Aoust et le R. P. Joseph Valois, O.M.I., remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre. La chorale était composée des Révérendes Soeurs de Sion; Mme Joseph Ward touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Albert Pagé, O. Parent, Ed. Ryan, J. W. Quinn, G. Golton et Joseph Ward.

S. Exc. Mgr Duprat donna l'absoute. Le R. F. Ange-Marie était maître de cérémonies.

Dans le sanctuaire l'on remarquait: le R. P. Dubois, prieur des RR. PP. Dominicains, le R. P. Robert, O.P., le R. P. LeBris, O.M.I., M. l'abbé A. Boucher, curé de la cathédrale, et le R. P. C. Latour, O.M.I.

Le R. P. Alexis Tétreault accompagna la dépouille au cimetière.

Nous offrons nos sincères condoléances aux Révérendes Soeurs de Sion.

Visiteur d'écoles

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., a visité les écoles de la ville et de la région de Prince-Albert, afin de se rendre compte de la manière selon laquelle le français et le catéchisme sont enseignés. Au cours de sa visite, il a donné des représentations cinématographiques dans le soubassement de la cathédrale du Sacré-Coeur et dans la paroisse de White Star. Le film de saint François d'Assise a produit une profonde impression.

Le R. P. Robert, O.P.

Nous sommes heureux de souhaiter la plus chaleureuse bienvenue au R. P. Robert qui, désormais, fera partie de la communauté des Révérends Pères Dominicains de Prince-Albert.

MARIAGE
Mills—Pagé

Le lundi 6 septembre, M. l'abbé A. P. Leslie a béni, dans la cathédrale du Sacré-Coeur, le mariage de Madeleine Pagé, fille de M. et Mme A.-L. Pagé, de cette ville, avec Norman Milton Mills, fils de Mme J.-C. Morigeau, de Red Deer, Alberta.

M. Marcel Pagé, frère de la mariée, était garçon d'honneur et Mlle Jeanne Mandin, de North Battleford, fille d'honneur.

Gérard et Raymond Pagé assistaient le prêtre à l'autel. Eileen McCullough portait le bouquet de fleurs et Keith Coombs, le jonc.

Durant la messe nuptiale, Mme J. Ward chanta l' "Ave Maria" de Schubert ainsi qu'un "Ave verum" avec son époux. M. Dobson chanta l' "Agnus Dei" et "Because".

Mme B. L. Johnson recevait les nombreux amis chez M. et Mme Albert Pagé, au cours de la journée. M. l'abbé Leslie se fit le porte-parole de toute l'assistance au dîner pour féliciter les nouveaux mariés et leur présenter les voeux de tous.

Au nombre des visiteurs, l'on remarquait: Mlles May et Margaret Mills, Mme F. Mandin, Thérèse Lafrenière et William Mills.

Mme E. McCullough, Mlles J. Pagé, Pauline Anataya, G. Veillet, Peggy Smart, G. Walkley, F. Fowley et Frances Stein servirent un succulent goûter. Mme Marcel Dansereau était en charge du livre des invités.

Les nouveaux mariés résideront à Saskatoon.

South Makwa

Etaient de passage au presbytère dernièrement, les RR. PP. J.-B. Cabana, O.M.I., ancien curé de South Makwa, et Toussaint Bouchard, O.M.I., missionnaire des Indiens, tous les deux de Delmas.

Mariage

Le jeudi 16 septembre, le R. P. L.-M. Chartiez, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Emilienne Gagnon, de cette paroisse, avec M. Emilien Gauthier, de Ste-Geneviève, Man.

La mariée, accompagnée de son père, était charmante dans sa longue robe en taffetas blanc. Son long voile était retenu par une couronne de muguet et elle tenait un bouquet de roses rose thé.

Le garçon d'honneur et la fille d'honneur étaient M. Bertrand Gagnon et Mlle Julianna Gagnon.

La chorale nous fit entendre de beaux cantiques pendant la messe nuptiale.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux établiront leur demeure à Ste-Geneviève.

Décès

Le jeudi 16 septembre, M. et Mme Alfred Paulhus avaient la douleur de perdre leur petit Rodrigue, âgé de 5 ans.

Aux parents éprouvés, nous offrons nos vives sympathies.

Le Congrès de Saskatoon

Les Commissaires d'Ecole à Saskatoon

Depuis quelques semaines, dans les centres d'expression française, nous pouvons lire des affiches nous demandant de nous préparer au Congrès qui sera tenu, cette année, à Saskatoon, le lundi 18 et le mardi 19 octobre.

Ces affiches demandent en grosses lettres de choisir dès maintenant nos délégués.

Nous nous devons, en qualité de commissaires de langue française, d'assister à ce congrès et d'apporter à ses assises le fruit de nos expériences, l'ardeur de nos convictions, la résolution de bien servir, les moyens de continuer notre oeuvre.

Les commissaires qui ont tenu bon depuis nombre d'années viendront expliquer ce qui s'est fait depuis le dernier congrès et surtout depuis l'inauguration de plusieurs Unités Scolaires. Leurs expériences nous seront très précieuses.

Les commissaires plus jeunes dans le métier sauront injecter plus de vie dans l'association à la lueur des choses du passé et à la lumière des faits actuels. L'ardeur de leurs convictions amènera sûrement des solutions aux problèmes complexes.

Le patriotisme de tous servira à affermir cette résolution de bien servir et d'obtenir par ce moyen des résultats satisfaisants.

Enfin, jeunes et vieux, pleins d'un désir de tenir, d'une volonté de rendre service, arriveront dans leurs débats à trouver les meilleurs moyens de soutenir notre position, d'améliorer notre sort, de ne faire qu'un front pour parer à toute déviation de nos droits.

Et pour que tout ce qui est écrit puisse se faire il nous faut absolument une représentation de toutes nos écoles où le français est enseigné et de toutes les écoles où le français devrait être enseigné. Dans un autre article, les moyens financiers d'assister à ce Congrès sont énumérés.

Qu'il s'agisse ici de bien vouloir comprendre que nous, les commissaires, plus que tous autres, avons besoin de nous retremper dans un courant d'idées françaises, de solutions françaises, de résultats français. Comprenons aussi que l'apathie des commissaires d'expression française emmènera vite le relâchement de l'enseignement du français dans nos écoles, la dissolution de nos associations provinciales, la perte de notre entité nationale.

Est-ce donc de trop que de vous demander de vous rendre au Congrès des 18 et 19 octobre prochains pour représenter votre école et nous appuyer dans nos demandes?

Est-ce aussi de trop que de vous demander de représenter votre école non seulement par un simple individu mais bien par la commission tout entière?

Nous ne le croyons pas et nous avons droit de penser que l'assistance des commissaires à ce Congrès sera telle qu'elle nous offrira la latitude de créer et de soutenir un programme digne de nos valeurs et surtout digne de nos enfants d'école.

Donc pas d'abstentions et rendez-vous à Saskatoon le 18 octobre.

L'Association des Commissaires d'Ecole Franco-Canadiens.

Louis DEMAY, président.

Saint-Brieux

Nos étudiants

Il nous fait plaisir de constater que notre liste d'élèves fréquentant le collège de Gravelbourg s'allonge d'année en année. Les uns nous ont déjà quittés, les autres suivront sous peu: Pierre Bourgault, Edouard et Albert Bédard, Laurent et Maurice Coquet, Lionel Hamonic, Maurice Creurer, Dominique Dubé, Gérard Carfantan et François Gallais. A ces anciens se sont joints quatre nouveaux: Denis Bergot, Bernard Ferré, Gervais et Paul Crozon, de la mission de Kermaria. Alfred Vandall continue ses études au collège Campion, à Régina; Mlles Thérèse Ferré, Isabelle Rohel et Vivianne Assié, au couvent de Prud'homme; Mlle Marguerite Boulanger, à Sion, Saskatoon; Marcel et Annette Lambert, Marcel De Goesbriand, à St-Louis. Robert Boulanger, Mlle Estelle Lefebvre et Mlle Geneviève Le Gatt suivent les cours de l'école Normale.

Nos malades

Il nous fut agréable de voir revenir de l'hôpital de Humboldt Mmes A. Le Jan et Albert Aubin, toutes deux en bonne voie de guérison.

Le jeune Laurans a fait un court séjour à l'hôpital pour fracture du bras.

Çà et là

Mlle Vivianne De Goesbriand prend ses vacances dans sa famille. Elle repartira sous peu pour reprendre son emploi chez les Soeurs Grises, à Régina.

M. et Mme Georges Dagesse sont revenus enchantés de leur voyage à Banff où ils assistèrent à la convention de la "Chrysler Corporation".

MM. François Bergot et Athanase Lavoie se sont rendus à Gravelbourg cette semaine.

Mlle Joséphine Laurans, garde-malade employée à Melfort, est en vacances dans sa famille et chez des amis.

Mlle Florence Desrosiers vient de nous quitter pour rentrer chez elle, à Pré-Ste-Marie. Par contre, nous avons salué avec joie le retour du Dr B. Bachand, rentrant de visiter sa famille dans l'Est.

Actuellement, M. et Mme Gustave Baudais, de Domremy, sont occupés à faire la moisson sur leur terre à St-Brieux.

Avec la température idéale que nous avons, la moisson va bon train et elle sera bientôt terminée.

Le dimanche 12 septembre, les jeunes se réunissaient chez Mme F. Roy à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Rita Mahussier.

Mme Garnet Martin a repris l'école de Tilly où elle a enseigné avec succès durant plusieurs années.

M. M. Mudrick, de Pathlow, est l'heureux possesseur d'un puits artésien donnant par sa seule pression plusieurs gallons à la minute. Le chanceux!

Baptêmes

Gerald Leslie, fils de M. et Mme Leslie Heidenger.

Pierre-Joseph, fils de M. et Mme Paul Kernaléguen, de la mission de Kermaria.

Aline-Marie, fille de M. et Mme Léon Senécal, de St-Brieux.

Chef du Pakistan

Le premier ministre provincial du Bengale, **Sir Khwaja Nazimuddin**, photographié ci-dessus, a été nommé successeur de feu Mohammed Ali Jinnah au poste de gouverneur général du Pakistan. Le nouveau chef, qui a fait ses études en Angleterre et qui y fut admis au barreau, prendra la direction de son pays à une époque très critique pour l'état naissant.

Wolseley

Assemblée

Dimanche dernier eut lieu une assemblée des dames et demoiselles de la paroisse afin de réélire un nouveau comité. Les résultats furent les suivants: présidente, Mme Emile Souchotte, sr, remplaçant Mme Emile Dureault; vice-présidente, Mme Adrien, remplaçant Mme Emile Tourigny; secrétaire, Mlle Antoinette Tourigny, remplaçant Mme Norman Rainville; trésorière, Mlle Sarah Adams; conseillères, Mmes Fortunat Tourigny, Laurent Noels, Alphonse Pitre, Hélène Dureault, Emile et Marcel Souchotte, Lucien Dureau, Mlle Cécile Langlois.

Va-et-vient

Mlles Lorraine et Emilda Dureault ont laissé leurs emplois à Régina pour prendre possession de l'allée de quilles.

Mme Nestor Cormier est retournée à Elfros après avoir aidé aux moissons.

MM. René et Dolor Fauchon, Roland et Henri Laberge, de Ferland, étaient de passage chez M. Emile Tourigny.

MM. et Mmes Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, et Adélard Rioux, de Montmartre, et leurs familles visitaient leurs parents ici récemment.

Mlle Nora Perras, de Fillmore, est en vacances chez ses parents.

M. Edward Kattler, du Collège Campion, visitait des amis en fin de semaine.

Mlle Annie Schneider est retournée à Régina après avoir passé trois semaines de vacances chez ses parents.

Mme J. Adams a passé plusieurs jours à l'hôpital local.

Mlles Léa et Léona Dureau, institutrices à Montmartre, passèrent la fin de semaine dans leur famille.

La journée de l'A.C.F.C.

VONDA

Percepteurs: Mlle Désirée Hamcline, MM. Adrien Loiselle, Félix Loiselle, Wilfrid Nobert, Roger Sirois.

$3.00—Les Filles de la Providence; Mme Charles Lescelleur.

$2.00—Dominique Beaulieu; Joseph Hamoline, père; Albert Lepage; Edouard Lepage; Zénon Lepage; Paul-Emile Sirois; Steve Willett.

$1.00—Raymond Beaulieu; André Bussière; Emile Bussière; Léon Bussière; Paul Bussière; Philippe Bussière; Rosaire Bussière; Gustave Denis; Victor Detillieux; Jérôme Florizone; Mlle Désirée Hamoline; Emile Hamoline; Jacques Hamoline; Jean Hamoline; Jérôme Hamoline; Joseph Hamoline, fils; Léopold Hamoline; Gustave Hamoline; Mme Langlais; Charles Lepage; Delphis Lepage; Guy Lepage; Louis Lepage; Jean-Marie Lescelleur; Adrien Loiselle; Félix Loiselle; Mme Florida Loiselle; F.-X. Loiselle; Antonio de Margerie; Mme Antonio de Margerie; Paul de Margerie; Wilfrid Nobert; Joseph Puits; Philippe Rivard; Alyre Sirois; René Sirois; René Sirois, fils; Roger Sirois.

$0.50—Ernest Beaulieu; Léonard Bourque; Emile Detillieux; Albert Hamoline; Laurent Lepage; Mlle Aline Loiselle; Mme F.-X. Loiselle; Ronaldo Marchand, Benoit de Margerie; Bernard de Margerie; Mlle Monique de Margerie; Ernest Parent.

$0.25—Mlle H. de Margerie.

Total: $64.25

(129% de l'objectif)

Viscount

Nous avons du beau temps pour les récoltes qui sont bonnes malgré la sécheresse.

M. et Mme O. Clarelle et Mlle Anna Ouellet sont de retour d'un voyage dans l'Est où ils ont visité leurs parents et amis.

Les matériaux de construction pour notre église sont enfin arrivés mais M. Gurski, qui devait diriger les travaux, fut victime d'un accident, ce qui en retarde les progrès.

M. et Mme Elphège St-Arnault et leur famille nous ont quittés pour Gravelbourg où ils ont déjà résidé pendant plusieurs années.

M. et Mme Dubois, née Eva Comeault, ainsi que Mme Albert Comeault, anciennement employée au presbytère, étaient en visite ici dernièrement.

Mme René Brochu, née Alice Dumontier, et sa fillette, Rosalie, sont de passage ici.

Montmartre

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, était de passage ici en route pour Candiac et Glenavon. Il a présidé à la bénédiction des pierres angulaires des églises de ces deux endroits. Ici, il a ouvert la croisade du Rosaire à la messe de 8 h., le dimanche 19 septembre, et a fait le sermon.

L'hon. Dr Ulrich, lieutenant-gouverneur de la province, s'est arrêté ici en se rendant aux cérémonies de Candiac et Glenavon.

Etaient de passage ici récemment: Mme David Comeau, de Bladworth, Mlle Jeanne Deschênes, de Letellier, et M. Hercule Robert, de Yellow Grass.

M. Réal Coupal a subi la perte de son auto, par le feu, au cours des battages et a aussi été brûlé au bras en combattant l'incendie qui menaçait la batteuse et la grainerie.

La Ligue du Sacré-Coeur a tenu ses élections. M. L.-P. Côté fut élu président, MM. P. Perron et Joseph Joubert, vice-présidents.

Huit de nos étudiants sont partis pour le collège de Gravelbourg; quatre pour le Juniorat de St-Boniface; un au collège Campion, de Régina, et un au collège de Sudbury. M. René Beauchemin a dû retarder son départ pour Gravelbourg pour cause de maladie. Il va maintenant mieux.

M. et Mme P. Deguire sont revenus d'un voyage dans l'Est et ont ramené de Detroit l'auto de feu M. A.-T. Breton.

Mme Octave Thériault et sa fille, Angela, sont actuellement dans l'Est pour un voyage de deux mois.

Les écoles sont ouvertes comme d'habitude. A Upper Wakefield, il y a une école neuve de deux classes, mais l'école Joffre reste fermée, faute d'institutrice.

Le couvent du Sacré-Coeur a aussi ouvert ses portes avec un nombre grandissant d'élèves.

Mme F. Bouchard, d'Ottawa, est arrivé au chevet de sa mère, Mme P. Perron, qui est gravement malade.

Les battages sont à peu près terminés. Les fermiers sont assez satisfaits du rendement qui est au-dessus de la moyenne, surtout dans les parties est et sud de la paroisse.

Ponteix

Baptême

Le 19 septembre: Joseph-Jean-Marie, fils de Jules Couture et de Marguerite Nogue, né le 12 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme René Nogue.

Nos malades

Malades hospitalisés au cours de la semaine dernière:

Ponteix: Marcel Bédard, bébé de M. et Mme Rousseau.

Admiral: Mme D Kerbyson, M. W. Barman.

Cadillac: W. Warner.

Gouverneur: Mlle Hélène Berger.

Va-et-vient

Le R. P. Francis Woods, apôtre de la Croisade du Rosaire, a rencontré tous nos étudiants, mercredi passé, après la classe, et les pasteurs et dirigeants laïcs de la Croisade, de Ponteix et des paroisses environnantes, le soir du même jour.

Nous exprimons nos félicitations aux artistes de la troupe Carmel ainsi qu'à nos artistes locaux qui ont rendu la représentation du drame de la Passion les 19, 20 et 21 septembre. Merci à tous nos amis et visiteurs qui sont venus encourager et supporter le bon théâtre.

M. Fernand Larochelle s'est rendu à Banff, pour assister à une convention, au cours de la semaine.

M. Ulric Provencher est de retour d'un voyage de six semaines dans l'Est.

Mme Antoine Mercier est à Régina pour soins médicaux.

Mme Alex. Vermette était de passage chez M. L.-H. Piché.

MM. et Mmes Robert Loiselle et Wilbert Farwell, Mme S. Ducharme ainsi que le R. P. H. Delisle, O.M.I., de Gravelbourg, et la Rév. Sr Marie-Rita, de Ferland, étaient de passage chez Mme Loiselle, au couvent Notre-Dame et chez M. et Mme Derepentigny.

M. Wilfrid Liboiron, Simone et Irène Liboiron, MM. Aldéma Lalonde et Alex. Legault ont assisté au mariage de M. Maurice Liboiron avec Mlle Gladys Baril, à Bonnyville, Alta.

MM. Henri et Jean Stringer sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Arthur Corriveau, de Montmartre, sont en visite chez M. et Mme N. Carignan.

M. et Mme René Desjardins se rendent en Alberta où M. Desjardins travaillera aux récoltes.

Mlle Bernadette Carignan suit un cours d'étude à l'Académie du Sacré-Coeur, à Régina.

M. et Mme Girardin et M. et Mme Raymond Girardin, de Meyronne, sont en visite chez M. Guy Girardin.

Les Rév. Srs Marie-Albert et Marie-Angélique, du Couvent Notre-Dame, sont parties pour la France le 15 septembre.

M. et Mme Philippe Brisson vont passer l'hiver à Flin Flon.

Mme M. Malette est de retour d'un voyage à Régina.

Dimanche prochain, le 26 septembre, est le jour désigné pour la communion générale des jeunes de la C.J.C. Après la messe aura lieu l'élection du nouveau comité. Réunion importante donc, faisons-nous un devoir d'y assister.

Bazar

Voulez-vous passer d'agréables heures d'amusements? Soyez au grand bazar de Ponteix les 10 et 11 octobre prochains. Il y a des rafles de valeur et des attractions pour tous les âges et tous les goûts. Bienvenue!

Dollard

M. et Mme N. R. Nelson, de Chicago, sont partis pour Banff, Alta, accompagnés de Mme Adélard Roy, mère de Mme Nelson. De Banff, Mme Roy se rendra à Maillardville, C.-B., voir son fils, Alfred, et sa jeune femme.

M. Bernard Pattyn est parti voir ses enfants à Kimberley, C.-B., où il passera plusieurs semaines.

Frédéric Delangle est parti à Saskatoon où il doit poursuivre ses études à l'Université.

M. Stanley Arcand est allé à Cranbrook, C.-B., voir sa mère et ses oncles.

Mlle Dorothy Dawson est retournée à Meadow Lake après avoir visité ses parents ici.

Leslie Watson et Mlle Irène Léonard, de Winnipeg, sont venus assister au mariage de Mlle Cécile Fontaine avec Harold Watson.

M. et Mme Harold Watson résideront à Winnipeg.

Mme E. Kemp, de Beverly, est venue passer quelques jours chez elle, au village.

Le docteur et Mme N. Pickering et leur fille, Carol, de Geraldton, Ont., sont venus en visite chez les parents de Mme Pickering, M. et Mme Joseph Arcand.

Mme Johnson, accompagnée de sa fille, de Dallas, Texas, est en visite chez ses parents, M. et Mme P. Poulin.

M. Damphousse a la visite de son frère qu'il n'avait pas vu depuis 39 ans. C'est le Frère Lucien Damphousse, missionnaire depuis 15 ans au Basutoland, Afrique du Sud.

Kat. Weiss est partie pour Saskatoon où elle a accepté une position.

Lac Pelletier

MM. et Mmes Joseph et David Dumesnil et leurs enfants sont allés à McLennan, Alta, visiter leurs parents, M. et Mme L.-E. Dumesnil.

M. Arsène Sylvain est retourné dans la province de Québec après avoir passé quelques semaines ici.

M. Philippe Monette et son petit garçon, de l'Ontario, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Joseph Monette.

M. et Mme Raoul Lamarre, de Montréal, sont en visite chez leurs oncles, les familles Laverdière.

M. et Mme Narcisse Laverdière sont allés reconduire leur fils, André, au collège de Gravelbourg. M. Paul Rémillard et M. et Mme R. Lamarre les accompagnaient.

Debden

M. et Mme E. Larose, de St-Norbert, Man., ont passé quelques semaines chez leurs parents et amis.

M. Eusèbe Larose, M. et Mme Omer Blais, tous de Port Alberni, C.-B., sont actuellement en visite ici chez des parents.

Après avoir travaillé quelques mois à l'hôpital de Léoville, Sask., Mlle Rébecca Ruel est de retour dans sa famille.

Dès les débuts de septembre, quelques-unes de nos jeunes filles nous ont quittés pour aller poursuivre leurs études dans des couvents. Mlles Marie-Anne Paquette, Bernadette Fortier, Pauline Sévigny, Aline Couture et Anita Jean sont pensionnaires à Duck Lake, et Mlle Madeleine Bélair, à St-Louis.

Le mardi 14 septembre, ce fut le départ de nos collégiens. Gérald et Henri Pouliot, Léon Parent et Emile Lehouillier se sont dirigés vers Gravelbourg, tandis que René Blais se rendait à Edmonton pour y continuer son cours classique.

Saint-Hubert

Souper paroissial

Notre souper paroissial annuel a été fixé au dimanche 26 septembre prochain. La soirée se terminera par la présentation d'un programme de cinéma. Le film à l'affiche, ce soir-là, sera: "Les Sullivans", l'un des plus beaux films qui existent. (Quelques-uns, qui l'ont déjà vu, disent même: tout simplement, **le plus beau film**).

Qu'on se le dise donc, et qu'on y vienne de toute la contrée environnante.

Croisade du Rosaire en famille

La Croisade du Rosaire en famille s'organise dans la paroisse. A la tête du comité paroissial, M. O. Praud a été choisi comme président, et M. R. Istace, comme vice-président.

Petite note

Les battages vont bon train. Si le beau temps continue, d'ici une semaine, tout sera fini. Le rendement est très satisfaisant en général.

Cartes professionnelles

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Vonda

Shower

Un shower fut organisé à la résidence de Mme Zegers, le samedi 4 septembre, en l'honneur de Mlle Madeleine Ehman. Des ustensiles de cuisine, serviettes, nappes, miroir et autres cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur de la part des vingt invitées.

Ça et là

M. et Mme Dumont Lepage ainsi que leur enfant nous ont quittés pour retourner à Gravelbourg après avoir passé quelques jours chez M. et Mme F.-X. Loiselle.

MM. Joseph Bussière et Maurice Goddard nous ont quittés pour le collège de Gravelbourg.

M. et Mme Casavant, de Domrémy, étaient de passage ici dernièrement.

M. Alonzo Martineau, sr, est parti en voyage à Vancouver.

Mariage

Sirois—Ehman

Le mardi 14 septembre, à 10 h., en l'église St-Philippe de Néri, eut lieu le mariage de Mlle Madeleine Ehman, fille de M. et Mme A. Ehman, avec M. Alyre Sirois, fils de M. et Mme P.-Emile Sirois, tous deux de Vonda.

Le R. P. Barker officiait.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc. Son voile était retenu par une jolie couronne de perles et elle tenait un bouquet de glaïeuls roses et blancs.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Dolorès Ehman, soeur de la mariée, et Murielle Sirois, soeur du marié, portaient des toilettes mauve et rose respectivement. La petite Carol Ehman, bouquetière, était revêtue d'une longue robe de taffetas rose.

Les garçons d'honneur étaient MM. Roger Sirois, frère du marié, et Georges Goddard, cousin de la mariée.

M. René Sirois, frère du marié, était huissier.

Au cours de la cérémonie, M. Médéric Sirois, chanta l'Ave Maria.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme J. Strassers ainsi que leur fille, de Neepawin, M. et Mme Adolphe Sirois, de Langbank, Mme George McIntosh, de Flin Flon, M. et Mme Ehman, grands-parents de la mariée, Mme Antonia Caron, de Wainwright, tante du marié, et de nombreux parents et amis.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez M. et Mme Zegers, tante de la mariée, et le soir à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux résideront à Saskatoon.

Kennedy

La Croisade du Rosaire bat son plein dans notre mission de Kennedy. Notre bon Père Dorion nous a lu le mandement de S. Exc. Mgr O'Neill, archevêque de Régina, destiné à encourager dans les familles catholiques de la province la récitation quotidienne du Rosaire.

Après la messe, ceux qui le désiraient pouvaient se procurer, pour la mettre en évidence sur le pare-brise de leur auto, la belle devise: "The Family that prays together, stays together". M. Léo Giroux était chargé de la distribution de ces devises.

M. et Mme Jean Le Dressay sont les heureux parents d'un petit garçon, baptisé sous les noms d'Emile-Marcel-Joseph. Parrain et marraine, Marcel Le Dressay et Mme Emile Le Dressay, oncle et grand'mère de l'enfant.

A l'occasion du baptême, M. et Mme Ferdinand Le Dressay, ainsi que Paul et Marie-Louise, étaient de passage à Kennedy.

M. et Mme Marc Le Nouail, M. et Mme Joseph Le Nouail et leurs enfants, Henri et Rose-Marie, de Parkman, ainsi que la famille Arthur Dumonceaux, de St-Hubert, étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Jean Le Dressay.

Zenon Park

La belle température qui nous favorise depuis quelques semaines permet à tous nos fermiers de faire leurs travaux d'automne. Les moissons sont déjà avancées et le rendement est plutôt satisfaisant.

M. Paul Sigouin est de retour de l'hôpital Ste-Thérèse, de Tisdale, où il a reçu des traitements. Il perdit un pouce en travaillant après une moissonneuse.

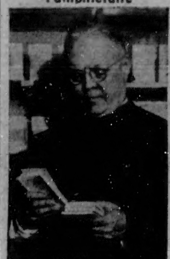
M. et Mme Jos. Duperreault et leur famille sont de retour parmi nous après avoir passé l'été en Colombie-Britannique.

M. Arcadius Mercier, de St-Ludger, P.Q., est actuellement en visite chez sa fille, Mme Charles Leblanc, ainsi que chez sa soeur, Mme Damase Chabot.

M. et Mme Eloi Côté et Mme François-Pierre Labrie, de Montréal, sont en visite chez la soeur de M. Côté, Mme Luc Hudon.

De passage ici dimanche dernier, le R. P. Nault, dominicain, de Prince Albert.

Pamphlétaire



Le R. P. Edward F. Garesche, S.J., président de la "Catholic Medical Mission Board", de N.-Y., déclare que plus de 14 millions de feuillets ont été distribués au cours de sa croisade dite "Leafleteer" parmi les 100 millions de personnes qui ne fréquentent pas l'Eglise, aux Etats-Unis.

On voit ici le R. P. Garesche, alors qu'il se prépare à lancer une autre édition de deux millions de feuillets. Il est également auteur de quelque 50 livres et d'un grand nombre de brochures et de pamphlets.

Willow-Bunch

Parmi nos malades, nous comptons M. J. Pulfor, de Willow-Bunch, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

Baptêmes

Le 19 septembre: Laurent-Edouard, né le 1er septembre, enfant de Léonard Bérard et de Delphine Jérôme. Parrain, M. Wilfrid-A. Bérard; marraine, Mlle Catherine Gosselin.

Le 19 septembre: Marie-Rose-Elise, née le 9 septembre, fille de M. et Mme Gérard Granger. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Martin, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Adélard Blanchard, de St-Vital, Man., était ici en visite dernièrement.

Journée de l'A.C.F.C.

Le dimanche 26 septembre, nous aurons la distribution des prix de français et de catéchisme.

En préparation à cet événement paroissial, le comité paroissial de l'A.C.F.C. a cru bon de tenir la Journée de l'A.C.F.C. le dimanche 19 septembre.

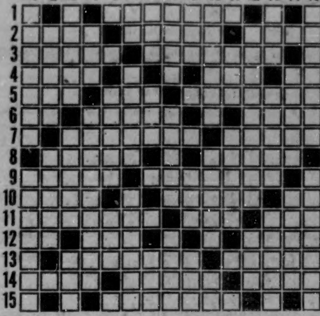
La veille, M. Armand Laberge alla chercher le R. P. W. Piédalue, O.M.I., à Assiniboia.

Aux deux messes, le Révérend Père nous donna le sermon de circonstance à l'occasion de l'ouverture de la Journée. "Duc in altum", nous a-t-il dit, "Defendez et répandez votre héritage national et religieux". C'est le représentant du pape au Canada qui nous a donné cette consigne. Nous sommes à un tournant de notre histoire; notre pays doit traverser une crise. Il y aura des luttes à soutenir et des persécutions à endurer, mais la victoire est à ceux qui luttent jusqu'au bout.

Dans l'après-midi, le comité paroissial s'est réuni pour organiser la soirée de dimanche prochain. Après le souper, M. Gaston Dupérault, accompagné de son épouse et de M. et Mme Laurent Mondor, est allé reconduire le R. P. Piédalue à Gravelbourg.

Un merci spécial à tous ceux qui se dévouent pour notre cause nationale et religieuse.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Variété blanche d'asbeste.
2—Route étroite percée dans une forêt — Acte par lequel le directeur d'une prison prend possession d'un prisonnier — Jetée construite à l'entrée d'un port.
3—Poisson physostome — Planche mince qui sert à couvrir les constructions légères.
4—Nom officiel de l'Irlande libre — Point cardinal — Préfixe.
5—Division du compas — Maigre, décharné — Apparent, considérable.
6—Pronom démonstratif — Creuser, miner — Nourriture en général.
7—Fanfaron de comédie — Paysagiste français né à Paris.
8—Qui vient des graines qu'on a semées — Imbécile (Pop).
9—Milieu (Vx) — Neuvième mois de l'année lunaire musulmane.
10—Titre des descendants de Mahomet — Ville des Etats-Unis — Interjection.
11—Epreuve d'une page de journal avant le serrage définitif — Titre anglais de noblesse — Formation géologique.
12—Pronom indéfini — Calme, paisible — Protubérance longitudinale, saillante. Habiller.
14—Excédé, rompu — Ville d'Espagne — Pièce d'une serrure.
15—Faire une cavité.

VERTICAL

1—Mouvement de ce qui coule — Souvenir.
2—Composé basique obtenu par la substitution d'un radical alcoolique à l'hydrogène de l'ammoniaque — Prénom masculin.
3—Qui n'est point entravé — Donner le lustre à une étoffe — Liqueur exprimée des plantes.
4—Epoque — Chute d'une rivière qui se précipite d'une grande hauteur.
5—Conifère — Pronom personnel.
6—Pronom personnel — Mouvement de croissance des marées — Fabriquer dans une usine.
7—Ville du Pérou — Adj. démonstratif — Du verbe nier.
8—Air, mélodie — Réunion de personnes peu estimable — Mammifère ruminant de l'Asie.
9—Adj. possessif — Maison de campagne — Tamis de crin.
10—Etoffe de soie légère — Pernicieux — Note de la gamme.
11—Posséda — Vendre.
12—Espèce de calicot, fort et lourd — Pied de vigne.
13—Interjection — Titre de noblesse — Chef-lieu de c. (Seine-Inférieure).
14—Un des noms de Troie — Entêté, querelleur.
15—Promesse solennelle — Décerner.

Solution du problème de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	A	P	E	■	A	■	A	■	M	A	D	U	R	A
2	E	V	I	D	E	M	E	N	T	■	D	O	N	■	N
3	G	I	T	E	■	E	■	A	U	D	I	T	I	O	N
4	L	O	T	■	O	N	C	■	F	O	R	E	R	■	O
5	E	N	■	A	R	D	E	R	■	T	E	R	■	I	N
6	T	■	L	■	D	E	L	O	S	■	R	■	F	O	C
7	■	L	O	S	■	R	E	C	I	F	■	M	I	N	E
8	R	E	G	E	L	■	B	■	D	■	P	A	L	I	R
9	A	V	I	S	■	O	R	N	E	R	■	N	E	E	■
10	M	E	S	■	D	■	E	U	R	O	S	■	R	■	R
11	E	R	■	T	O	C	■	L	A	C	I	S	■	T	E
12	Q	■	F	I	G	U	E	■	L	E	S	■	A	I	N
13	U	B	I	Q	U	I	T	E	■	L	■	D	I	R	E
14	I	■	L	U	I	■	C	U	I	L	L	E	R	O	N
15	N	U	M	E	N	T	■	H	■	E	■	S	E	N	S

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients enregistrés du 12 au 19 septembre:

Val Marie: Maurice Pinel, Yvette Beaulieu, Léo Laturnus, Charles Cyr; Mme K. Smith, Joan Trottier.

Orkney: Mme R. Shaylor, Lloyd Douglas, B. James, A. Tallman, Anthony Andree, S. Carlton.

Masefield: Anthony Schmidt, Mme K. Holst, Mme M. Zuk.

Cadillac: Mme M. Bertrand et bébé.

Beaver Valley: Ole Johnson.

Ça et là

Le carnaval au profit de l'hôpital aura lieu les 6 et 7 octobre.

M. et Mme René Nadeau, leur jeune fils, Ronald, et Mlle Alice Ruest étaient à Frenchville, dimanche dernier.

M. et Mme Louis Létourneau sont allés en voyage à Ponteix et Cadillac, la semaine dernière.

M. Noël Dudragne se rendit à Shaunavon, lundi dernier.

M. Raymond Duey est de retour de ses vacances à Vancouver.

MM. Henri et Lionel Jeanson allèrent à Ponteix, lundi dernier.

M. et Mme A. Nadeau sont partis en voyage en Colombie.

MM. Jean Cornet et Noël Dudragne et Mmes Dudragne et P. Larivière sont allés à Ponteix, mercredi dernier.

M. et Mme Joseph Nadeau se rendirent à Swift Current et Maple Creek, la semaine dernière.

M. J.-B. Couture alla à Gravelbourg pour quelques jours, la semaine dernière.

Etaient de passage à Swift Current dernièrement: Mme X. Morel, Mme Hector Bellefeuille, M. et Mme L. Allic et M. Lucien Syrenne.

MM. Stanislas Clément et Joseph Bouchard étaient à Cadillac, vendredi dernier.

Mgr L. Lussier, P.D., curé de Ponteix, MM. les abbés A. Rousseau, de Cadillac, et A. Chabot, de Masefield, étaient en visite au presbytère, la semaine dernière.

M. Paul Denniel est revenu, vendredi dernier, de la Colombie-Britannique où il a passé ses vacances.

Mlle Rose Denniel, de Meyronne, est en promenade chez ses parents.

Mlle Jeanne Smith, de Régina, est en promenade chez sa mère, Mme Ernest Lavigne.

M. et Mme J.-B. Couture étaient en promenade à Ferland et à Ponteix, dimanche dernier.

M. et Mme J.-M. Gagnon et leur jeune fils, de Vancouver, et M. Robert Gagnon, de l'Ontario, étaient en visite chez leur soeur, Mme Lucien Clément, la semaine dernière.

Mme J. Hébert, de Calgary, était en visite chez M. et Mme E. Paradis, dimanche dernier.

MM. et Mmes Joseph Perreault et Alfred Duquette sont allés à Ponteix, dimanche dernier.

Invitée d'honneur

Jean Dickenson, dont la belle voix de soprano est bien connue des radiophiles au Canada et aux Etats-Unis, sera l'invitée d'honneur à l'Heure Northern Electric, qui reviendra sur les ondes lundi soir, le 4 octobre. Le programme est diffusé chaque semaine sur les réseaux de Radio-Canada à 8h. p.m., heure normale de l'est.

Ferland

M. et Mme Paul Fauchon et leur fillette, ainsi que M. et Mme Raymond Chabot et M. René Couture sont allés à Moose Jaw dernièrement.

MM. et Mmes L. Fournier et famille étaient en visite chez leurs enfants à Meyronne, dimanche dernier.

M. et Mme Rosaire Chabot et leurs enfants ont rendu visite à M. et Mme Hervé Smitth, de Meyronne, dimanche dernier.

M. et Mme Alcime Bouvier, de Montréal, visitent les familles Brisebois, Bouffard et Fournier.

Mlle Alice Fournier, e.g.m. à Régina, est de passage chez ses parents pour une quinzaine de jours.

M. Antonio Fournier est parti à Vancouver pour cause de santé.

Mlle Monique Guy est allée rejoindre ses frères à Vancouver.

Mme Paul Morin est sous traitements à l'hôpital de Mankota.

Parmi nos étudiants qui sont retournés aux couvents nous remarquons: à Gravelbourg, Mlles Louisa et Yvonne Bouffard; à Laflèche, Mlles Marie Morissette, Rita et Marie Corcoran, Mlle Croisetière, Mlles Hébert, Mlles Carrier; à Meyronne, Mlles Evelyne et Lorraine Fournier; au Jardin de l'Enfance à Gravelbourg, Joseph et Adrien Bouffard, Roger Hébert.

Mlle Thérèse Tardif a passé quelques jours à l'hôpital de Mankota.

M. Adrien Larose et Julienne sont allés à Régina pour affaires dernièrement.

En Ontario

Windsor

M. et Mme Arsène Lauzière sont retournés à Montréal après avoir passé quelque temps chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Emile Couture, M. et Mme Georges Lauzière et M. André-H. Lauzière ont passé la fin de semaine à Toronto où ils visitèrent l'exposition nationale.

M. et Mme H. Ketchen sont de retour après avoir visité des parents à London, Toronto, Ottawa, Montréal et St-Jean, P.Q., au cours de leurs vacances.

Le mardi 24 août, M. et Mme Ernest Caillouette, Mme Angéline Field, MM. et Mmes Lionel, Roger et Maurice Caillouette et MM. Roméo et Raymond Caillouette se sont rendus à London pour assister à la cérémonie de la prise d'habit de leur fille et soeur, Juliette, qui prit le nom de Sr Thérèse-Marie.

Mlles Irène et Denise Caillé, Mlle Irène Couture et MM. Ernest Couture et Armand Caillé ont passé une journée à l'exhibition nationale de Toronto. Ils ont aussi visité les chutes Niagara.

MM. et Mmes Victor Préfontaine et Maurice Loiselle ont visité récemment M. et Mme C. Loiselle, de Roméo, Mich.

Mlle Yolande Loiselle, de Vonda, Sask., a repris ses études à l'Académie Ste-Marie de Windsor.

Mlles Denise Caillé et Irène Chauvin sont parties ces jours derniers pour enseigner à Matice et Val Côté, Ont.

Le dimanche 29 aout, M. et Mme André Lepage et leurs enfants, Jeannette et Gérald, se rendaient à Roméo, Mich., chez M. et Mme Alphonse Lepage.

M. Clodemir Loiselle, de Roméo, Mich., a passé quelques jours à l'hôpital pour une opération dans les jambes. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Dimanche dernier, les Révérends Pères en charge de notre paroisse nous donnaient lecture d'une lettre du R. P. P. Peyton, C.S.C., de New-York, actuellement à Régina, Sask. Nous souhaitons à l'apôtre du Rosaire, qui s'est dévoué dans notre diocèse de London au printemps dernier, un succès éclatant dans les diocèses de la Saskatchewan.

Le mardi 7 septembre eut lieu l'ouverture des classes.

Sudbury

Une joyeuse veillée eut lieu chez M. et Mme A. Choquette à l'occasion de la visite de leurs 2 filles, Mme Jack McKenzie, de Vancouver, C.-B., et Mlle Dorothée, de Palm Beach, Floride, et de leur fils, Gérard, de Sudbury.

Après un gai "Corn Roast" au bord du lac, on fêta les jeunes au son du violon et de disques.

Parmi les invités se trouvaient Mme G. Payette, de Somerset; Mme G. Zimmerman, autrefois de St-Alphonse; Mlle V. Wasyliw, de Winnipeg, et M. E. O'Callaghan, d'Edmonton.

M. et Mme McKenzie et leurs 3 enfants sont retournés en auto à Vancouver. Mlle Choquette prendra l'avion sous peu pour New-York et Palm Beach.

L'EGLISE LA PLUS ELEVEE

INNSBRUCK — L'église la plus élevée de l'Europe, dédiée à tous les morts de toutes les guerres européennes, vient d'être consacrée. Elle est construite à 11,000 pieds d'altitude, sur le plus haut sommet du massif de l'Ortler, dans le Tyrol du sud, à proximité des frontières séparant la Suisse, l'Italie et l'Autriche.

Président



Don Kennedy, qui vient d'être élu président de la Fédération canadienne des Clubs Newman, lors du Congrès annuel qui s'est tenu à l'Université du Manitoba les 10, 11 et 12 septembre derniers.

M. Kennedy est membre du groupe universitaire manitobain qui appartient au Club Newman.

En 7 mois, 36,601 logis ont été construits

OTTAWA — On a parachevé 36,601 logements au Canada pendant les 7 premiers mois de 1948, annonce le bureau fédéral de la statistique. 30 pour-cent sont pour fins de location.

Depuis avril, chaque mois, le nombre des logements entrepris a dépassé le nombre des logements parachevés. Le Canada avait 55,686 logements en construction à la fin de juillet, contre 42,215 au 1er janvier.

En juillet, on a entrepris la construction de 9,684 logements, contre 13,409 en juin, mois le plus heureux de l'année à ce point de vue. Toutefois, les logements se terminent encore au taux de 6,000 par mois.

Dialogue noté au vol

—Quelle différence faites-vous entre un homme d'Etat et un politicien?

—Un homme d'Etat est un politicien qui est mort.

N'oublions pas de préparer dès maintenant notre Congrès général des 18 et 19 octobre

Le Congrès de Saskatoon

Irons-nous au Congrès des Commissaires?

Gaston: Dites donc les gars! allez-vous au Congrès à Saskatoon le 18 octobre?

Tous: bien sûr que nous y allons. Pas de danger qu'on le manque. . .

Gaston: Quelle sorte d'arrangements financiers avez-vous fait avec votre école?

François: Pour ma part c'était bien simple. Nous avons laissé pas mal d'argent à la Grande Unité. Ils appellent cela le fonds de surplus et il nous est alloué $30.00 pour le voyage pour une seule personne, c'est-à-dire un seul délégué. Mais nous y allons deux à $15.00 chacun et nous assumerons le surplus des dépenses.

Paul: Ça ne mord pas dans notre Unité. Heureusement que nous nous sommes imposés une taxe additionnelle de 1 mill en février dernier et cela nous permet de demander et de recevoir le montant de nos dépenses comme commissaires délégués au Congrès. Nous avons même mieux fait. Nous avons expédié notre collègue de langue anglaise à son Congrès l'hiver dernier et nous avons assez d'argent pour tout le monde.

Jules: Mon problème était un peu plus dur à résoudre mais j'y suis arrivé. Nous avons écrit à notre Unité que nous voulions assister à notre Congrès, qu'il était trop tard pour instituer un fonds avec une taxe spéciale mais que l'année prochaine nous comptons nous taxer pour non seulement payer les dépenses du mois prochain mais aussi pour parer à toute autre éventualité. Et ces messieurs ont gracieusement accepté notre promesse. Ils se chargeront de nous taxer l'année prochaine.

Pierre: Chez nous il n'y a pas d'espoir de faire des arrangements semblables. Mais il y aura une petite fête propre à notre paroisse où l'on cueillera des fonds qui permettront à quelques-uns de nous de nous rendre au Congrès sans trop de dépenses personnelles. Et je suis sûr que la fête réussira.

Roger: Quant à moi, il y a eu tant d'appels de toutes sortes dans notre paroisse que j'ai décidé de payer mon voyage comme commissaire et celui de ma femme comme déléguée de l'A.C.F.C.

André: Nous n'appartenons à aucune Unité Scolaire. Dimanche prochain, nous nous réunissons tout spécialement pour appointer notre délégué, peut-être nos délégués et nous verrons bien comment nous arranger pour trouver l'argent du voyage.

Tous: Et toi, Gaston, y vas-tu, au Congrès?

Gaston: Avec toutes vos manières de noyer les excuses, je ne vois pas comment je pourrais m'en esquiver. Et pourtant la récolte n'a pas été si fameuse. Mais il n'y a un Congrès que tous les deux ans et je ne puis réellement rester quatre ans sans rencontrer les camarades, à laisser faire les autres sans donner un coup de main. J'irai au Congrès et j'en trouverai les moyens. Plus que cela, je vais écrire à un hôtel de me réserver une chambre.

Tous: Et si tous en font autant, nous aurons un Congrès utile, agréable et instructif.

YAMED.





Bureau de la jeunesse catholique élu à Rome

ROME — Le congrès international de la jeunesse catholique, qui s'est tenu à Rome, a terminé ses travaux après le discours de Mgr Montini, substitut à la secrétairerie d'Etat, qui a souligné l'importance de la collaboration des laïques à l'oeuvre mondiale de l'Eglise. Il a été décidé de constituer à Rome un bureau représentant les organisations de la jeunesse catholique du monde entier et un conseil composé d'un représentant par délégation avec un exécutif de sept membres qui sont: MM. Seum, pour la Suisse; Memoria, pour le Brésil; Pastor, pour l'Espagne; De Castro, pour le Mexique; Rozkoski, pour la Pologne, et Persegati, pour l'Italie. Une place à été maintenue vacante pour le délégué d'une nation qui adhérera ultérieurement au bureau.

Chef français

M. Henri Queuille, membre du parti radical socialiste, qui à la demande du président Auriol vient d'organiser un nouveau gouvernement en France.

Plus de $105 millions en pensions de guerre

HULL — Les pensions de guerre au pays dépasseront les $100 millions pour la première fois en 1949, a déclaré le brigadier J. L. Melville, président de la Commission fédérale des pensions.

Aux Rotariens de Hull, il a annoncé que les chèques adressés aux anciens combattants blessés ou atteints, et à leurs veuve, orphelins et dépendants approcheraient de $105 millions l'an prochain.

Le coût était de $72,500,000 l'an dernier, jusqu'à l'augmentation de 25 p.-c. apportée aux taux de base à la dernière session fédérale. Cette année, le coût sera d'environ $85 millions.

Le brigadier Melville a souligné qu'un pensionné à 100 pourcent, c'est-à-dire un ancien combattant absolument invalide, ayant sa femme et deux enfants, reçoit maintenant $159 par mois. Ce revenu n'est pas imposable. Malgré le semblant d'anomalie de ce fait, un nombre considérable d'anciens combattants complètement invalides travaillent.

$2,500,000 dépensés par les trois partis

WASHINGTON — Trois partis politiques américains ont déjà dépensé près de $2,500,000 dans leur campagne électorale actuelle.

D'après l'état de son budget présenté à la chambre comme le veut la loi américaine, le parti démocrate a dépensé, pendant les huit premiers mois de cette année, $838,712; le parti progressiste $737,604, et le parti républicain $641,351. Il convient également de mentionner les dépenses faites par le comité d'action politique du CIO qui, cette année, appuie le président Truman. Ces dépenses s'élèvent à $238,498.

Pour le moment, le parti progressiste est en déficit, celui-ci s'élevant à $500,000.



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-36

NE POUSSEZ PAS TROP

Si l'étiquette ne défend pas de pousser vers les sommets vos adversaires au bridge, la prudence vous recommande parfois de vous en abstenir.

DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables

N
Pi. 2
Co. R-V-10-9-6-2
Ca. R-5-3
Tr. A-4

O
Pi. R-D-V-9-5
Co. 5
Ca. A-7-6-2
Tr. V-5-2

E
Pi. 10-8-7-6-4-3
Co. 8
Ca. D-V-9-8
Tr. 10-7

S
Pi. A
Co. A-D-7-4-3
Ca. 10-4
Tr. R-D-8-6-3

SUD	OUEST	NORD	EST
1 coeur	1 pique	3 coeurs	4 piques (1)
5 trèfles (2)	Passe	5 coeurs (3)	Passe
Passe (4)	5 piques (5)	6 coeurs (6)	Passe
Passe	Passe		

(1) Non vulnérables, cette tentative de barrage est logique.

(2) Nul doute que la couleur coeur est agréée, mais cette enchère à trèfle invite fortement le partenaire à se rendre au chelem.

(3) Nord aurait pu montrer plus qu'une préférence et gager six coeurs.

(4) Sud a sans doute oublié que Nord avait indiqué posséder au moins deux points et demi d'honneur; il lui fallait par conséquent des honneurs à carreau ou trèfle pour justifier son saut à trois coeurs.

(5) Ouest escompte une levée chez Est et croit N-S incapables de réaliser un chelem.

(6) Nord, qui avait manqué la cible, est heureux de saisir le retour pour compter.

C'est grâce à la poussée de Ouest que N-S rattrapèrent le chelem qu'ils avaient laissé s'échapper.

Quel résultat obtiendrez-vous si vous êtes à Sud et jouez un contrat de 4 piques?

Entame: dame de coeur.

DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables

N
Pi. 10-2
Co. V-10-8-7-4
Ca. R-7-4
Tr. R-10-3

O
Pi. 9-5
Co. D-2
Ca. V-10-9-3
Tr. D-V-9-7-4

E
Pi. D-8-6
Co. A-R-9-6-5-3
Ca. 6-5
Tr. 6-5

S
Pi. A-R-V-7-4-3
Co.
Ca. A-D-8-2
Tr. A-8-2

Bonne semaine,

Noël DUCHESNE.



Q.—Y a-t-il pour la femme une véritable obligation de se couvrir la tête à l'église?

R.—**Oui.** Cette obligation a été imposée par saint Paul déjà, reconnue par l'Eglise ancienne, réaffirmée par Rome en 1876. La femme doit avoir la tête voilée à l'église non seulement durant les fonctions sacrées, mais même dans l'accomplissement d'un acte de dévotion privée, fut-ce derrière la grille d'une fenêtre ouvrant sur le saint lieu. Si donc des jeunes filles veulent introduire une coutume contraire, elles pèchent par désobéissance ou mondanité.

* * *

Q.—Y a-t-il eu des saints canonisés parmi les nègres?

R.—**Oui.** L'on peut citer: saint Martin de Porres, O.P., saint Benoît de Philadelphie, O.F.M., 22 jeunes martyrs de l'Ouganda (mis à mort entre 1885 et 1887). A une époque plus reculée, on trouve encore quelques saints de couleur noire: saint Moïse l'Ethiopien, anachorète; les saints rois d'Ethiopie, Elesbaan, Abrehas et Atzebehas.

* * *

Q.—La crémation est-elle en opposition avec le dogme chrétien?

R.—**Non.** La crémation ou incinération, c'est-à-dire l'action de brûler les cadavres humains, ne s'oppose pas: a) au dogme de l'immortalité de l'âme. Celle-ci est spirituelle, existe sans le corps après la mort. Comment l'incinération de la dépouille mortelle pourrait-elle la troubler? — b) au dogme de la résurrection des corps. Grâce à l'aide toute-puissante du Christ glorieux, l'âme retrouvera au jour du jugement le corps qu'elle a sanctifié antérieurement. Qu'il soit devenu poussière par décomposition naturelle ou par l'action du feu, l'intervention divine saura bien le refaire. Les franc-maçons sont donc mal inspirés de prôner la crémation afin de renverser ces deux points de notre foi.

* * *

Q.—La crémation s'oppose-t-elle à la morale catholique?

R.—Distinguons. Elle ne s'oppose pas à la morale en ce sens qu'elle serait une action mauvaise en elle-même, comme par exemple le vol et le mensonge. Elle s'oppose à la morale catholique **en ce sens qu'elle va contre un précepte de l'Eglise** prohibant la combustion des cadavres des fidèles. Elle est mauvaise parce que prohibée par l'Eglise, tout comme le travail prolongé est mauvais le dimanche.

Q.—Quelqu'un qui dort pendant la majeure partie de la messe du dimanche accomplit-il le précepte dominical?

R.—**Non.** Par ce précepte l'Eglise veut nous faire accomplir un acte de culte pour honorer et remercier Dieu. Il faut donc une religieuse attention; on la cherchera en vain chez un dormeur!

* * *

Q.—L'ange gardien s'occupe-t-il encore de l'âme d'un défunt qui est au purgatoire ou au ciel?

R.—Les **théologiens l'admettent** plus communément. Saurez estime que l'ange gardien visite l'âme souffrante qui lui avait été confiée, la console et l'accompagne même au paradis. La parabole du mauvais riche et les rites de la Liturgie des défunts semblent confirmer ce sentiment. Même, l'ange ne se désintéresse pas de l'âme installée dans la gloire. En quoi consiste au juste cette assistance spéciale, nous ne le savons pas.

* * *

Q.—Peut-on faire dessiner sur des vases ou vêtements sacrés l'image du coeur de saint Joseph?

R.—**Non,** puisque la dévotion publique au coeur de saint Joseph n'a pas été approuvée par le Saint-Siège. C'est ce que signalait la Congrégation des Rites en 1873.

Observation injustifiée

—Eh bien! Joseph, qu'est-ce que ces manières de siffler en travaillant?

—Mais Madame, je ne travaille pas, je siffle seulement.

L'assurance-maladie en Nouvelle-Ecosse

INGONISH, N.-E., — La Société médicale de la Nouvelle-Ecosse a adopté un programme d'assurance-maladie.

Le programme avait tout d'abord été approuvé par la majorité des 400 membres de la société et a été accepté définitivement à la réunion annuelle de l'association.

Bien qu'on n'ait pas émis de commentaires officiels, on a appris que la majorité des 100 sociétaires réunis en congrès a appuyé le nouveau plan. Presque tous les médecins pratiquant en Nouvelle-Ecosse ont été consultés à ce propos. L'organisme projeté fut incorporé, le printemps dernier, par l'assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse sous le titre "Maritime Medical Care Incorporated".

Le plan se divise en deux parties: les soins chirurgicaux et obstétriques et les soins médicaux complets. On a suggéré comme cotisations au premier service 75 sous par mois par personne et au deuxième service $1.50 par personne mensuellement et $5.00 par famille.

Futurs époux



Edith Kermit Roosevelt, petite-fille de l'ancien président des Etats-Unis, Théodore Roosevelt, est ici photographiée avec son fiancé, Alexander Barmine, ancien général de l'armée russe qui est devenu citoyen américain. Barmine servit dans l'armée américaine au cours du dernier conflit.

Purge prochaine au sein du parti rouge tchèque

LONDRES — Des milieux bien renseignés ont affirmé que le parti communiste tchécoslovaque prépare une purge qui aboutira peut-être au renversement du premier ministre Antonin Zapotocky.

Ces milieux prédisent que la crise prochaine qui surgira au sein du parti en Tchécoslovaquie sera calquée sur celle de Pologne alors que certains chefs communistes furent dégradés mais retenus comme membres du parti.

L'aile gauche du parti communiste, qui gagne de plus en plus de terrain, considère certains chefs comme trop modérés et serait disposée à leur enlever tout pouvoir. C'est ce qui s'est produit en Pologne où le vice-premier ministre Gomulka avoua ses "erreurs" et se résigna à accepter un poste inférieur.

Voici les développements qui semblent laisser entrevoir une épreuve de force prochaine:

1.—La semaine dernière trois chefs communistes ont été appréhendés.

2.—Préparatifs en vue de remanier le cabinet et d'écarter du parlement une dizaine de députés communistes déjà désignés.

3.—La visite du président Klement Gottwald en Crimée où il rencontrerait le premier ministre Staline.

4.—Le mécontentement de certains membres du parti qui reprochent à ses chefs, notamment à Zapotocky, de vivre au delà de leurs moyens.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Radouer. "En **radouant** les bottes des gens de la **place.**" (place)

Dire: "En retapant, en rapiéçant, en raccommodant, en rafistolant les bottes des gens de l'endroit."

"Place", en français, ne se dit pas pour un village, un endroit, une localité, un lieu, un patelin, comme cela se fait en anglais; le mot français "place" désigne une ville fortifiée ou un endroit libre entouré de maisons: la place d'Armes, la place Jacques-Cartier, la place de la Bourse à Paris.

"Radouer", "radouage" sont des mots canadiens venant du verbe "radouber". "Radouber" est un terme maritime et signifie: faire des réparations à (radouber un bâtiment, radouber un filet).

Dans le langage populaire, beaucoup de mots maritimes sont passés dans le langage terrien ou, en d'autres termes, sur le plancher des vaches. On "embarque" non seulement dans des barques, des bateaux, des dirigeables, des sous-marins, des avions, mais aussi en voiture, en automobile, en autobus, en vagon de chemin de fer.

On **amarre** un bateau, mais aussi un cheval à un pieu. Le mot "panne" vient du latin et signifie une voile, une toile, un linge. De l'enfant Jésus, l'Evangile dit qu'il était "pannis involutum", enveloppé dans un linge.

En panne se dit de l'état où est un navire lorsqu'une partie de ses voiles tendant à le faire aller en avant et l'autre partie tendant à le pousser vers l'arrière, il reste immobile, ou à peu près.

Dans un partie de la province, surtout dans les régions qui touchent au fleuve et à de grandes rivières, on dit que des chevaux qui sont incapables d'avancer dans un banc de neige avec leur traîneau sont "empannés" dans la neige. C'est un terme que nos ancêtres, dont plusieurs étaient matelots, ont transporté du domaine maritime dans le domaine terrien. Dans d'autres parties de la province, on dit que des chevaux pris dans la neige sont "embourbés". Ce mot suppose un bourbier, de la boue, de la terre. Il fallait un mot pour signifier une voiture, un cheval "enneigés": les uns ont été le puiser dans le langage maritime; les autres dans le langage terrien.

Bobard. On entend souvent les Français dire: — Tout ça, ce sont des bobards; il passe son temps à dire des bobards. Cela veut dire que ce sont des boniments, des mensonges, de fausses nouvelles. On demandait un jour à Maurice Donnay:

— Pourriez-vous me dire d'où vient ce mot: **bobard?**

A quoi le grand académicien répondit:

—Je ne sais d'où il vient, mais je sais où il va: il va partout, dans les palais, dans les cafés, dans les salons, chez le riche, chez le pauvre, chez le savant et chez l'analphabet. On pense à **boby** et à **jobard**; le bobard s'adresse à des gens simples, d'une crédulité naïve. Pour le prononcer, avec ses deux b, il faut gonfler les joues; on en a plein la bouche. Le bobard ne repose sur rien, il ne tient pas debout, mais il peut faire beaucoup de mal et aussi quelque bien; il peut être optimiste ou pessimiste, réconfortant ou défaitiste. . ."

Comment le bobard prend-il naissance? Une parole tombée de haut et mal entendue, surtout mal interprétée, peut se transformer en bobard; deux négations lointaines, mais rapprochées brusquement, peuvent composer un bobard.

Mots croisés. Comment appelle-t-on le tableau et les petits carrés dans lesquels on forme des mots croisés?

Réponse. Le grand tableau est une grille et les petits carrés sont des cases.

Aucun. "En aucun temps" (at any time).

Dire: "A toute heure, en tout temps, en n'importe quel temps, en quelque temps que ce soit."

1. Aucune personne arrivant en retard. (any).

— Toute personne arrivant en retard.

2. Venez **en aucun temps** que vous voudrez. (any time).

— Venez quand bon vous semblera.

Paul LEFRANC.

ÉDUCATION PHONÉTIQUE

SANS CAILLOUX . . .

J'exige et je veux perfectionner mon langage parlé, pour le rapprocher de ma pensée!

Air: Nous n'irons plus au bois. . .

Educateurs canadiens, faisons nôtre cette expression de volonté, pour voler au secours de l'enfant qui rend mal ce qu'il sent avec tant de violence, car tout se presse à la fois sous sa langue et il désespère de tout dire. Pourquoi éprouve-t-il cette difficulté? Tout simplement parce que sa langue et ses lèvres n'ont jamais été disciplinées par des exercices d'assouplissement.

Nous apprenons à marcher, à jouer, à danser, à chanter, à écrire; nous étudions les langues mais nous n'avons jamais songé à étudier le langage. Pourtant, l'être humain, quel que soit son état social, ne se sert-il pas plus souvent de la parole que de la marche? du jeu? de la danse? du chant? de l'écriture? Oh! que d'efforts nous déployons autour de l'écrit, du langage écrit réservé au petit nombre, alors que l'oral, le langage parlé, d'une importance quotidienne, est laissé en friche. Résultat: nous formons des jeunes gens à la tête bien remplie mais que leur langage trahit.

N'êtes-vous pas tentés de me dire: "Nous apprenons à parler en entendant les autres parler, et c'est comme ça que se forme le langage." — Certes oui! Et quel langage, hélas! Nous nous contentons d'ouvrir la bouche et de parler comme nous pouvons. Et les élèves du High School! quelle difficulté n'éprouvent-ils pas à prononcer le français? Peuvent-ils être très intéressés à parler un langage incompréhensible?

Inutile d'apporter d'autres arguments, je crois, pour constater que nous avons trop longtemps clamé contre les lacunes du langage parlé et n'avons jamais apporté de remède. Nous le savons, le handicap de tout être humain, indépendamment de race et de nationalité, c'est l'appareil résonateur. Ce handicap, (lèvres molles) accompagné de la loi du moindre effort, fait languir la reine du cerveau, souvent la paralyse et crée des êtres souffrant d'un complexe d'infériorité. N'avons-nous jamais entendu de pitoyables conférenciers nous charmer par leurs écrits? Pourquoi? C'est qu'ils ne savaient pas donner de l'efficacité à leur parole.

En conséquence, faisons contracter à l'écolier des habitudes de fermeté, d'assurance, de détermination, de dignité qui augmenteront sa puissance d'expression. Préconisons pour cela, la phonétique, appliquée à l'enseignement de toutes les matières, et présentons-la comme une détente récréative toujours nouvelle. Ce mode de culture développera, de plus, chez l'enfant un dégagé naturel, une belle tenue, des manières avenantes, autant de facteurs importants dans la question de l'influence d'un homme sur ses semblables.



Je veux et j'exi . . . ge

Cette éducation phonétique, favorisant d'abord le langage parlé, doit donc par conséquent précéder et accompagner toute méthode de lecture et de chant. Et pour l'enseignement du français aux élèves d'une autre langue, elle précise l'émission des voyelles et l'articulation des consonnes, pour la prononciation exacte des mots. Par quels procédés, me demanderez-vous? Par les procédés présentés dans "SANS CAILLOUX", livre du maître et "ECHO de Sans Cailloux", livre de l'élève. Ces ouvrages sont en vente chez l'auteur et à la Librairie catholique, avenue Provencher, St-Boniface.

Permettez ici une petite parenthèse pour souligner l'accueil chaleureux que des membres des ministères d'éducation, des représentants des associations canadiennes d'éducation et des éducateurs religieux et laïques ont fait à la phonétique "SANS CAILLOUX", au cours des démonstrations données, ces deux derniers mois, dans les divers centres français des provinces de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Ma reconnaissance s'adresse également au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., qui par l'intermédiaire du journal **La Liberté et le Patriote**, a voulu apporter sa grande collaboration au perfectionnement du langage parlé.

Aussi, c'est de tout coeur que je glisserai bimensuellement dans ce périodique quelques directives sur la phonétique "SANS CAILLOUX", auxiliaire précieux du langage parlé. Les professeurs m'apportant leur collaboration, nous inviterons les élèves à pratiquer une gymnastique labiale pour assouplir leurs lèvres; la monotonie des exercices sera vaincue par le chant. Petits et grands s'entraîneront à poser leur voix pour être en mesure de se faire entendre et de ménager leurs cordes vocales. L'accent tonique sera appliqué dans les prières, les lectures, pour bannir le ton chantant, faciliter l'analyse des idées et faire comprendre la pensée de chaque auteur. L'action, par un jeu scénique, dans les prières, l'histoire, la géographie, les mathématiques, accompagnera la parole pour développer la personnalité et instruire en se récréant.

Pour bénéficier de ces articles rédigés sur la phonétique, les professeurs auront à référer au manuel "SANS CAILLOUX" et les élèves de tous les degrés se serviront de "ECHO de Sans Cailloux".

"SANS CAILLOUX" est l'ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction publique de Québec, pour le professeur et le normalien. Le maître y trouve des directives pour l'enseignement phonétique à tous les degrés. Ce livre illustré de 496 pages se vend $3.00; relié $4.00.

"ECHO de Sans Cailloux" — 48 pages — est un fascicule de "SANS CAILLOUX", présentant l'illustration et la technique de chaque voyelle. A l'instar de Démosthène, la phonétique "SANS CAILLOUX" corrige tous les défauts de prononciation, mais sans cailloux. . . Une prose rythmée, pour raffermir chaque son à l'étude est adaptée à des airs canadiens. La partie musicale est notée pour développer le goût de la musique et favoriser l'étude du solfège. Des phrases types, propres au son étudié ainsi que des morceaux d'auteurs canadiens, préparés avec l'application de l'accent tonique, complètent et agrémentent l'éducation phonétique pour une année. Ce fascicule se vend 40 sous. Chaque enfant, sinon chaque foyer voudra se procurer cet exemplaire.

Educateurs canadiens, resserrons les liens et invitons les élèves et leurs parents à faire partie de cette campagne d'éducation phonétique. D'ici au prochain entretien, j'invite les professeurs à s'inspirer de "SANS CAILLOUX" pages 3 à 6, pour développer chez leurs élèves la longue respiration. Observons la tenue de la fillette photographiée, page 3. — Mains sur les hanches — Après avoir inspiré lentement et profondément, pratiquons cette gymnastique, en surveillant bien le mouvement des lèvres et en appuyant bien la voix sur la syllabe "sis". Demandons aux élèves d'ouvrir "ECHO de Sans Cailloux" page 16, et débitons: "Je réussis."

Répétons ces mots autant de fois que nous aurons du souffle à distribuer. Constatons le progrès chaque jour et maintenons notre enthousiasme. Bon succès et acceptons un rendez-vous dans une quinzaine.

Berthe GAGNON, D. L. Phon.
Auteur de "SANS CAILLOUX" et de "ECHO de Sans Cailloux", Directrice de l'Institut Canadien de Phonétique, 1808 est, boulevard Saint-Joseph, app. 6, Montréal 34, P.Q.



Je ré . . . . us . . . . . sis

Exilé volontaire au Canada

Dimitri Konstantinoff, ancien avocat de Bulgarie, est aujourd'hui heureux de remplir un emploi de chauffeur de taxi à Montréal. Docteur en Loi, l'homme d'Etat bulgare occupait le poste de secrétaire à l'ambassade de son pays en 1936 et choisit de vivre au Canada plutôt que dans son pays à domination rouge. Konstantinoff arriva au Canada au printemps dernier. Il avertit les Canadiens de se tenir sur leurs gardes car "les communistes n'attendent que le moment propice pour agir", et, ajouta-t-il, "les mots sont impuissants aujourd'hui à combattre ce fléau: il nous faut agir en portant secours aux pays dévastés".

Toute la Messe

par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

274—Qu'appelez-vous une mauvaise communion?

Pour faire une bonne communion, il faut être en état de grâce, avoir une intention droite et être à jeun depuis minuit.

Celui qui communie en état de péché mortel fait une mauvaise communion, commet un grand sacrilège; **il se rend coupable du corps et du sang du Seigneur et mange et boit sa propre condamnation,** selon l'expression de saint Paul.

Mais il ne suffit pas d'être exempt de péché mortel pour recevoir dignement la sainte communion. Le manque volontaire d'une plus grande pureté d'intention, du respect, de la charité et de la dévotion qui assurent au communiant l'abondance des grâces divines, rend la communion moins bonne et dispose peu à peu à la communion indigne.

Confiant en la bonté paternelle du Sauveur, le prêtre demande que cette communion soit pour lui une source de biens.

275—Comment la communion est-elle une protection et un remède pour notre âme?

"Celui qui mange ma chair et boit mon sang", a dit Notre-Seigneur, "aura la vie à cause de moi, et il vivra éternellement." La communion est à l'âme ce que le pain et le vin sont pour le corps: elle accroît la vie spirituelle en augmentant la grâce sanctifiante, en fortifiant les vertus surnaturelles; elle nous excite à toutes les bonnes oeuvres; elle nous arme de zèle et de courage pour nous consacrer entièrement au service de Dieu.

276—Comment la communion profite-t-elle à notre corps?

L'âme seule est dépositaire de la grâce, mais l'augmentation de l'amour de Dieu dans l'âme, l'affermissement des vertus et la force de résistance aux tentations, heureux effets de la communion fervente, produisent un affaiblissement des penchants au mal et des passions de la chair et, par suite, deviennent une source de spiritualité. Et ainsi le corps, libéré de ses servitudes, retrouvera son bien dans l'ordre établi par Dieu dès le commencement.

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 27 SEPT.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 28 SEPT.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 29 SEPT.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 30 SEPT.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musica.
4.15—Sherlock Holmes
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

VENDREDI 1er OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Théâtre dans un Fauteuil
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI
9.30—Nouvelles
9.33—La Porte Ouverte

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 24 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Lucille Dumont
7.00—Sérénade
7.30—Qui est le coupable?
8.00—"La Guinguette"
8.30—Plus beaux disques
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 25 SEPT.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Mélodies
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—Vincent Lopez
1.30—Chansonnettes
2.00—Extraits d'opéra
3.00—Ouvertures
3.30—Chansonnettes
4.00—Variétés
4.30—Mélodies sur des rythmes variés
5.00—Musique
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Orchestre
6.30—Causerie
6.45—Quatre, elles sont quatre.
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Théâtre dans un fauteuil
8.30—Romance de Paris
8.45—Biographies
9.00—Radio-journal
9.10—L'orchestre de Casa Loma
9.30—L'orchestre de Brant Inn
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 26 SEPT.
11.00—Opérette
11.30—Concert populaire
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—First Piano Quartet
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
3.30—Broadway qui chante
4.00—Claves y Maracas
4.30—Au concert
5.00—Ballades et chansons
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Musique Tzigane
6.00—Images de France
6.30—Musique d'Eric Wild
7.00—Récital
7.30—Ici, l'on chante
8.00—Concert estival
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Les masques déchirés
9.45—Jacques Labrecque et P. de Courval
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse

LUNDI 27 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Sérénade à la Brise
7.00—String Time
7.30—Qui suis-je?
8.00—Les aventures de Sherlock
8.30—Le Trio lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—Images musicales
9.30—Concert populaire
10.00—Adagio
10.30—L'Orchestre

MARDI 28 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Les artistes de demain.
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Fernand Robidoux
7.00—Le destin s'amuse
7.30—"L'Heure du concert"
8.30—Micro-actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les masques déchirés
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MERCREDI 29 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Les amis de l'art
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.00—Divertissement
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Fredo Gardoni
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—"Sous tous les ciels j'ai chanté"
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal
9.15—Terre-Neuve
9.30—George London,
10.00—Adagio
10.30—Musique

JEUDI 30 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital du jeudi
3.45—Programme musical
4.00—Divertissement
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.30—La petite revue de Québec
7.00—Les Talents de chez nous
7.30—Les Marson
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Les Affaires de l'Etat
9.30—Les Masques déchirés
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Dance Orchestra

→ Les Juifs continuent [l]e pillage des églises [c]atholiques en Palestine

(Suite de la première page)

[...]lle monstruosité. Nous avons [t]oujours entendu les chefs juifs [d]éclarer hautement qu'ils respec[te]nt les églises et les chefs reli[gi]eux. Mais leurs actes ne corres[po]ndent pas à leurs paroles."

D'après la publication bimen[su]elle **Haganah Speaks**, de New-[Y]ork, une déclaration du Minis[tè]re des Affaires Religieuses Is[ra]élites aurait fait savoir que les [pe]rsonnes responsables du pillage [de] l'église de M. l'abbé Rizik [av]aient été arrêtées et condam[né]es à six mois d'emprisonne[m]ent, et que les objets volés a[va]ient été remis.

Voici quelques extraits du rapport envoyé par Mgr Vergani, vicaire général du Patriarcat de Jérusalem: "Les portes du monastère de Tiberias furent enfoncées à diverses reprises et l'étendard du Pape fut enlevé. Le monastère de Casa Nova fut pillé. L'abbé Philippe, le supérieur, vit des soldats de Haganah prendre les effets du monastère. Il demeura à son poste pendant 10 jours, au cours desquels il fut témoin de saccagements fréquents. Le [?] mai il s'en plaignit à la police qui lui fit des excuses pour ce qui était survenu et qui lui promit qu'il n'y aurait plus de vols de commis. Cependant, le 5 juin suivant, on trouva le couvent ouvert. En faisant les perquisitions nécessaires, on s'aperçut que divers objets sacrés avaient été volés, entre autres le saint calice, de même que des effets de la maison et des provisions, des livres et des papiers jetés épars sur le plancher, etc."

"Le 22 juin, je trouvai toutes les portes extérieures de l'Ecole et du Couvent des Religieuses Franciscaines d'Egypte cassées, ouvertes et endommagées, dit l'auteur du rapport. Je puis dire que pas une vitre n'était intacte. La chapelle avait été profanée, l'autel tourné à l'envers, et les statues de la Sainte Vierge, de S. François et de S. Antoine fracassées. Les tables, les lits, tout le mobilier était cassé. Chaque chambre avait été pillée et saccagée."

Voici ce qui survint à Capharnaum et aux environs: "Le 6 juin, les Juifs vinrent à l'hospice et commandèrent aux religieuses Franciscaines et à M. l'abbé Kasimir Jacobski de s'en aller à Tiberias. Le prêtre et les religieuses refusèrent, mais ils durent se rendre de force. . . Ce ne fut qu'au bout de deux jours qu'ils purent revenir à leur couvent de Capharnaum, et c'est alors qu'ils comprirent pourquoi on les avait gardés à Tiberias: l'hospice avait été l'objet de fouilles; les effets de la maison et les provisions des Soeurs avaient été volés. Les religieuses furent contraintes de vivre dans deux petites chambres employées pour remiser les outils, en compagnie des Pères et de la famille du serviteur.

L'église était fermée. Quelques soldats y entrèrent par une fenêtre, et allèrent enlever le Christ sur la Croix. A la suite de protestations de la part des religieuses, les coupables furent punis, mais jusqu'à maintenant l'image du Christ n'a pas encore été restaurée.

Au début, les soldats ne permirent pas aux religieuses d'accomplir leurs devoirs religieux, excepté aux moments indiqués par eux; mais plus tard ils leur rendirent l'exercice de leur liberté dans ce domaine".

De même en est-il de la Synagogue et de l'Hospice près de la mer de Galilée, du sanctuaire de la Multiplication des Pains à Tabgha, des églises de Haifa, etc. De partout des rapports furent faits et envoyés au Vatican protestant contre les attentats criminels aux biens et à la propriété de l'église, des couvents, des monastères, accomplis par les agents de la milice juive en Palestine.

Le coût de la vie continue d'augmenter

OTTAWA — Le cout de la vie a monté plus rapidement à Edmonton au cours de juillet qu'en toute autre grande ville du pays, mais il est tombé d'un point à Montréal, révèle le bureau de la statistique.

Les indices pour les huit principales villes régionales indiquent en effet que Montréal est passé de 161.6 à 160.8, alors qu'Edmonton est monté de 151.2 à 153.5. Notons bien que ces indices marquent l'évolution du cout de la vie dans une ville particulière, mais ne permettent pas de comparer les diverses villes entre elles. Les chiffres de 1939 servent de base.

Pour le pays entier, l'indice est passé de 155.7 au 2 juillet à 156.3 au 1er aout. Voici les indices régionaux pour 1948:

	2 juil.	2 aout
Montréal	161.6	160.6
Halifax	151.1	151.7
St-Jean, N.-B.	155.3	156.0
Toronto	153.6	154.3
Winnipeg	**150.5**	**150.6**
Saskatoon	158.4	159.5
Edmonton	151.2	153.5
Vancouver	159.2	159.5
Moyenne	**155.7**	**156.3**

PLACE GREEN TOMATOES ON STRAW IN FLAT OR COLD FRAME
PULL UP TOMATO PLANTS WITH GREEN FRUITS AND HANG IN COOL PLACE
9-20

Pour combattre la gelée

En usant d'un peu de prévoyance, les jardiniers peuvent protéger leurs récoltes contre les dégâts de la gelée.

Les tomates et les piments se conserveront bien dans la cave ou le garage si vous avez soin d'arracher les plants et de les suspendre, racines en haut, tel qu'illustré ci-dessus. Les tomates se garderont aussi fraîches et tendres si vous les enveloppez séparément dans du papier et les conservez dans un endroit frais.

Certains jardiniers préfèrent enlever les fruits verts des plants de tomates et les étendre sur de la paille dans une couche froide recouverte ensuite d'un châssis. Si vous utilisez ce procédé, une bonne ventilation est nécessaire pour que les tomates mûrissent bien.

Plusieurs variétés de légumes produiront encore pendant longtemps s'ils sont protégés contre la première gelée, car fréquemment la température se maintient au beau durant plusieurs semaines après une première gelée. Le jardinier avisé aura donc à sa disposition une bonne quantité de foin ou de paille qu'il aura la précaution d'étendre sur ses plants de salade ou autres légumes tendres à la première menace de gelée.

Les panais, le salsifis et le raifort peuvent être laissés dans le sol au cours de l'hiver et arrachés au besoin.

Une légère gelée n'affectera pas le chou frisé qui peut être arraché sous la neige, avant que le sol ne soit trop gelé, toutefois. Le brocoli, les choux de Bruxelles et les choux ordinaires endurent plusieurs degrés de gelée.

Quand donc la gelée paraît inévitable, les premiers légumes à récolter sont les fèves, les citrouilles et les courges qui n'offrent aucune résistance à la gelée.

La Chambre des députés en France comprend actuellement 39 femmes, ainsi réparties: 28 communistes, 8 Mouvement républicain populaire (M.R.P.), 2 socialistes, 1 Action républicaine.

Capitalistes dénoncés par le président Peron

BUENOS-AIRES — Dans un discours prononcé à Santa-Fé devant un rassemblement ouvrier, le président Peron a attaqué avec violence ses adversaires politiques, en les accusant de faire une campagne tendant à discréditer le régime de "justice sociale".

"Nos adversaires au service des trusts capitalistes étrangers nous menacent une fois de plus d'être pendus, a déclaré le général Peron; nous leur répondons que nous avons toujours demandé le calme au peuple, qui commence à perdre contenance, mais que notre voix sera ferme quand nous lui recommanderons de pendre tous ces traitres. Je n'hésiterai pas à mettre tout en oeuvre pour défendre et maintenir les conquêtes sociales des travailleurs, a ajouté le président de l'Argentine, et si cela est nécessaire je mettrai en prison tous leurs ennemis". Il a conclu par un appel à l'union des travailleurs, afin de rejeter les intrigues des politiciens de l'opposition.

L'Eglise perd deux cardinaux

CITE DU VATICAN — S. E. le cardinal Raphaël Rossi, secrétaire de la sacrée Congrégation consistoriale, est décédé la semaine dernière à Bassano del Grappa, dans le nord de l'Italie, à l'âge de 71 ans.

Le décès du prélat italien est survenu à peu près à la même heure que celui de S. E. le cardinal Emmanuel Arce y Ochotorena, archevêque de Tarragone, qui s'est éteint à Barcelone, à l'âge de 69 ans.

Ce double deuil réduit à 57 le nombre des membres du sacré collège. Vingt et un sont italiens; six, français; quatre, américains; trois, allemands. L'Espagne, l'Argentine, le Brésil, le Portugal et la Pologne en ont deux chacun; l'Angleterre, l'Arménie, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Chili, la Chine, Cuba, la Hollande, la Hongrie, le Pérou et la Syrie, un chacun.

Le cardinal Rossi, qui faisait partie de huit congrégations romaines, avait été élevé à la dignité cardinalice le 30 juin 1930, par le pape Pie XI. Il était né à Pise, en 1876, et avait été ordonné en 1901.

L'Eglise catholique en Ukraine

Les nouvelles qu'on reçoit de l'Ukraine sont chaque jour plus tragiques. Tous les prêtres catholiques de rite byzantin qui ont refusé de passer à l'Eglise orthodoxe russe, sous l'obédience du patriarche Alexis, sont internés dans des camps de concentration aménagés spécialement pour eux et excessivement durs. Dans l'Ukraine carpathique, on a dû prendre plus de précautions; on s'est peut-être heurté à une "liquidation" plus difficile. Car certains prêtres célèbrent encore la messe; mais les arrestations et déportations se multiplient. On apprend, d'une source bien informée, que Mgr Slipjy, archevêque de Lwow, condamné à huit ans de travaux forcés, se trouve à Jenisejsk, en Sibérie, et que les autres évêques sont internés en compagnie du provincial des Basiliens, Mgr Hradyuk, dans la prison de Kyjiw.

En Colombie

Vancouver

Cercle C.-F.

A l'élection des officiers du Cercle Canadien-Français de Vancouver pour 1948-49, qui eut lieu récemment, l'exécutif suivant fut élu: Mme J. Paradis-Price, présidente, MM. V. Lévêque et J.-B. Tisseur, vice-présidents, Mlles Antoinette Paradis, trésorière, B. LaBossière, secrétaire, Luce Lambert, secrétaire-trésorière adjointe; MM. H. Beauregard, Raoul Lemay, Raoul Chenier, Oscar Loiselle, Mme Marie Stodgell, conseillers et M. Léon Goguillon, conseiller honoraire.

Le Cercle a cessé ses activités durant l'été mais le travail de l'automne reprendra prochainement.

Les membres du cercle de Vancouver ont été les hôtes au banquet de clôture de la convention de la Fédération le 6 septembre. Cette convention a suscité beaucoup d'intérêt parmi les nôtres.

Les Canadiens de Vancouver ont été heureux d'accueillir M. le Dr L. Beauchemin, de Calgary, comme conférencier au congrès des 4, 5 et 6 septembre. Le distingué visiteur était accompagné de Madame et de Mlle Louise Beauchemin.

Naissance

Une fille est née à M. et Mme Henri Delasalle. Elle fut baptisée le 8 août et reçut les noms de Marie-Louise. Parrain et marraine, M. le Dr et Mme Pierre Pederman.

Décès

Les funérailles de M. Alphonse Roy, mort subitement le 13 août, eurent lieu en l'église du Saint Sacrement. La messe de requiem fut chantée par le R. P H. Meek, S.S.S.

Le défunt laisse, outre son épouse, deux filles, Louise et Suzanne; deux frères, Henri, de Vancouver, et Tony, de St-Paul, Alta; deux soeurs, Mmes Nagnant et Ledvere, de Bern, P.Q.

Ça et là

M. et Mme Arthur Boyer ont quitté Vancouver pour aller demeurer à Régina. Leurs nombreux amis de la Côte regrettent le départ de ces bons amis du Cercle et offrent à M. et Mme Boyer leurs meilleurs voeux.

M. Victor Lévêque est actuellement en voyage dans les provinces de l'Est.

M. et Mme W. Stodgell sont déménagés dans leur jolie résidence neuve, sur la rue Mackie.

Félicitations à nos compatriotes de Penticton à l'occasion de la formation de leur Cercle Canadien-Français.

La soirée à la salle paroissiale samedi remporta un beau succès. Il y eut jeu de cartes, quelques rondes de bingo et un programme intéressant.

Mariage

Le mardi 7 septembre eut lieu, en l'église du Saint Sacrement, le mariage de M. Benoit Gagnon, fils de M. et Mme Joseph Gagnon, de Vancouver, avec Mlle Hélène-Marie Gaucher, fille de M. et Mme Joseph Gaucher, également de Vancouver.

La messe nuptiale fut célébrée par le R. P. P. Bélanger, S.S.S.

Le chant fut exécuté par les RR. PP. Vachon et Gauthier, Mlle Lilian Fanta, et M. R. Pinvidic. Mlle Hélène Ecarnot touchait l'orgue.

Mlle Edna Gaucher était fille d'honneur, tandis que M. Marc Mailloux servait de témoin au marié. Darlene et Denise Duddy, nièces du marié, étaient les mignonnes bouquetières.

Après la réception au café "Good Eats", le jeune couple partit en voyage à Victoria. A leur retour ils établiront domicile à Vancouver.

Duncan

Mmes Arthur Quesnel et David Bergeron étaient nommées déléguées pour le 4ème Congrès de la Fédération Canadienne-Française, tenu à Vancouver les 4, 5 et 6 septembre derniers. Mlles Lucille Bugeol et Hélène Moulin, lauréates du concours de français de juin dernier, avaient l'honneur de s'unir au concours provincial, le samedi 4 septembre. Elles ont toutes deux rempli leur rôle avec aisance, faisant honneur à celles qui se sont dépensées pour les préparer. Félicitations à toutes!

M. et Mme Arthur Quesnel rendaient visite aux familles M.-A. Maillé et Louis Chapdelaine, à Maillardville.

M. Lucien Michaud visitait ses frères et soeurs, M. et Mme H. Michaud et M. et Mme Fernand Proulx, de Maillardville.

M. et Mme David Bergeron visitaient les familles H. Michaud et W. Knapp, à Maillardville.

M. et Mme A. Bourdages, de Youbon, visitaient leurs amis, M. et Mme F. Moulin.

Les classes ont ouvert leurs portes le mardi 7 dernier. Institutrices et élèves semblent prendre leur tâche très sérieusement. Nous souhaitons à tous une excellente année scolaire.

Mlles Alice Weicker, Aline et Paulette Bourdages sont retournées étudier à Nanaimo, chez les Soeurs de Ste-Anne.

M. Maurice Foucher continue aussi ses études chez les Bénédictins de New Westminster.

Le camp St-François-Xavier, dont les portes ont été ouvertes pendant six semaines, a reçu plus de cent garçons et filles venant de tous les coins du district. Ils étaient divisés en trois groupes, qui faisaient un stage de deux semaines chacun. Ces jeunes suivirent des classes de catéchisme, et les amusements ne manquèrent pas. Leur temps était si bien partagé, qu'aucun ne songea à l'ennui. Ces heures passèrent brièvement et tous espèrent les revivre l'an prochain. (Traduction de "My Church" août-septembre).

Le T. R. P. A. Josselin, S.M.M., supérieur-général des Pères Montfortains, visitait les maisons de son Ordre dans le district, dernièrement.

Mariage

Le samedi 11 septembre, M. Joseph Rey unissait sa destinée à celle de Mlle Margaret Rose Webster, en l'église St-Edouard.

Bénédiction de l'église St-Louis-Marie de Montfort

Le dimanche 18 juillet avait lieu la bénédiction de la nouvelle église St-Louis-Marie de Montfort, de Cowickan Lake, par S. Exc. Mgr James M. Hill, D.D., évêque de Victoria, accompagné de M. l'abbé G. Penfold, chancelier du diocèse, et du R. P. J.-J. Cyr, S.M.M., curé de la nouvelle église.

La grand'messe fut célébrée par le R. P. J.-J. Cyr, S.M.M., assisté de M. l'abbé Penfold comme maître de cérémonies.

Le sermon de circonstance fut prononcé par S. Exc. Mgr J. Hill.

Le propre de la messe St-Louis-Marie fut chanté en grégorien par le Frère Jean-Paul de Tzouhalem, tandis que M. A. Hudon dirigeait le choeur paroissial pour la Messe des Anges. A l'offertoire, Mlle Dolorès Mourre, de Rosetown, Sask., rendit l'Ave Maria de Gounod. M. F. Morrisson, organiste de l'église St-Edouard à Duncan, accompagnait à l'orgue.

Congrès

Le dimanche 15 août avait lieu à Nanaimo une convention marquant le 10ème anniversaire de la C.Y.O., sur l'île Vancouver. Plus de 200 délégués venant de Victoria, Duncan, Nanaimo, Port Alberni prirent part à la fête.

La grand'messe solennelle fut célébrée par Mgr Baker, P.D., assisté de MM. les abbés Lehane et Nask, comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut donné par M. l'abbé P. McGuire, de Vancouver.

Maillardville

Grande neuvaine du Rosaire

A Maillardville, C.-B., se trouve la première paroisse canadienne érigée en l'honneur de Notre-Dame de Fatima.

Dans l'église temporaire, Notre-Dame de Fatima possède son autel qui déjà attire non seulement les paroissiens, mais les étrangers également. Nombreux sont les témoignages d'action de grâces reçus au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima.

Tandis que sur les vastes terrains de l'église, on travaille à l'érection d'un chemin de croix extérieur en marbre-ciment et à la reconstitution de l'apparition de Notre-Dame de Fatima sur un monticule de la propriété, à l'intérieur du modeste sanctuaire on conduit des neuvaines mariales, à l'occasion de toutes les fêtes de Marie.

Du 4 au 13 octobre, la neuvaine sera d'autant plus solennelle que ce sera la grande neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame de Fatima qui a lieu le 13 octobre.

Tous les matins, il y aura deux grand'messes suivies de la neuvaine et des prières réparatrices, telles que demandées par Notre-Dame de Fatima.

Le soir, à 7 h. 30, il y aura récitation du Rosaire, prédication pendant laquelle on expliquera le message de Fatima, la bénédiction du T. S. Sacrement et vénération des saintes Reliques.

Le 13 au soir, si la température le permet, il y aura procession aux flambeaux sur le terrain du pèlerinage.

Invitation à tous les amis de Notre-Dame de Fatima de se joindre aux fidèles de la paroisse et aux habitués du sanctuaire, afin de prendre part à cette grande croisade de prières si vivement recommandée par Notre-Dame de Fatima elle-même, par le Saint-Père et par nos évêques.

Les Pères du sanctuaire seront heureux de déposer au pied de l'autel de Notre-Dame de Fatima les intentions de tous ceux qui ont recours à notre bonne Mère.

On peut suivre la grande neuvaine du Rosaire en assistant à la messe dans sa propre paroisse ou au sanctuaire où deux grand-messes seront chantées à 7 h. 30 et 8 h.; en prenant part à l'exercice du soir au sanctuaire ou, si on ne le peut, en récitant la prière du soir suivie du chapelet en famille. C'est le vif désir du pape et des évêques de voir se propager la récitation du Rosaire en famille. On connait les richesses que peuvent nous procurer la récitation et la dévotion au Rosaire. On ne sait peut-être pas que la sainte Vierge, à Fatima, a promis de nous accorder la paix mondiale et la conversion de la Russie, si les catholiques récitaient pieusement leur chapelet tous les jours.

Le but de la grande neuvaine est de multiplier le nombre des catholiques qui s'enrôleront dans la grande armée des amis de Notre-Dame de Fatima qui récitent fidèlement leur chapelet tous les jours.

Au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, on enregistre les noms de tous ceux qui veulent s'engager à réciter tous les jours leur chapelet en réparation pour les nombreux péchés du monde et pour le salut du monde contemporain.

On peut adresser toute correspondance aux RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, Notre-Dame de Fatima, 747, avenue Alderson, Maillardville, C.-B.

Problème de la surpopulation résolu

TORONTO — M. l'abbé W. T. Davis a déclaré que le problème de la surpopulation, peut être laissé en toute sécurité entre les mains de la nature. L'abbé Davis est directeur de la section de langue anglaise de la Société catholique de la Propagation de la Foi au Canada.

"La nature a toujours pourvu amplement aux besoins de l'avenir", a-t-il dit au cours d'une interview.

M. l'abbé Davis commentait une déclaration faite à Washington par le Dr Brock Chisholm, directeur de l'Organisation mondiale de la santé des Nations Unies et ancien sous-ministre canadien de la Santé, qui a dit que les familles doivent être limitées pour éviter au monde la famine.

"Pris dans son sens relatif, c'est-à-dire la proportion de la production à la population, il semble que le jour ne viendra jamais où la population sera trop nombreuse", dit M. l'abbé Davis.

100,000 réfugiés pour notre pays

GENEVE — S. Exc. Jean Désy, délégué canadien, a déclaré à l'Organisation internationale des réfugiés que le Canada accepterait un total de 100,000 réfugiés comme immigrants "ces prochaines années".

Selon les chiffres actuels de l'O.I.R., le Canada doit accueillir 60,000 réfugiés au cours des 12 prochains mois.

Le brigadier Frederick Gallaghan, délégué australien à cet organisme des Nations unies, a révélé que son pays prendrait 200,000 réfugiés, dont 20,000 au cours des 12 prochains mois.

A Ottawa, un porte-parole du gouvernement admet avec M. Désy que le Canada se propose d'accueillir 100,000 réfugiés "dans un certain laps de temps". Mais le plan actuel du gouvernement est d'amener 30,000 réfugiés, puis de faire venir leurs proches une fois les réfugiés établis.

Le porte-parole ajoute: "Le gouvernement augmentera probablement ces chiffres à mesure que croîtra la demande pour ces réfugiés. Les chiffres de M. Désy semblent raisonnables".

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Départ du président

Le président de l'Association des Anciens, Léo Rémillard, est depuis le 14 septembre, en route pour Paris où il poursuivra des études dans le domaine du théâtre et de la radio. Le 10 septembre un bon groupe d'Anciens et d'amis se réunissaient à leur Alma Mater pour une soirée d'adieu en son honneur. A cette petite réunion intime organisée à la hâte par le vice-président, tous ont joui de ces bonnes heures que l'on passe toujours en compagnie de notre cher Léo. Aussi comme gage d'amitié sincère ils lui ont offert une bourse substantielle qui lui fut adroitement présentée par l'organisateur, Emile Pelletier. Par des paroles touchantes le héros de la fête fit ses remerciements, ses adieux, et nous dit qu'il sera anxieux de revenir à St-Boniface. Nous savons qu'il saura y mettre à profit le talent qu'il développera à Paris. Bon voyage, Léo, et bon succès!

Mgr Laurent Tétrault

L'Association des Anciens tient aussi à offrir ses souhaits de bon voyage et de fructueux apostolat à un autre de ses membres, S. Exc. Mgr Laurent Tétrault. Mgr Tétrault nous a quittés la semaine dernière. Après sa retraite à Ottawa, Son Excellence s'embarquera pour Rome puis pour l'Afrique où elle continuera d'exercer son apostolat. Nos voeux et prières accompagnent notre grand missionnaire!

Sympathies

Nous avons appris avec regret la mort de M. Thomas Baril, ancien élève. Il était le père d'un ancien, Joseph, le receveur de l'équipe des Anciens. Samedi soir, les membres de l'équipe, avec leur aumônier, ont récité les prières d'usage au salon mortuaire Desjardins. C'est notre aumônier qui a chanté le service. A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Le 5 septembre

La messe-déjeuner de septembre réunissait un bon groupe d'Anciens. La discussion fut fort animée après le déjeuner et montra une fois de plus l'intérêt que portent les Anciens à leur Association.

Balle-au-camp

L'équipe des Anciens, dirigée par Laurent Desjardins, a fait bonne figure dans la série Native-Sons: Anciens. Les Anciens ont remporté le championnat de la ville dans une série "trois dans cinq". Dimanche dernier les Anciens se sont mesurés aux champions du tournoi du 25 juillet, nos amis de Notre-Dame de Lourdes. Les Anciens n'ont pas déçu leurs nombreux supporteurs en infligeant une défaite au club visiteur.

Tournoi

Le tournoi annuel du collège aura lieu au début d'octobre. Les Anciens se mesureront avec leurs benjamins. On nous dit que l'équipe de hockey des **CANADIENS de Montréal** y sera avec son **Maurice Richard**.

E. BOHEMIER, sec.

Le Québec conserve une forte natalité

QUEBEC — Le taux d'accroissement naturel de la population dans la province de Québec demeure à peu près constamment plus élevé que dans les autres provinces du Canada. Toutefois, en 1938 et en 1946 ce fut le taux du Nouveau-Brunswick qui l'emporta. Le taux du Québec a été de 21.2 (pour 1,000 habitants) en 1946.

Ces renseignements sont contenus dans le dernier "Bulletin sanitaire" de la province de Québec, consacré à la division de la démographie de la province.

La division de la démographie, la plus ancienne des divisions du ministère de la santé, fut organisée en 1925. Cest le Dr Paul Parrot qui la dirige.

A Washington, D.C., le comité américain opposé aux activités subversives aux Etats-Unis a nommé **M. Arthur Adam**, ci-dessus, chef de l'investigation contre les espions communistes du secret atomique américain.

Les Esquimaux vont disparaître

OTTAWA — Le Dr H. W. Lewis, envoyé spécial du gouvernement canadien, est très inquiet pour l'avenir des Esquimaux.

"La race va s'éteindre", a-t-il déclaré à son retour des glaces polaires, "si les Esquimaux ne changent pas de régime alimentaire. Ils devront remplacer la viande de renne et de baleine séchée par du lait, des céréales et d'énormes quantités de carottes.

Ce régime, assure le Dr H. W. Lewis, permettra aux Esquimaux d'avoir une meilleure santé, de vivre plus longtemps et de ne pas perdre leurs dents. Le voyage d'études du Dr Lewis a duré plusieurs mois et a coûté 3 millions de dollars au gouvernement canadien.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Observations sur l'ouverture des classes

La préface à la nouvelle année scolaire s'écrit avec des poignées de mains, des taloches amicales sur les épaules, et des "allos" vigoureux. Avec quelques plaisanteries sur la mine rougeaude et l'embonpoint des copains, les anciennes amitiés reprennent entre les vieux de la vieille, c'est-à-dire les "anciens" des années précédentes. Après ces commentaires espiègles, les questions se suivent drues sur les allées et venues de chacun pendant les vacances. Alors les compagnons qui ne se sont pas rencontrés durant les trois derniers mois se plaisent à entendre le récit des escapades de leurs confrères pendant cette longue séparation et se hâtent de narrer, eux aussi, les expériences et les péripéties de ces semaines.

Les nouveaux, "les verts" se promènent ici et là dans cette fourmilière de jeunesse brillante et riante, heureux lorsqu'un visage familier les introduit parmi son cercle d'intimes. Aujourd'hui, ils se distinguent du groupe par leur marcher timide, leurs regards curieux et avides qui scrutent les salles étrangères, et les rapides coups d'oeil suivis d'un sourire gêné qu'ils lancent vers les physionomies inconnues, lorsque celles-ci les interpellent.

Il n'y a qu'un an, deux ans, trois peut-être, les autres éprouvaient le même malaise des premières rencontres, les mêmes joies devant les amitiés naissantes. Et bientôt, ils perdront cet air de brebis errantes, ils seront du groupe appelant leurs voisins par leur nom et baptisés, eux aussi, d'un sobriquet qu'ils sembleront avoir porté depuis toujours.

C'est ainsi que s'entame l'édition de l'année 1948-1949 au collège et que s'imprime un nouveau chapitre dans la vie de 200 élèves.

Les collégiens constatent et contemplent des changements considérables au collège.

Lorsque je visitais le Pavillon et le collège, la veille de la reprise des classes, je vis un spectacle vraiment amusant. Dans les chambres et les classes, parmi un désordre de pupitres, de chaises, de tableaux, de meubles divers, nos révérends professeurs, habillés en salopettes, soufflaient, suaient et soupiraient à qui mieux mieux. Tous s'empressaient (sauf le Père Piédalue, qui, avec son kodak photographiait ce remue-ménage), s'évertuaient de mettre tout à l'ordre dans notre collège afin de recevoir convenablement les quelque deux cents élèves qui se dirigent cette année de tous les points de la province (je dirais du Canada) vers notre Alma Mater.

L'on dut bouleverser et renverser de haut en bas le plan de nos édifices, le Pavillon et le collège, pour faire place à cette affluence incomparable d'étudiants. Sous nos fenêtres, tandis que le maître explique un théorem, répète une déclinaison ou démontre une thèse, une "équipe volante" de frères, secondée par un groupe d'employés locaux, prépare les fondations pour trois nouvelles bâtisses. Oui, enfin notre collège évolue et grandit. Notre nouveau supérieur, un homme d'affaires dynamique, complète l'achat de trois vastes salles que l'on déménagera sous peu près de notre maison principale.

Ces travaux nous intriguent beaucoup et nous suivrons tous les détails de ces opérations d'envergure avec intérêt. Nous espérons vous en reparler bientôt.

Marcel LEBLANC.

BOZO

par FOXO REARDON









LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney

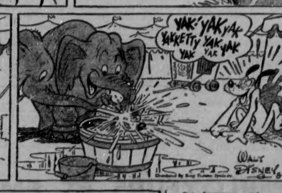












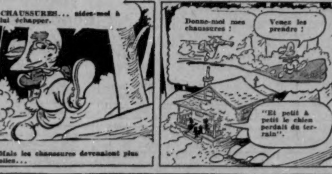
Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN















NUMERO VIII

Lui aussi avait l'impression que c'était son bonheur qui s'en allait avec elle.

Toute la volonté dont il avait fait preuve depuis quelque temps l'abandonna subitement. Le chef disparut pour faire place à l'amoureux qu'il s'était défendu d'être. Un instant, il eut envie de rappeler Rose. . . Il fit même un pas pour la rejoindre, mais se ressaisissant soudain, il s'arrêta.

— Non, . . , se disait-il, je ne dois pas laisser voir à cette jeune fille la place qu'elle était près d'occuper dans mon coeur. . . J'ai résolu de ne pas troubler sa vie. . .

Près de la porte de la baraque, la silhouette de Rose se distinguait encore. Jean l'enveloppa d'un dernier regard de tendresse et d'amour. Bientôt, la porte s'ouvrit et se referma. Jean d'Altairac ressentit alors une violente douleur; il eut comme la sensation que son coeur se brisait. Il se dirigea alors en hâte vers la fenêtre de son bureau et en souleva le rideau. Sur le boulevard, Benjamine s'en allait. . . Un moment, la jeune fille se retourna. . . mais déjà, ils étaient trop loin pour se voir.

Dès lors, Jean d'Altairac employa son énergie à oublier la jolie dactylographe qui avait fait battre son coeur d'honnête homme. Il se mit au travail avec une ardeur nouvelle, pour n'avoir pas le temps de songer et pour dissiper les chers souvenirs qui, tels des papillons aux ailes dorées, tournoyaient devant lui.

Cependant, il devait souvent faire appel à toute sa raison, à toute sa volonté, pour ne pas se détourner du chemin qu'il s'était tracé, pour songer uniquement à la tâche entreprise.

— Allons, se reprochait-il parfois, dans les heures de tristesse, voilà que je suis en émoi, parce qu'une fillette aux doux yeux a passé dans ma vie et m'a écouté un jour lui parler de ma jeunesse.

"Ce n'était là qu'une amourette de collégien. . . rien de plus."

Mais, il s'avouait parfois qu'en raisonnant ainsi, il se mentait à lui-même.

Non, ce n'était pas une simple amourette, ce sentiment instinctif, qui, le jour de la fête de M. Legrand l'avait incité à questionner la jeune fille, puis à se confier à elle. . .

S'il s'était agi d'un caprice passager, d'une sympathie banale, ces heures délicieuses seraient déjà bien loin de sa mémoire.

Or, il en allait tout autrement; plus il s'efforçait de chasser ce souvenir de sa pensée, plus il y revenait tenace et impérieux.

Déjà, Jean d'Altairac en était à se demander si la résolution qu'il avait prise d'étouffer le sentiment naissant en lui avait été bien sage.

Et une peur horrible le prenait d'avoir cédé inconsciemment à la crainte de faire un mariage disproportionné, d'épouser une fille pauvre et simple, lui riche et noble. . .

Maintenant, il n'était plus aussi convaincu d'avoir agi comme le lui commandait son devoir.

En somme, s'il s'était abandonné à cet amour que serait-il arrivé?

S'il était indifférent à Rose, elle le lui aurait fait comprendre . . . et tout eut été terminé.

Mais, dans le cas contraire, que de bonheur il eut créé!. . . Et quelque chose disait au jeune homme que sa secrétaire aurait répondu favorablement à un aveu précis. . .

Il n'en fallait pas plus pour achever de troubler ce coeur qui, en cherchant à assurer sa quiétude, n'avait réussi qu'à se torturer.

Dès lors, le travail sur lequel il avait tant compté pour distraire sa pensée, lui devint un véritable fardeau.

Sans cesse, entre ses notes et ses yeux, une image féminine se glissait furtivement, qu'il n'avait déjà plus la force de chasser. . .

Mais ce n'était pas tout. . .

Lui qui, jusqu'alors, avait systématiquement dédaigné les sarcasmes de ses collègues et l'antipathie de ses ouvriers, il commençait à s'en affliger, presque à douter de lui et de son oeuvre.

Précisément l'hostilité environnante se précisait davantage; à la Minerva, à la suite d'une demande de prolongation du délai imparti pour mettre son moteur au point, délai d'ailleurs accordé, le directeur général venait de lui demander, dans des termes respirant presque la méfiance, un rapport détaillé sur l'état d'avancement de ses travaux, et, aux baraques du boulevard Jourdan, le grand Delmas et deux autres brandissant l'étendard de l'indiscipline, s'étaient refusés à effectuer une besogne supplémentaire réclamée de leur bonne volonté. . .

Et le malheureux Jean, ramenant tout à l'amour volontairement étouffé dans son coeur, voyait là une sorte de sanction à la faute qu'il craignait d'avoir commise en ne disant pas simplement à Rose:

— Je vous aime. . . Voulez-vous être ma femme?. . .

CHAPITRE VI

Vanité maternelle

Dès que Rose eut cessé d'être la secrétaire de Jean d'Altairac, Mme Marnais pensa qu'elle pouvait commencer de manoeuvrer autour de Mme de Boirannes.

Noémie avait vite remarqué la véritable sympathie que la comtesse manifestait à Odette, et, dans le but de resserrer le lien naissant, elle profitait du prétexte le plus futile, pour accourir à l'hôtel de la rue de Varenne.

La tâche de Noémie allait d'ailleurs se trouver favorisée par les circonstances.

La tante de Jean qui souffrait de n'avoir pas, à portée de son coeur, comme elle disait, quelqu'un à qui donner son affection et sa tendresse, s'était habituée aux visites de Noémie, au point de les désirer, même lorsque celle-ci venait la voir sans Odette. Elle arrivait à la considérer comme une véritable amie, qui prenait à coeur d'égayer sa solitude.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

BENJAMINE

par

Maxime LA TOUR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Mme de Boirannes était à l'âge où l'on commence à se fatiguer de cette vie mondaine qui, sous une brillante surface, cache souvent beaucoup d'ennui.

C'était donc pour elle une véritable joie de recevoir Mme Marnais, de lui confier la tristesse de sa vie solitaire.

— On me croit heureuse, lui avouait-elle un jour dans un de ces moments d'amertume. Quelle illusion! Je reçois du monde, je donne des réceptions, j'organise des soirées, mais est-ce là le secret du bonheur? Que me reste-t-il de toutes ces fêtes quand la foule des invités se retire de mon hôtel? Rien. Je m'en grise un moment, comme de la fumée d'un encens passager. Le lendemain je me sens plus triste, plus seule que jamais. Ah! si j'avais une fille comme la vôtre! Je vous avoue que, si je ne craignais d'interrompre les études de cette chère enfant, je vous prierais de me l'amener souvent.

— Oh! madame! que mon Odette sera contente quand je le lui ferai part de ce désir! Vous avouerais-je que son plus grand plaisir est de m'accompagner ici et qu'elle sacrifierait bien volontiers ses leçons pour rester quelques heures auprès de vous.

— Qu'elle est gentille!. . . Ah! vous avez bien raison d'en être fière. Gardez-la auprès de vous le plus longtemps possible et ne vous pressez pas de la marier.

— Je ne suis pas pressée, madame. . . mais cependant, je vous avoue que l'avenir de ma fille me préoccupe beaucoup.

— C'est le souci de toutes les mères, leur perpétuelle inquiétude. . . elles voudraient ne jamais se séparer de leurs enfants et elles désirent cependant rencontrer bientôt l'homme auquel elles confieront le cher trésor.

— Oui, madame. . . mais la situation d'Odette est particulièrement inquiétante. Elle n'a pas de dot.

— Elle a de brillantes qualités qui valent plus qu'une fortune.

— Vous le pensez ainsi, madame, et je suis contente de vous entendre parler en termes si élogieux de mon enfant. . . mais les prétendants sont plus difficiles et j'ai le pressentiment que j'aurai de la peine à marier ma fille.

Tandis qu'elle prononçait ces mots, une telle tristesse apparut sur le visage de Noémie, que Mme de Boirannes eut pitié de cet amour maternel qui s'alarmait. Elle s'écria, très sincère, mais ne mesurant peut-être pas le poids de ses paroles, et voulant seulement prouver à la mère qu'il ne fallait pas désespérer:

— Croyez-vous donc que tous les hommes ne voient dans le mariage qu'un moyen d'accroître leur patrimoine? Détrompez-vous; j'en connais qui ne font pas ce bas calcul. Ainsi, mon neveu, que vous avez rencontré une fois chez moi, en voilà un qui se soucie peu de la dot que lui apportera sa femme!

Un éclair de joie illumina la physionomie de Noémie. Elle savait ainsi que le charmant jeune homme n'était pas de ceux qui envisagent l'union matrimoniale comme un contrat commercial, où l'on tente de réaliser une bonne affaire.

Connaissant maintenant les idées de Jean, elle se sentait plus à son aise pour faire aboutir son projet et, entrevoyant déjà le succès qui devait couronner ses intrigues, son coeur maternel se gonflait d'orgueil. Mais, à la joie qu'elle dissimulait, succéda bientôt une crainte. Pour connaître ainsi l'opinion de son neveu, sans doute Mme de Boirannes s'était déjà entretenue de cette question avec Jean et peut-être le jeune homme avait-il choisi la jeune fille qui serait un jour sa femme.

Pour éclaircir ce doute, Noémie interrogea alors:

— Monsieur votre neveu pense donc à se marier?

— Pas le moins du monde, hélas!

— Les jeunes gens racontent souvent que le mariage est la dernière de leur préoccupation, alors qu'ils ont quelquefois remarqué celle que de tout leur coeur ils désirent comme compagne. Ils agissent ainsi parce qu'ils n'osent pas encore avouer le nom de l'aimée. . . peut-être ont-ils une vague peur de trouver dans leur famille quelque opposition au projet qui les enchante?. . . peut-être aussi comptent-ils avec une secrète impatience d'être devinés?

— Ce n'est pas le cas de mon neveu. Un jour que je lui demandais s'il avait décidé de se vouer au célibat. . .

— Oh! ce monsieur est encore jeune!

— Vingt-huit ans à peine. . . mais je m'amuse quelquefois à le taquiner. A ma question, il répondit: "Je n'ai pas le temps de chercher!" et il m'a confié ce soin.

— Voilà un neveu qui se repose sur l'expérience de sa bonne tante!

— Entièrement! cependant, avouez-le, il m'a chargée là d'une mission bien délicate.

— Vous le voyez, chère madame, s'écria Noémie avec vivacité, vous revenez à mon raisonnement. Tout à l'heure, devinant mon inquiétude, vous avez essayé de la calmer par des paroles d'espérance... vous reconnaissez maintenant qu'il est malaisé de préparer l'avenir des enfants que l'on aime. . . et pourtant, à mon avis, il est plus facile de marier un jeune homme qu'une jeune fille.

Cette phrase de Noémie était un véritable coup droit envoyé à la tutrice de Jean d'Altairac. Elle rappela à Mme de Boirannes qu'elle parlait à une mère dont l'avenir de sa fille était l'unique préoccupation.

Sans arrière-pensée la noble dame avait jeté dans la conversation le nom de son neveu. Elle eut tout de suite la certitude d'avoir allumé involontairement une espérance dans le coeur de cette mère inquiète. Devait-elle anéantir ou fortifier cet espoir?

Peut-être se demanda-t-elle si Odette, cette douce et charmante jeune fille, dont elle appréciait les qualités, pouvait être l'épouse capable de donner le bonheur à son neveu?

Un instant elle resta rêveuse.

Noémie s'efforçant de deviner les pensées de son interlocutrice, attendait anxieusement une réponse.

Enfin, Mme de Boirannes répondit:

— Oh! je connais Jean, si je lui proposais telle ou telle jeune fille, et s'il lui donnait sa parole, il ne la reprendrait jamais. . . dût-il en souffrir jusqu'à la mort. Voilà pourquoi je ne veux pas essayer de faire un choix parmi les jeunes filles de mes amies. Que Jean agisse le premier! qu'il me fasse comprendre vers laquelle vont ses préférences. . . et alors je l'aiderai volontiers à réaliser ses désirs.

— Mais alors, ce pauvre garçon ne se mariera jamais!. . . puisqu'il ne fréquente pas le monde et ne vient vous voir que lorsqu'il est à peu près certain de vous trouver seule. . .

— C'est ce que je lui reproche sur tous les tons. . . Je voudrais tant l'arracher à ses habitudes de grand garçon sauvage.

— Il faut employer la ruse, conseilla timidement Noémie. N'est-ce pas permis quand il s'agit de l'intérêt, peut-être du bonheur de ceux que l'on aime?

— Oh! j'ai déjà essayé, mais cela n'a pas réussi. J'ai manoeuvré plusieurs fois de façon à le faire rencontrer avec mes meilleures relations: toujours il s'est montré d'une si triste humeur, que j'ai dû renoncer à ce genre d'expérience, et m'excuser auprès de mes visiteurs, en mettant sur le compte de la guerre, la tournure farouche de son caractère.

— Est-ce possible? que vous m'étonnez, madame! J'ai eu l'avantage de me trouver ici une après-midi avec monsieur. . .

Noémie s'arrêta, feignant de chercher un nom qui était cependant bien gravé dans sa mémoire.

— Jean d'Altairac, aida Mme de Boirannes.

— Oui. . . pardon, je ne me rappelais plus . . . M. d'Altairac nous a fait l'impression, à Odette, et à moi, d'un homme réellement charmant. Rappelez-vous, madame, avec quelle aisance et en même temps quelle modestie il nous a rappelé ses souvenirs de campagne.

— Je me souviens, en effet. . . Jean a été, ce jour-là, tel qu'il est avec moi dans l'intimité, tel qu'il est, en réalité, et non tel qu'il affecte de se montrer quand il se trouve en présence de personnes étrangères. C'est vrai, devant vous, non seulement il a été agréable et aimable mais encore il a dévoilé toutes ces précieuses qualités qu'à mon grand regret, il cache trop souvent. Vous avez dû lui être tout de suite très sympathique, car sans cela. . .

En prononçant ces paroles, Mme de Boirannes évoquait mentalement la première rencontre du jeune homme avec les dames de Pomerolles. Elle avait déjà fait cette remarque que son neveu s'était départi, ce jour-là, de sa froideur et de son indifférence habituelles et elle se demandait à présent si, en agissant ainsi, Jean n'avait pas essayé de plaire à Odette.

Noémie, devinant peut-être les pensées qui se pressaient dans l'esprit de la comtesse, reprit après une légère hésitation:

— Nous avons gardé, Odette et moi, un bon souvenir de cette charmante rencontre, et nous serions très heureuses si. . . le hasard nous permettait de revoir M. d'Altairac.

Mme de Boirannes ne répondit pas. L'idée qui avait germé dans son esprit continuait à l'absorber. Elle se disait:

— Cette douce et belle jeune fille est bien capable d'avoir opéré cette métamorphose dans le coeur de mon grand rêveur de neveu. . . et vraiment, s'il en est ainsi, Jean du moins a fort bon goût.

Et dans la sympathie voisine de l'affection qu'elle éprouvait pour Odette, l'excellente dame sourit tout à coup à l'espérance d'un mariage qui était loin de lui déplaire.

Certes, elle commençait à deviner la manoeuvre de Noémie sous les manières aimables de qui elle flairait l'ambition maternelle et la vanité; mais elle était persuadée en même temps que si Odette devenait la femme de Jean, celui-ci trouverait, dans son bonheur d'époux, la patience de tolérer les petits défauts de sa belle-mère.

— Vous disiez donc, madame? interrogea tout à coup Mme de Boirannes, qui avait parfaitement entendu les dernières paroles de Mme Marnais, mais qui éprouvait un malin plaisir à lui faire répéter sa demande.

Noémie, qui s'efforçait de lire sur le visage de la tante de Jean, se sentit soudain encouragée et ce fut avec plus d'assurance qu'elle répéta sa phrase de tout à l'heure:

— Nous avons gardé, Odette et moi, un bon souvenir de cette charmante rencontre, et nous serions très heureuses si. . . le hasard nous permettait de revoir M. d'Altairac.

— Chère madame, répondit la comtesse, mon neveu déjeunera jeudi avec moi. Tâchez de me rendre visite dans l'après-midi. Je m'efforcerai de retenir Jean jusqu'à votre arrivée.

Noémie balbutia quelques paroles de remerciements que Mme de Boirannes coupa de cette phrase, par quoi elle s'associait implicitement au projet de la mère d'Odette:

— Surtout! n'oubliez pas d'amener votre chère Odette!

Le soir à la maison, Noémie, fière de ce premier résultat, contint sa joie, fidèle à sa résolution de ne rien révéler à personne, avant que sa manoeuvre eût été couronnée d'un succès complet.

Durant la nuit, il lui fut impossible de dormir et certainement, les rêves qu'elle imagina furent encore plus beaux que ceux qu'aurait pu lui donner le sommeil.

Elle se voyait déjà dans un magnifique hôtel du faubourg Saint-Germain qu'elle connaissait bien, recevant les compliments du Tout-Paris mondain, qui se pressait dans les salons de Mme d'Altairac. Une part des louanges qui s'adressaient aux jeunes époux rejaillissaient sur elle et avec orgueil, elle s'écriait:

— C'est mon oeuvre, et j'ai le droit d'être fière du bonheur de mes enfants!

Mille pensées tourbillonnaient dans sa tête. Elle se promettait d'avoir assez d'influence sur son gendre pour lui faire abandonner son emploi à la Minerva, emploi qui ne convenait pas à un gentilhomme de sa race. Elle tâchait d'évaluer approximativement la fortune de Jean d'Altairac, la bonne tante lui ayant seulement dit que son neveu ne tenait de son père qu'un assez maigre patrimoine.

Ce qu'il y avait de certain, c'est que Jean était l'unique héritier de Mme de Boirannes qui, à la connaissance de Noémie, possédait l'hôtel de la rue de Varenne et des terres en Bourgogne!

Dans son imagination, elle évoquait un antique castel au flanc d'une colline dominant toute la vallée. Là, au milieu de paysans serviables et empressés, elle jouait à la châtelaine. . .

Quand elle se leva le lendemain, elle paraissait si fatiguée que le chef comptable s'en inquiéta:

— Quelle mauvaise mine! serais-tu malade Noémie?

— Non, mon ami, mais j'ai mal dormi. Je n'ai pu fermer l'oeil de toute la nuit.

— Ce sont tes courses et tes visites qui te font une existence trop mouvementée. . .

— Fais-moi grâce de tes reproches. . . Il faut toujours que tu mettes sur le compte de mes obligations mondaines le moindre de mes malaises.

M. Marnais n'insista pas et se contenta de hausser les épaules, persuadé par expérience que sur ce point comme sur tant d'autres, il n'aurait jamais le dernier mot.

Peu après, accompagné de Benjamine, il sortait pour se rendre à son bureau.

Sur le seuil de la porte, Léon Durieu les attendait.

Depuis quelque temps, le jeune homme avait pris ainsi l'habitude de s'arrêter chaque matin, devant le logis de son chef, pour guetter sa sortie et celle de sa fille, maintenant devenue l'une des employées de son père. Ils faisaient alors tous trois ensemble le court chemin qui les conduisait à la maison d'édition.

Léon agissait ainsi, non seulement par sympathie respectueuse pour son supérieur, mais aussi dans l'espoir toujours déçu d'entrevoir Odette. Il savait pourtant qu'à cette heure matinale, la fille aînée de Mme Marnais, qui ne se levait qu'après le départ de son père et de sa soeur, était encore dans sa chambre. Le chef comptable, lui, ne voyait dans l'habitude prise par Léon qu'un empressement de son employé à revoir Rose, à présent sa camarade de travail, et naïvement, le bon papa se disait:

— Ils sont toute la journée ensemble, et malgré cela, le premier souci de Léon est de hâter le moment où il pourra revoir celle qu'il aime.

De cette constatation, M. Marnais concluait que tout allait pour le mieux, que le mariage qu'il désirait se ferait tout naturellement et qu'il n'y avait pas lieu de s'étonner et de se soucier de l'attitude de ces deux amoureux qui ne pouvaient résister au besoin de se revoir et qui, lorsqu'ils étaient ensemble, paraissaient avoir peur de s'adresser la parole. . .

Dans l'après-midi de ce même jour, à peine le déjeuner terminé, Odette, en attendant que sa mère l'appelât, courut à son piano. A deux heures, elle avait une leçon de musique et elle voulait au préalable, déchiffrer un morceau qui lui avait été donné à étudier.

Déjà, elle s'énervait à tapoter sur les touches d'ivoire, quand sa mère vint la trouver.

Sans se retourner, la jeune fille avoua, d'un ton découragé, en laissant tomber ses mains sur ses genoux:

— C'est impossible. . . je ne puis vraiment pas. . . ce passage est au-dessus de mes forces. . .

— Laisse ton piano, Odette. . . tu n'es peut-être pas en train, aujourd'hui. . . tu reprendras cette étude plus tard. . . conseilla avec indulgence Mme Marnais.

Odette, tout étonnée d'entendre ces paroles dans la bouche de sa mère qui d'ordinaire, en pareille circonstance, l'encourageait à lutter, à vaincre la difficulté se leva de son tabouret et jeta un coup d'oeil sur sa mère, puis sur la pendule. Celle-ci marquait une heure et demie et Mme Marnais était encore en robe d'appartement.

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES



● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées". Descartes (1596-1650).

L'Orientation de nos lettres

par Blaise ORLIER

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Il est indéniable que la vie littéraire a considérablement progressé en qualité et en quantité au Canada français depuis une dizaine d'années surtout. Toutefois, à la suite des années particulièrement fécondes de la guerre, il semble y avoir maintenant un ralentissement, au moins momentané, de l'activité de nos écrivains et de nos éditeurs. Cette crise de croissance de nos lettres est accompagnée d'une crise de conscience, dont le symptôme le plus évident est le débat prolongé et sérieux qui, depuis deux ans, a agité la communauté littéraire du Canada français et qui s'est étendu jusqu'à certains groupes littéraires de France. Ce débat a nettement révélé deux attitudes différentes au sujet de l'orientation que doivent prendre nos lettres. les uns soutenant que nos écrivains doivent rester étroitement attachés aux traditions que nous avons apportées de France et aux tendances nouvelles des écoles parisiennes; les autres affirmant que nous devons aspirer à la plus grande autonomie culturelle possible et ne chercher qu'en nous-mêmes les forces créatrices capables de donner naissance à des oeuvres authentiquement indigènes. Ce problème de l'influence française sur notre littérature a été depuis de nombreuses années l'objet d'intéressants échanges de vues, mais il n'avait jamais fait le sujet d'un débat aussi général ni aussi prolongé. C'est pourquoi, à la suite de la publication de **la France et nous** de Robert Charbonneau, il me semble opportun de prendre position dans cette polémique.

Dans la première livraison canadienne de **Poésie 46**, René Garneau proposait, sous le titre **le Solitaire et sa Solitude**, quelques vues personnelles sur la condition actuelle de l'écrivain canadien de langue française. Cet article posait nettement le problème de l'autonomie de la culture canadienne et de l'influence des écrivains français sur les nôtres. Depuis, le problème a été repris par plusieurs écrivains canadiens et français et, en prenant une attitude contraire à celle de Garneau, Charbonneau s'est attiré des attaques souvent violentes de la part d'auteurs français bien connus. Robert Charbonneau a réuni en volume les divers articles qu'il a publiés au cours de ce débat, et René Garneau, à la page liminaire du supplément littéraire annuel du **Canada**, a réaffirmé ses positions. L'un et l'autre ayant l'approbation tacite ou manifeste de plusieurs de leurs confrères, nous sommes en présence de deux véritables écoles de pensée, et c'est pourquoi ce débat mérite une attention spéciale.

René Garneau estime que "la position littéraire du Canada de langue française est plus tragique que jamais" et que "la France, qui était déjà très loin de nous en 1939, l'est encore plus maintenant et, au lieu d'être en retard sur Paris comme auparavant, nous sommes en retard d'un monde, d'une guerre et d'une révolution"; et que, par conséquent, "les romanciers et les poètes canadiens sont perdus. Perdus pour la forme américaine et pour la forme française du succès". Cette affirmation a été démentie par les faits: **Bonheur d'occasion**, de Gabrielle Roy, a connu et en France et aux Etats-Unis un succès comme aucun ouvrage canadien de langue française n'en a connu auparavant; **Au Pied de la Pente douce**, de Roger Lemelin, a été également traduit en anglais et publié à New-York; **le Survenant**, de Germaine Guèvremont, a été réédité en France et a eu une aussi bonne presse que **Bonheur d'Occasion.** D'autre part, Robert Choquette a été élu à l'Académie Ronsard, et c'est la première fois qu'un écrivain canadien de langue française est invité à faire partie d'une académie littéraire de France, ou me trompé-je?

Mais, même si René Garneau avait raison d'affirmer que nos auteurs ne peuvent avoir de succès à l'étranger, il faudrait encore, à mon sens, prendre position contre lui, car il estime que pour un écrivain canadien de langue française le succès consiste essentiellement à s'intégrer dans une école ou une chapelle de Paris, ce qui lui paraît impossible sous prétexte que "nous n'avons pas fait nos classes de résistance" et que "nous écrivons un français d'avant le premier gouvernement de front populaire". Ce que Garneau affirme de la solitude de l'écrivain canadien n'est certes pas dépourvu de fondement; il est vrai que, en général, les Français et les Américains ne s'intéressent guère à nos lettres. Mais il ne me paraît nullement nécessaire que la littérature canadienne ne soit qu'une province de la littérature française et que les écrivains canadiens s'inscrivent dans l'une ou l'autre des écoles de Paris. Si une oeuvre est belle en elle-même, si elle est un chef-d'oeuvre, elle est un succès — que Paris ou New-York l'acclame ou non. L'attitude de René Garneau repose, en définitive, sur un colonialisme intellectuel dont plusieurs écrivains canadiens sont en voie de s'affranchir, et ses positions centrales sont aujourd'hui dépassées par les événements.

Contrairement à René Garneau, Robert Charbonneau est un autonomiste violent, sans être anti-français. Durant la guerre, il a été l'âme dirigeante des éditions de l'Arbre et de **la Nouvelle Relève** où il a publié des ouvrages et des textes importants d'écrivains français. Mais il a recouru au cours de cette polémique à des expressions malheureuses qui ont pu donner l'impression qu'il était anti-français, et il s'est montré beaucoup trop sévère envers la littérature française des dernières années qu'il estime en pleine décadence. Toutefois, lorsqu'il invite nos écrivains à élargir leur curiosité à toutes les grandes littératures et surtout à découvrir en eux-mêmes et dans leur milieu propre la matière et l'inspiration de leurs oeuvres, je suis d'opinion qu'il parle sagesse.

Pays d'Amérique, séparé de la France depuis près de deux siècles, laissé seul sur ce vaste continent au milieu des colonies britanniques en 1763, le Canada français est devenu, après trois siècles de vie américaine, une entité nationale distincte dont la littérature doit être l'expression propre. C'est là un fait indéniable, dont il nous faut tirer les conséquences logiques et, sans renier la culture française ni en mésestimer les valeurs universelles, nous devons tendre à la création d'une culture indigène dont les lignes de force nous seraient inspirées par notre histoire, notre milieu géographique et social, notre situation politique et nos aspirations collectives. La littérature canadienne de langue française n'a certes pas atteint sa complète maturité, mais elle est en voie de sortir des hésitations et des faiblesses caractéristiques de l'enfance et elle s'aventure vers une destinée propre. C'est la thèse que défend Robert Charbonneau dans **la France et nous.**

Viennent de paraître

Sports et loisirs

Les sportifs sont fiers

Oui, ils viennent de recevoir le numéro spécial que publie SPORT et LOISIRS à l'occasion de son premier anniversaire.

Ils sont fiers parce que leur revue de septembre est plus belle et plus intéressante que jamais: 72 pages, d'excellentes photos, des textes sur tous les sports par les chroniqueurs sportifs les plus réputés au Canada français.

Ils sont fiers parce que leur revue a subsisté durant douze mois et est maintenant sûre de survivre. . .

Ils sont fiers parce que le public reçoit leur magazine avec grand enthousiasme.

Le tirage toujours croissant a permis aux éditeurs de baisser le prix de vente de $0.25 à $0.15. . . alors que tous les autres périodiques annoncent des augmentations. . .

Ils sont fiers de leur revue; ils en parlent à tous leurs amis. C'est ce qui explique que chaque jour, nombre de gens paient leur abonnement annuel qui n'est que de $1.50 par année. S'adresser au **Service de Librairie de La Liberté et le Patriote.**

Aux Editions Fides

Conversion au réel

Un essai sur l'Action catholique Expériences étudiantes

par le R. P. G.-M. Lalande, c.s.c.

Le R. P. Germain-M. Lalande, c.s.c., est un pionnier de l'Action catholique au Canada. En contact constant avec ses débuts et son évolution dans les divers milieux, il a surtout poursuivi des expériences dans le milieu étudiant. Pendant les six premières années du mouvement, il fut attaché à la Centrale de la J.E.C. et depuis, il est au Collège de Saint-Laurent comme préfet de Religion et aumônier local de la J.E.C. En 1946, il se rendait en Europe afin de connaître sur place l'orientation des mouvements européens de jeunesse.

L'auteur, dans une note liminaire à son volume, se défend d'indiquer des techniques immuables. Ce qu'il entend communiquer surtout à ses lecteurs, ce sont les principes fondamentaux des méthodes employées et leur valeur pédagogique.

L'introduction fait découvrir quelques traits caractéristiques de la J.E.C. canadienne. La première partie est divisée en trois chapitres: **Le milieu étudiant; Mission et finalité de la J.E.C.; Méthode d'organisation.** La deuxième partie, de beaucoup plus importante, traite de la **formation à l'action** et de la **responsabilité des laïques** dans l'Action catholique. Encore ici, trois chapitres: **Formation préliminaire; Formation dans l'action; Formation spirituelle.** Enfin une troisième partie sur l'action elle-même avec deux chapitres: **Méthode d'action; Moyens d'action** tels que réunions, services, campagnes, etc.

Bien que les expériences soient surtout étudiantes, cet ouvrage sera sûrement très utile à tous ceux, prêtres, éducateurs et laïques, qui veulent saisir le sens profond de l'Action catholique.

Un volume de 320 pages, édité chez Fides.

Prix par la poste: $1.85.

Livres français à se procurer du Fédéral

La laine, son classement et sa vente au Canada — Bulletin no 181.

Problèmes de colonisation dans le Nord-Ouest du Québec et le Nord-Est de l'Ontario — Publication no 758.

L'emploi agricole des produits tourbeux — Publication no 803.

La conservation des pommes en entrepôt — Publication no 776.

Fabrication industrielle du beurre au Canada — Publication no 723.

Fabrication industrielle de la crème à la glace — Publication no 690.

Moyens de combattre les rats et les souris — Feuillet spécial no 33.

L'identification de certaines graminées indigènes et naturalisées par leurs caractères végétatifs — Publication no 762.

Le soja — Publication no 660.

Le traitement du grain de semence — Feuillet spécial no 82.

L'engraissement des volailles pour la vente — Publication no 745.

L'élevage, l'alimentation et le logement des moutons — Feuillet spécial no 71.

Analyse économique des opérations des beurreries en Manitoba, Saskatchewan et Alberta — Publication no 605.

Façons culturales des vergers et fertilisation des pommiers — Publication no 802.

Les demandes pour ces brochures en langue française devront parvenir au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère de l'Agriculture.

Aux Editions Fides



Le R. P. Germain-M. Lalande, c.s.c., préfet de Religion et aumônier de la J.E.C. au Collège de Saint-Laurent, vient de publier chez Fides un essai sur l'Action catholique intitulé **Conversion au réel.**

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A LOUER — Appartement de 3 chambres, avec salle de bain. Situé près de la Modern Dairies. **S'adresser, à partir du 25 septembre seulement, à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 665-23P.

ON DEMANDE—une ménagère pour presbytère de campagne; lieu tranquille pas beaucoup d'ouvrage. **S'adresser à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

A VENDRE — Réfrigérateur "General Electric." Capacité, 6 pieds cubes. **S'adresser à 517½, rue Langevin, St-Boniface.** 659-23P.

A VENDRE — Magasin général, dans centre canadien-français du Manitoba. Pour plus de renseignements, **écrire à Boîte 668, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 668-23P.

A LOUER — 2 chambres ayant facilités pour faire la cuisine (L.H.K.) et 2 chambres meublées. Première classe. Eau chaude et froide en tout temps. **S'adresser à M. E. R. Hamilton, 424, avenue Notre-Dame, Winnipeg, Man.** 482-T.F

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — 100 milles au sud-ouest de Winnipeg, dans centre canadien-français. Contenu de magasin général, comprenant: épicerie, lingerie pour hommes, femmes et enfants, marchandises sèches, chaussures, ferronnerie. Prix coûtant, de $15,000. à $18,000. Bâtisse et aménagements à louer. **Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 651-23P.

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous **à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970.** T.F

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous **à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

PEINTURAGE ET DECORATIONS
EMILE RAYMOND
Téléphone 205 031

A VENDRE — Toute la section 20, Township 5, Rang 4, à l'est du premier méridien, au Manitoba, comprenant 640 acres, plus ou moins, avec une bonne maison et toutes les bâtisses nécessaires pour la ferme. Un puits artésien coule toute l'année. Meilleure qualité de terre possible propre à tout genre de semences. Prix, $50.00 l'acre. Aussi 240 acres dans le district de St-Malo, seulement pour pâturage, en vente à un prix raisonnable. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Hector Hébert, au Bureau de Poste de St-Pierre, ou au bureau de McArthur & Evans, 801, édifice Somerset, Winnipeg, Man.** 364-TF-C.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Nouveaux Bureaux
James Shaen
Optométristes et Opticiens
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Téléphones: 97 850 et 96 749
Fermé le mercredi à 1 h. p.m.
Ouvert le samedi toute la journée

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 96 042.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre
une aubaine spéciale à titre d'annonce
pour une photo en couleur
Une photo Lyceum en couleur de 8x10 (une par personne)
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est contenue ici
S.V.P. apporter cette annonce



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit

PERDUE — Une paire de lunettes dans un étui, sur la rue Langevin, entre les rues Hamel et Boulevard Dollard, ou sur la rue Bertrand ou Traverse. Récompense. **S'adresser à Léo Collette, 192, rue Bertrand, St-Boniface. Téléphone 203 845.**

ON DEMANDE — Une infirmière graduée pour hôpital moderne de 8 lits. Salaire, $100.00 par mois, moins frais de pension. Journée de 8 heures, semaine de 6 jours, 2 semaines de vacances payées après un an de service. **Ecrire à Soeur Supérieure, Hôpital Notre-Dame, Val Marie, Sask.** 671-26P.

FAITES USAGE DU PUISSANT TONIQUE HERBAL MAINVILLE "V". Il soulage de la constipation, du rhume ordinaire, de légers troubles de foie, de vésicule biliaire, de rein et de vessie. Améliore l'appétit, vous aide à dormir. Bouteille de 12 on., $3.00; bouteille de 23 on., $6.00.
Le Liniment Mainville soulage de la plupart des douleurs musculaires, des hémorroïdes, de la démangeaison et de l'eczéma. Bouteille de 12 on., $2.50. Ecrivez directement **à Mainville Herbal Remedy Co., 513, rue Osborne, Winnipeg, Man.** 662-27P.

A LOUER — Chambres simples, en avant, chaudes, tranquilles, propres, eau chaude, avec ou sans pension. Très convenables pour personnes âgées désirant demeurer avec couple sans enfants. **A St-Boniface. Téléphone: 202 706.** 675-24C.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F

A LOUER — **Sur la rue Main, Winnipeg** —Bureau occupé par un médecin. Sera vacant le 1er octobre prochain. **Ecrire à Case Postale 2879, Winnipeg.** 664-23C.

Avez-vous des maux d'estomac? Craignez-vous de manger? Souffrez-vous d'indigestion, de gaz, de brûlures d'estomac ou d'estomac acide et nerveux? Obtenez un soulagement durable rapidement. Prenez les merveilleux comprimés "Golden Stomach Tablets." 360, $5.00. **Golden Drugs, Winnipeg.**

ON DEMANDE — Des planteurs de quilles, garçons ou filles, pour les après-midi ou le soir. Emploi permanent. **S'adresser à Bowl Arena, 309, rue Edmonton, Winnipeg. Téléphone 93 741.** 620-23C.

A VENDRE — 3 taureaux pur sang "Shorthorn," avec papier couleur rouge. En bon état. 1 de 9 mois, $115.00; 1 de 8 mois, $100.00; 1 de 4 mois, $85.00. **S'adresser à Yves Jule, Peterson, Sask.** 642-23P.

ON DEMANDE
Filles de forte constitution pour travailler dans une usine. Doivent être rapides au travail. Salaire, pour commencer, $20.00 par semaine. Augmentation à tous les mois. Emploi permanent, tout l'année.
S'adresser, entre 9 h. et midi le matin, et 2 h. et 5 h. l'après-midi, à
Capital Carpet Co.,
781, avenue Wellington
Winnipeg, Man.
582-23C.

ON DEMANDE — Vendeur de langue française, ayant une auto, pour un commerce de tabac en gros, bien établi. **S'adresser à Margulius & Co., 157, avenue Portage est, Winnipeg, Man.** 448-T.F

Avez-vous des rides, des boutons, des comédons, la gorge plissée, des signes d'âge? Appliquez un remède épatant, l'Onguent "Golden Youth" Ayez une peau ferme et unie, qui donne le charme de la jeunesse. $2.00 le pot. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique Population: 800 familles canadiennes-françaises. **S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.**

Désirez-vous planter des framboisiers cet automne? Je puis vous fournir des plants certifiés. Pour descriptions et prix, veuillez demander un pamphlet. **Léo Péloquin, Garry Gardens, St-Norbert, Man.** 587-24C.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris, Maillardville, C.B.

A VENDRE
Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:
S'adresser à
Mme Anne REIMER
téléphone 92-1,
Steinbach, Manitoba

VENTE A L'ENCAN
Sur la ferme de
Jean-Emile Bohémier
située à un mille et demi à l'est du village de La Broquerie
Le samedi 25 septembre à 1 h. de l'après-midi
20 vaches (dont 3 fraîches et 4 qui deviendront fraîches sous peu)
15 veaux
5 cochons
3 chevaux
Machineries et ameublement —
Si vous avez besoin d'un encanteur, peu importe où vous demeurez, téléphonez ou venez me voir. Vous épargnerez, j'en suis certain.
BEN CYR, encanteur
630, rue St-Jean-Baptiste
St-Boniface, Man.
Téléphone 206 168

A LOUER — 2 chambres, facilités pour faire la cuisine, eau chaude et froide. Prix raisonnable. A proximité de la cathédrale. Couple âgé, de préférence. **S'adresser à Elisabeth Lepage, 347, 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.** 641-24C.

A VENDRE — Dans district scolaire, maison de 9 chambres, salle de bain, chauffage air chaud, 2 lots dont un de 40 pieds et l'autre de 50, avec arbres fruitiesr. **S'adresser à 310, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone 201 209.** 640-23P.

A VENDRE
Pour fermer succession
Maison moderne de 10 chambres. Deux logis complètement séparés. Système de chauffage automatique. Située près église et écoles. Lot 50 pieds. Revenu, $90.00 par mois. Possession immédiate. Prix, $8,800.00.
S'adresser, après 5 heures, à 334, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 201 321
666-23C.

A VENDRE — A St-Pierre-Jolys, terre de 100 acres à 1 mille du village. 75 acres en culture, dont 35 en guéret d'été. Maison neuve et moderne. Poulailler et grainerie. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Boîte 49, St-Pierre-Jolys, Man.** 630-24C.

Souffrez-vous d'arthrite? de rhumatisme? de douleurs arthritiques, rhumatismales ou névralgiques, de lumbago, de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? Prenez les Comprimés Golden HP2, et vous obtiendrez un soulagement durable. 100 comprimés, $2.50. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

MAISON NEUVE A VENDRE—18 x 20. 3 chambres. Prête à être déménagée. $850.00. **S'adresser à Ed Boily, Richer, Man. Téléphone Richer 5 Ring 1-1.** 663-24P.

A VENDRE — Fournaise à air chaud, numéro 40. **S'adresser à 209, rue Dumoulin, St-Boniface.** 673-24C.

A VENDRE — Tracteur McCormick-Deering 10-20, avec "power take-off" et charrue à branches de 20 pouces. Le tout pour $700.00. **S'adresser à 505, des Meurons, Tél. 206 952.** 674-24C.

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99
SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés, $4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeur: 90 x 100 — $8.98. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à **HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.** 672-27C.

A VENDRE
Magasin général, centre canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Prix, $11,500.00 comptant.

A vendre

A St-Vital — Magasin moderne, logis de 4 chambres. Chiffre d'affaires, environ $50,000.00 par année. Ameublement neuf complet. Prix, $15,500.00 pour ameublement et bâtisses; stock en plus. Comptant requis, environ $11,000.00.

A St-Boniface — Commerce épiceries et viandes. Prix, $4,800.00. Loyer, $30.00 par mois.

A St-Boniface — Magasin épiceries et viandes. 2 logis. Chiffre d'affaires, $4,000.00 par mois. Prix, $11,000.00.

Bloc à appartements. Revenu, $345.00 par mois. Suite de 4 chambres pour propriétaire. Prix, $21,000.00. Comptant requis, $13,000.00. **S'adresser à Art Tougas, 190, Provencher.**

Pour autres commerces, résidences de ville ou de campagne, fermes, maisons de rapport, etc.
S'adresser à Art Tougas
190, Provencher
Tél. Rés. 206 952
674-24C.

A VENDRE

St-Boniface — Près de la cathédrale — Bungalow moderne de 5 chambres. 3 chambres à coucher, chauffage eau chaude, lot 45 pieds, taxes, $65.00. Possession immédiate. Prix, $7,300.00. Comptant requis, $3,300.00.

A vendre

St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres. Possession prochaine. Prix, $4,200.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Bloc moderne, 8 suites complètes. Revenu, $347.00 par mois. Prix, $25,000.00.

St-Boniface, central — Bungalow moderne, 4 chambres. Prix, $6,700.00. Comptant requis, $2,500.00.

Norwood — Maison moderne, 6 chambres. Possession immédiate. Prix, $4,800.00 ou meilleure offre.

A vendre — **St-Norbert, rue de l'église** —Maison de 12 chambres, 2 logis, entrée séparée, cave pleine grandeur, chauffage air chaud, lot 55 x 124, garage. Possession immédiate d'un logis. Prix, $5,000.00.

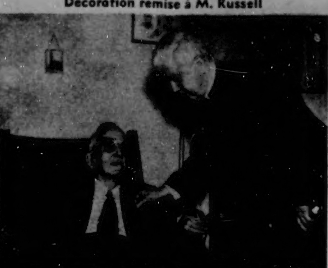
S'adresser à Art Tougas
190 Provencher
Tél. Rés. 206 952
674-24C.

ON DEMANDE
Demoiselle ou pieuse veuve
de bon caractère,
pour prendre soin du presbytère
de St-Alphonse, Man.
Doit savoir un peu d'anglais
Adresser les demandes à
M. le Curé
St-Alphonse,
Manitoba
654-T.F.

ON DEMANDE
Des planteurs de quilles
A partir de midi jusqu'à 7 h. p.m.
Salaire assuré
S'adresser à
SARATOGA BOWLING ALLEY
Rue Donald, Winnipeg, Man.
607-21C.

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Tél. 92 792
Demandez M. A. Plamondon—39 048
Winnipeg

Décoration remise à M. Russell



Francis W. Russell, récemment élevé à la dignité de Chevalier de St-Grégoire reçut la décoration de cet Ordre au cours d'une cérémonie qui se déroula dans sa demeure dimanche dernier. S. Exc. Mgr Gerald Murray présidait et fit remarquer que l'honneur dont le récipiendaire était l'objet lui était décerné en reconnaissance de ses services rendus à Dieu et à la religion au prix de grands efforts.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. l'abbé J. E. Cahill et le R. P. R. Durocher, O.M.I.

Au Sacré-Coeur

Parties de cartes

Nous commencerons notre série de parties de cartes le dimanche 26 septembre prochain. La première partie sera organisée par les enfants de l'école.

1er prix: $3.00 plus le "pool".
Prix: $3.00 pour chaque partie de 5 mains.
Prix d'entrée: $3.00.
Prix de série: $10.00.

Prix spécial: Toutes les personnes qui n'auront pas manqué une seule partie de la série auront droit au tirage d'un prix de $30.00.

Nous invitons très cordialement nos paroissiens et amis à venir dès la première partie de la série, le dimanche 26 septembre. C'est à leur avantage.

N. B. — Les billets pour ces parties de cartes se vendent **$0.35.**

Décès
M. Joseph Leduc

Le lundi 20 septembre avait lieu le service de M. Joseph Leduc, décédé le mardi 14 septembre.

Nous remercions cordialement les paroissiens qui ont assisté le moribond durant sa maladie. Ils ont donné l'exemple d'une belle charité chrétienne.

Maître du 4ème degré

Nous félicitons M. le Dr P.-E. LaFlèche à l'occasion de sa promotion comme maître du quatrième degré des Chevaliers de Colomb pour le district du Manitoba.

Au club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

Equipe	Pts.
Canadian Publishers	3
Club du Sacré-Coeur	2
Banque Can. Nationale	2
Cercle Ouvrier	1
Guertin Frères	1
Hôtel Roblin	0
Provencher	0
Bijouterie Bourbonnais	0

Nos imprimeurs semblent décidés de suivre le dicton "Qui commence bien finit bien". Ils auront cependant à faire face à sept autres équipes parmi lesquelles il s'en trouve de nouvelles et d'autres qui n'ont pas encore recouvré leur forme de jadis! Quoi qu'il en soit, la lutte sera acharnée . . .

Ligue des dames

La ligue des dames est commencée. Les dames sont plus nombreuses et l'entrain ne manque décidément pas. Cependant, pour le bon fonctionnement de la ligue, il faudrait encore quelques dames. Les capitaines des équipes, qui constituent le comité de la ligue et qui par conséquent ont le dernier mot concernant le bon fonctionnement de la ligue, désirent annoncer aux intéressées qu'il y a encore quelques places sur les équipes.

Voyons, un bon mouvement mesdames! Venez vous distraire en jouant aux quilles! Il ne reste que quelques places de libres, alors, dépêchez-vous. Les capitaines, Mmes Lafrenière, Carlow, Mousseau et Beaubien, vous donneront volontiers tous les renseignements désirés.

Ligue de cinq quilles

La ligue mixte de cinq quilles fera ses débuts cette semaine. Le comité a tenu une dernière assemblée, mardi dernier, pour régler les détails de la dernière heure.

S'il faut en juger par le nombre des intéressés et l'enthousiasme dont ils font preuve jusqu'ici, cette ligue aura une saison florissante. Puissent les jeunes continuer cet esprit d'initiative et de franche camaraderie pendant la saison entière! Bonne chance!

Le comité

Le comité du Club du Sacré-Coeur doit tenir une réunion importante dans le courant de la semaine. Une fois les ligues organisées pour la saison courante, il lui reste encore un gros travail d'organisation afin de compléter ses divers sous-comités et dresser les plans des activités de l'année.

La campagne de nouveaux membres s'intensifiera, la bibliothèque subira un ménage et les activités diverses recevront une poussée salutaire.

Avis aux membres: vous entendrez parler de votre comité sous peu . . . il est à la veille de fonctionner rondement!

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher

On nous annonce que S. Exc. Mgr Laurent Tétrault, Vicaire Apostolique de Bukoba, Afrique, faisait partie d'une classe de 50 candidats, initiée récemment au Conseil Grouard de Falher, Alta. Son Excellence était un candidat du Conseil La Vérendrye d'Edmonton. Nous nous réjouissons de constater le fait que les lumières de notre Sainte Eglise se joignent à nous dans la poursuite de notre oeuvre bienfaisante, et nous saluons ce dernier Frère en particulier.

Par une ironie du sort, S. Exc. Mgr Tétrault, manitobain par naissance et éducation, s'est fait initié bien loin de sa province natale. C'était peut-être nécessité dans ce cas, mais nous constatons que notre Conseil se voit nettement couper l'herbe sous le pied par le Conseil La Vérendrye d'Edmonton. Notre comité de recrutement aurait-il à se frapper la poitrine, par hasard?

Nos chevaliers qui lisent notre revue "Columbia" avec un peu d'attention ont dû remarquer la campagne d'annonce entreprise par le Conseil Suprême en vue d'attirer l'attention du grand public sur les doctrines de notre Sainte Eglise. Il existe, dans l'esprit de nos frères séparés des idées vraiment effarantes au sujet de la doctrine catholique. D'où vient cette ignorance profonde? Il est malheureux de constater que dans une foule de cas c'est le résultat d'une propagande mensongère et sournoise menée par des gens qui se glorifient du titre de ministres du Christ, la Vérité même.

Dans un milieu comme le nôtre où l'élément protestant domine il est facile de constater par soi-même les effets pernicieux de cette propagande auprès de gens, assez bien disposés souvent, mais à qui on a menti de propos délibéré.

Une contre-propagande, dont le but serait de rétablir les faits, s'imposait depuis longtemps, et la campagne du Conseil Suprême, entreprise par la voie des journaux et périodiques depuis le commencement de cette année, a obtenu des résultats étonnants. Ces annonces qui traitent des erreurs les plus répandues se terminent toujours par une promesse d'envoyer un pamphlet plus complet à tout lecteur qui en fait la demande. Si l'intéressé en manifeste le désir, un cours d'instruction religieuse lui est expédié par courrier.

Du 25 janvier de cette année au 31 juillet, ce comité de propagande avait reçu 102,000 requêtes pour pamphlets et 7,200 non-catholiques avaient demandé le cours d'instruction religieuse. Sans doute, cette campagne produira un très grand nombre de conversions durables, et constitue un magnifique exemple d'action catholique. Ce programme ayant si bien réussi, la Convention Suprême, tenue à Houston, Tex., du 17 au 20 août, a résolu de l'intensifier afin d'en faire bénéficier encore un plus grand nombre.

Si les résultats de ces annonces par la presse sont de premier ordre, elles n'en sont pas moins très coûteuses. C'est pour cette raison qu'une taxe d'Etat de $0.50 par année sera imposée à tous les membres de l'Ordre, payable $0.25 au 1er octobre et au 1er avril.

Nos chevaliers paieront joyeusement ce léger impôt sachant d'avance les inestimables résultats qui en découleront, sans autre effort de leur part.

Conférence

Lundi prochain, le 27, il y aura conférence par notre chapelain, le R. P. L. Lafrenière, sur un sujet d'actualité. Nos habitués savent à quoi s'attendre et viendront nombreux entendre ce conférencier si renseigné et si intéressant. Une cordiale bienvenue à nos Frères du Conseil de St-Boniface, en incluant "Après Tout".

Le comité de suspension devra faire son devoir après notification officielle aux retardataires endurcis. Nous prions ces derniers de bien y penser et de régler leurs dus, s'il n'est question que de négligence.

Pensons aux avantages de la Chevalerie! Pensons à tout le bien que l'on peut faire par son entremise.

BISTOURI.

Journée de l'association



M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, de Winnipeg, vice-président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, adressera la parole à ses compatriotes sur les ondes de CKSB, le samedi 25 septembre, à 7 h. 30 p.m., à l'occasion de la Semaine de l'Association.

Reproche muet

—Qui est ce monsieur que tu viens de saluer si poliment?

—C'est mon coiffeur.

—Et tu te crois obligé de lui donner un grand coup de chapeau?

—Oui, il m'a vendu un flacon d'elixir pour faire repousser les cheveux. Alors, chaque fois que je le rencontre, je découvre mon crâne plus chauve que jamais; c'est plus choquant que tous les reproches.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

La première assemblée du deuxième terme de l'année eut lieu le mercredi 15 septembre à 8 h. p.m., dans la salle Jubinville, au sous-sol de la Cathédrale de St-Boniface.

Un programme bien chargé fait prévoir une grosse somme de travail dans les mois à venir.

Tous les membres sont priés de vouloir bien assister aux assemblées subséquentes.

N'oublions pas que la Section Winnipeg-St-Boniface fêtera en janvier prochain son jubilé d'argent!

On parle de grands projets! !

Maria COSSETTE, sec.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél: 72 550

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157 A, avenue Provencher
St-Boniface, Man.

Un ENCAN
aura lieu sur la ferme de
Mme Joseph Manaigre
Dufresne, Man.
A 6 milles à l'est de Lorette, sur le Chemin Dawson
le lundi 27 septembre 1948
à 1 h. p.m.
On y vendra:
Bestiaux —
7 vaches Holstein, 2 chevaux
Machines —
Un camion Ford Modèle T, et machines agricoles
Meubles —
Toutes sortes d'articles, trop nombreux pour être énumérés
Termes: Comptant
Ed Boily
encanteur
Téléphone Richer 5 Ring 1-1
Richer, Man.

Coiffures attrayantes



Aubaines en fait de jolies
PERMANENTES
Ondulation lustrée **$3.00** Shampoo et mise en plis, inclus
Ondulation séduisante **$3.50** Shampoo et mise en plis, inclus
Ouvert toute la journée le samedi
Tout à fait spécial
Ondulation à l'huile à la crème Avec ou sans machine **$4.50**
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart **Tél. 96 090** Près du Lyceum



Avec la venue de l'automne, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes de nos tissus en gabardine, à rayures, coyert, worsted, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

Complets pour l'automne

Chaque complet de notre assortiment d'automne recèle toute une histoire au point de vue tissu. Habits 2 pièces, tout faits, à rayures ou teintes unies.

Téléphone 203 795

Prix **$43.25** et plus